



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



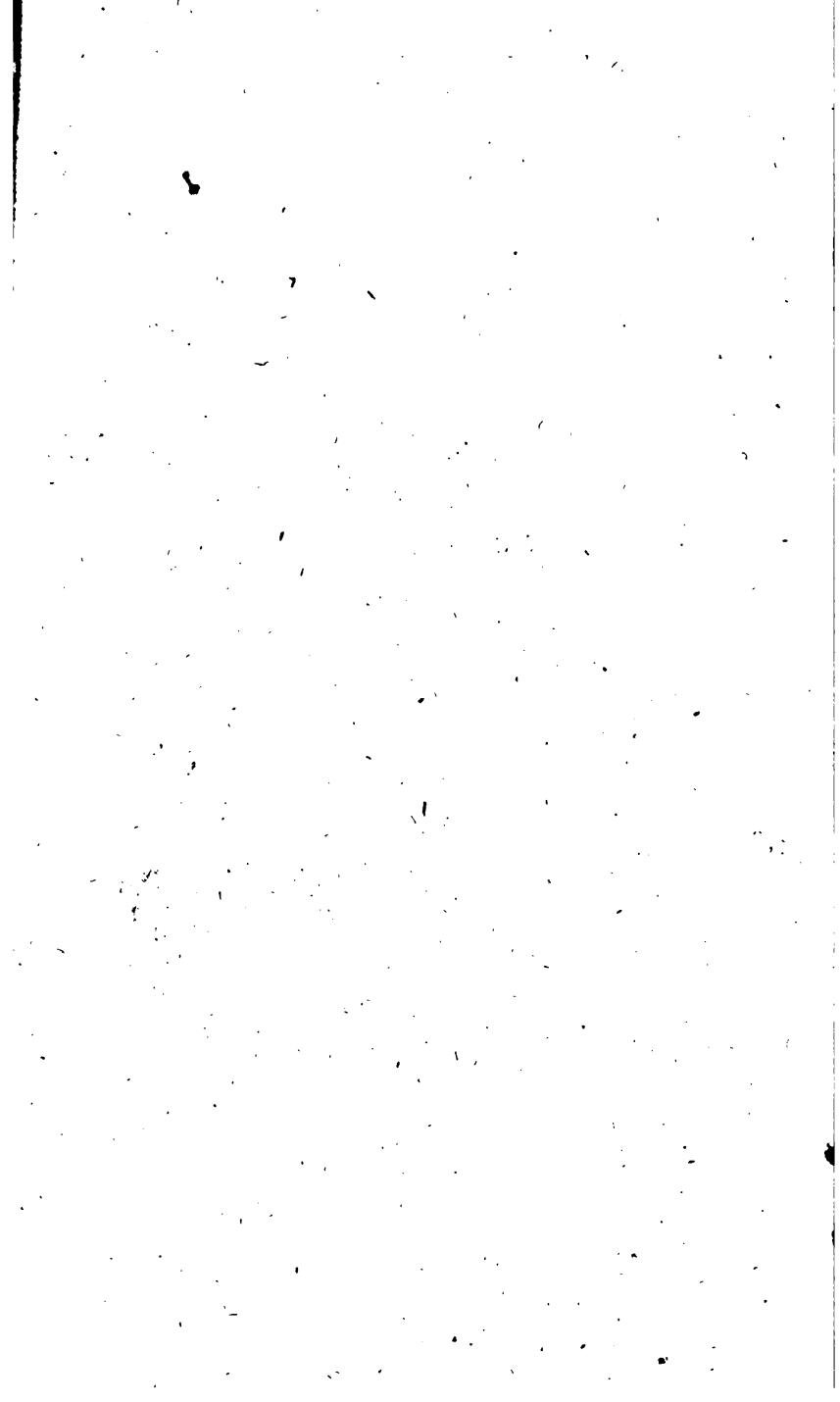
Vet. Fr. II B. 1239

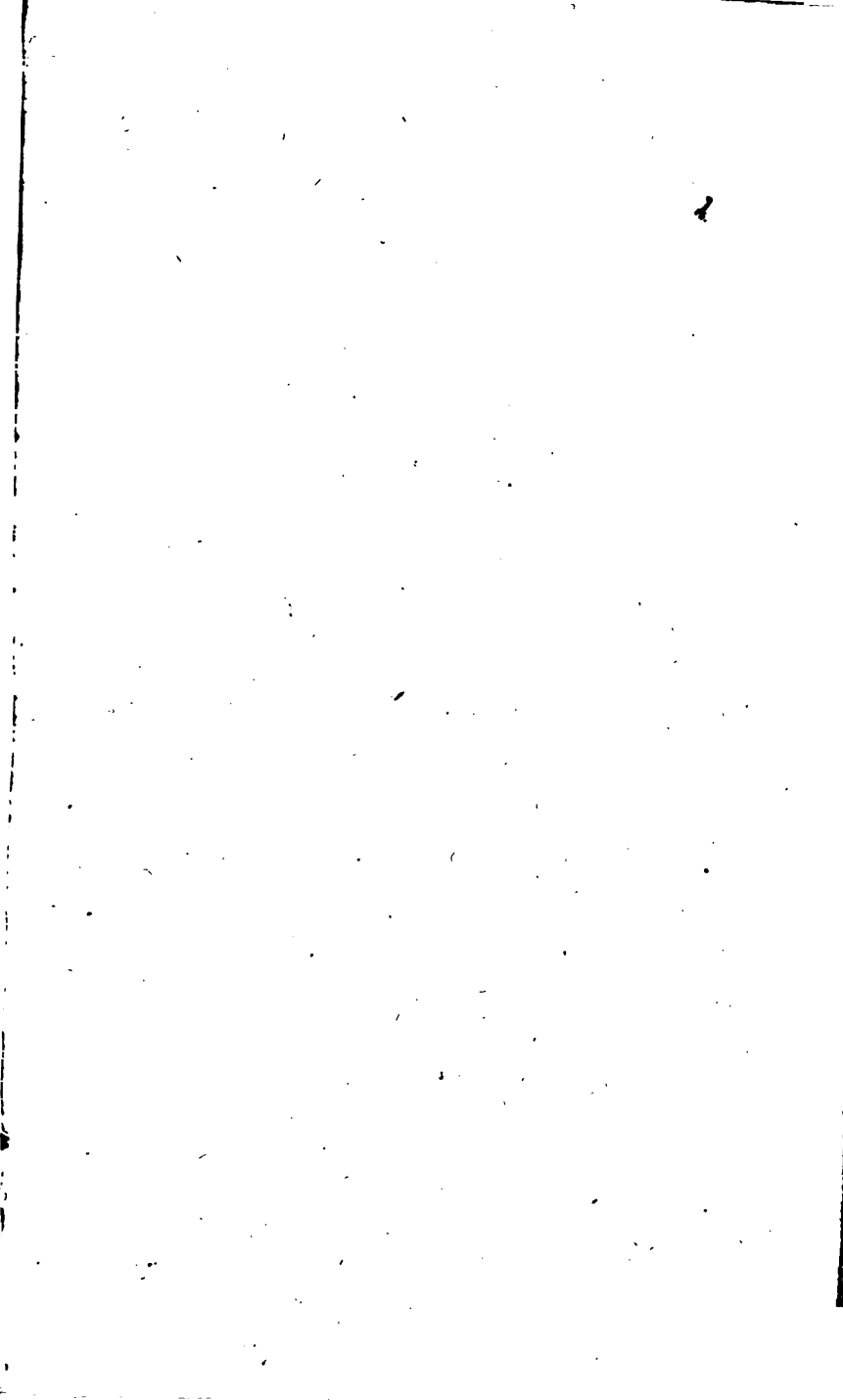




Vet. Fr. II B. 1239







GRAMMAIRE

D E S

D A M E S.

Rev. Bartley

GRAMMAIRE
DES DAMES,
O U
NOUVEAU TRAITÉ

D'ORTHOGRAPHE FRANÇOISE;

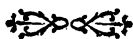
*RÉDUITE AUX RÈGLES LES PLUS SIMPLES , ET
JUSTIFIÉE PAR DES MORCEAUX CHOISIS DE
POÉSIE , D'HISTOIRE , &c.*

O U V R A G E D É D I É

A Madame la Comtesse de GENLIS.

PAR M. L'ABBÉ BARTHELEMY, de Grenoble.

*Nouvelle Édition revue , corrigée & considéra-
blement augmentée.*



A GENÈVE,

Chez BARDE , MANGET & Compagnie ,
Imprimeurs - Libraires.

& se trouve à PARIS ,

Chez BUISSON , Libraire , hôtel de Mesgrigny , rue
des Poitevins , N^o. 13.

MDCCLXXXVII.



A MADAME
LA COMTESSE
DE GENLIS.

MADAME,

*Cet Ouvrage tend à simplifier
la partie la plus essentielle de
l'éducation : à ce titre, il mérite
de Vous être offert. La protection*

A ij

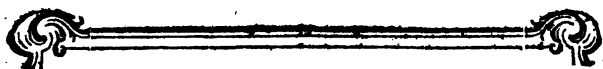
éclairée dont vous honorez les succès
ou les efforts des Auteurs, est
d'ailleurs un motif assez puissant
pour autoriser ceux mêmes qui
réussissent le moins, à mettre au
jour, sous vos auspices, des ouvra-
ges qu'ils ne composent que dans le
dessein de Vous plaire. Je m'esti-
merois fort heureux, sans doute,
si le public jugeoit ce faible essai
digne de Sa Protectrice !

Je suis avec le plus profond
respect,

M A D A M E,

Votre très-humble & très-obéissant
serviteur,

L'ABBÉ BARTHELEMY.



P R É F A C E.

L'ON ne s'est point encore avisé d'exiger d'une personne bien née qu'elle fût savante ; on lui feroit même un crime d'étaler l'érudition : mais la connoissance dont on ne fait point de grâce, est celle de sa propre langue. En effet, l'ignorance de ses règles n'est excusable que parmi le peuple.

„ La Langue françoise , dit M. l'Abbé
„ Girard, est peut-être celle qui a le plus
„ de disposition à la perfection ; son caractè-
„ re consistant dans la clarté, la pureté,
„ la finesse & la force. Propre à tous les
„ genres d'écrire, elle a été choisie pré-
„ férablement aux autres Langues de l'Eu-

„ rope, pour être celle de la politique
 „ générale de cette partie du monde; &
 „ par conséquent; elle est la seule qui ait
 „ triomphé de la Latine. „

Dans cet Ouvrage, destiné principalement
 aux Ddemoiselles, les élémens de notre
 Langue seront présentés de la manière la
 plus simple & la plus précise. Plus les prin-
 cipes d'une science seront clairs & dégagés
 de tout ce qui n'a avec elle qu'un rapport
 indirect, plus on peut espérer de la rendre
 facile à saisir : c'est le but que nous nous
 sommes proposés dans cet essai. Sans en
 vouloir fonder le mérite sur l'imperfection
 de ceux qui ont paru jusqu'à présent, qu'il
 me soit permis d'observer que le principal

avantage de celui-ci tient à une manière différente d'envisager l'objet.

La plupart des traités de la Langue Française , & presque tous , sont ou incomplets ou diffus. D'ailleurs l'orthographe que nous avons ici en vue , avoit besoin d'être présentée sous des dehors moins arides & moins rebutans. L'on a donc cherché à faire disparaître autant qu'il a été possible , par des morceaux choisis de poésie & d'histoire , la monotonie & la sécheresse des préceptes. Je ne crains point de déclarer que je suis quelquefois compilateur ; s'il n'y a pas grand honneur à en jouer le rôle , il y a au moins de la bonne foi à en convenir. Si cet ouvrage n'a pas le mérite

de la nouveauté dans le choix de la matière ;
 soumis à la critique judicieuse de deux
 Académiciens , j'ose dire qu'il aura celui
 de la clarté. Ainsi pour peu qu'on réflé-
 chisse en le lisant , on pourra apprendre
 l'orthographe sans le secours d'un Maître ,
 ressource qu'on n'a point dans les Gram-
 maires françoises. Que pourroit-on exiger
 de plus dans un ouvrage élémentaire ?





GRAMMAIRE

D E S

E T D A M E S.

*Explication succincte des termes de la
Grammaire Françoisse & des parties du
discours.*

D E L A G R A M M A I R E.

LA *Grammaire* nous enseigne à parler
& à écrire correctement; ce qui se fait par
des lettres dont les différentes combinai-
sons forment les syllabes qu'on appelle les
mots.

DES SYLLABES.

Une syllabe est un son formé par une seule émission de la voix. La syllabe est indivisible; mais le mot se divise en autant de parties qu'il a de syllabes, comme dans celui-ci *ar-ti-fi-ci-eux* composé de cinq syllabes. On appelle *Monosyllabe*, un mot qui n'a qu'une syllabe; *diffyllabe*, celui qui en a deux; *trisyllabe*, celui qui en a trois; *quadrisyllabe*, celui qui en a quatre; & *Pollisyllabe*, celui qui en a plusieurs sans en fixer le nombre.

DES VOYELLES ET DES CONSONNES.

Les mots sont composés de deux sortes de lettres, les voyelles & les consonnes. On compte cinq voyelles *a, e, i, o, u*. Elles expriment chacune un son simple qui peut se prolonger long-temps, sans varier le mouvement de la bouche; les autres lettres sont appelées *consonnes*, parce qu'elles ne peuvent se prononcer sans le secours des voyelles. On met encore au

nombre des *voyelles* l'y, qui doit être moins regardé dans notre langue comme une *voyelle*, que comme une *ligature* qui exprime le son de deux *ii*. Les Grammairiens appellent *voyelles simples*, celles qui s'écrivent par une lettre comme *a, e, i, o, u*. *Voyelles composées*, deux ou trois voyelles jointes ensemble, ne formant qu'un son, comme dans ces mots *maison, château*. *Voyelles nasales*, celles qu'on prononce un peu du nez, comme dans les mots *temple, impie, main, dessein*. *Voyelles longues*, celles sur lesquelles on appuie en les prononçant, comme dans les mots *âme, gîte, tempête, flûte* : enfin ils nomment *voyelles brèves*, celles où l'inflexion de voix n'est pas considérable comme dans les mots *audace, glace, préface*.

DES DIPHTHONGUES.

Plusieurs voyelles sont-elles réunies dans une syllabe, pour se prononcer par une seule émission de voix ? c'est ce qu'on

appelle *diphthongue*. Ainsi dans ces vers :

Il n'est point de *cœur* sans désir ,
 Ni d'espérance sans *plaisir* ;
 Je *jouis* quand mon *cœur* s'amuse
 A se *repâtrer* avec ma muse
 Des chimères de l'avenir.

Les voyelles des mots *cœur*, *plaisir*,
jouis, *repâtrer*, sont des *diphthongues*,
 parce qu'elles se prononcent par une seule
 émission de voix.

DIPHTHONGUES.

PRONONCEZ.

Caen sans *e* : *cân*.

Faon, }
 Laon, } sans *o* : *fân*, *lân*, *pân*.
 Paon, }

Aoriste, }
 Saône, } sans *a* : *ôriste*, *sône*, *tôn*.
 Taon, }

Août sans *a* : *oût* : mais il sonne dans *août*.

Vuide, }
 Vuider, } se prononce & s'écrit sans
 Vuidanges, } *u* : *vide*, *vider*, *vidanges*.

Paille ;
Travailler, } en mouillant, *l*, & non
Versailles, } *païe*, *travaïer*, *Versaïe*.

Œil, comme s'il y avoit *euil*.

Euridice, } avec un son mixte ; & non
Heureux, } *uridice*, *hureux*, *poliucte*.
Polieucte, }

Boite, } à peu près avec le son d'o *a*. On
Coiffe, } ne doit point écrire *boëte*,
Poêle, } *coëffe*, *poële*.]

Croire, } à peu près aussi avec le son
Croître, } d'o *a* ; *croare*, *croatre* ; &
Froid, } non avec le son de l'*è* ou-
vert, *crère*, *crêtre*.

Les mots *poëte*, *poëme* sont trisyllabes,
on doit prononcer comme s'il y avoit
po-è-me, *po-è-te*.

De la différence des mots.

Les lettres, par leurs différentes combinaisons, forment les parties du discours qui servent à l'expression de nos pensées ; je veux dire les mots dont on distingue neuf diverses espèces ; savoir le *Nom*,

l'Article, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, l'*Adverbe*, la *Préposition*, la *Conjonction*, & l'*Interjection*, qu'on appelle *parties du discours*. Il n'est aucun mot dans la langue, qui, par son essence & sa propriété, ne doive être mis dans l'une de ces classes.

Avant de parler de ces *neuf parties du discours*, il convient de donner une idée générale de ce que l'on appelle *Genre & Nombre*.

Des Genres.

Il y en a de deux sortes, le *Masculin* & le *Féminin*. Le *Masculin* se connoît par *le* ou *un* qu'on peut mettre avant le nom. Le *Féminin*, par *la* ou *une*. Dans ces vers :

O mon aimable *solitude*,
 Reçois le *tribut* de mes chants !
 Le vrai *bonheur* est, je le sens,
 L'absence de l'inquiétude.
 A l'ombre du *laurier* sacré
 Qui fleurit devant ma *cabane*,
 Loin d'un *monde* faux & profane,
 Je goûte un *repos* désiré.

Les

Les mots *tribut*, *laurier*, *bônheur*, *monde*, *repos*, sont du *masculin*; parce qu'étant pris séparément, on peut mettre avant eux les mots *le* ou *un*; & *solitude*, *cabane*, sont du *fémmin*, parce qu'on peut mettre *la* ou *une*.

Du nombre.

Le *Nombre* marque l'unité ou la pluralité d'une chose. Le *Singulier* indique l'unité. Le *Pluriel* marque la pluralité. On termine toujours par un *s* les noms qui sont au pluriel, pourvu que leur finale ne soit pas en *eu*, en *oix*, en *au* & en *ou*; ainsi dans ce quatrain :

Les *courtisans* sont des *jetons* :

Leur valeur dépend de leur place;

Dans la *faveur*, des *millions*;

Des *zéros* dans la *disgrâce*.

Les mots *faveur*, *valeur*, *place*, *disgrâce*, sont au *singulier*; & *courtisans*, *jetons*, *zéros*, *millions*, sont au *pluriel* par l'*s* finale qui l'indique.

Au *Genre* & au *Nombre* plusieurs Gram-
mairiens ont ajouté les *Cas* dans leurs
traités d'orthographe françoise , & les ont
répétés jusqu'à la satiété; ils ont voulu que
le génie de la langue françoise fût celui de
la langue grecque & de la latine ; ils se
sont trompés: notre langue n'a pas diffé-
rentes terminaisons. Nous disons toujours
château , *bijou* , *diamant* ; je passerai donc
sous silence cette matière qui exige le tra-
vail de l'esprit sans le piquer , sans l'encou-
rager. D'ailleurs il importe fort peu aux
Dames de savoir ce que c'est que *Nomi-
natif* , *Génitif* , *Datif* , &c. Ce langage
n'est point fait pour elles.

Des parties du Discours.

Comme nous l'avons déjà vu , il y a
neuf parties dans le discours , le *Nom* ,
l'*Article* , le *Pronom* , le *Verbe* , le *Par-
ticipe* , l'*Adverbe* , la *Préposition* , la *Con-
jonction* & l'*Interjection*.

Du Nom.

Le *Nom* est un mot qui exprime le sujet dont on parle, ou l'objet d'une idée. Il y en a de deux sortes, le *Substantif* & l'*Adjectif*.

Du Nom Substantif.

Le *Nom Substantif* exprime un objet déterminé, subsistant par lui-même, susceptible d'une épithète, & n'ayant pas besoin d'être joint à un autre pour être compris. Ainsi dans ces vers à la Marquise du Châtelet :

Une étrenne frivole à la docte Uranie;
 Peut-on la présenter? oh! très-bien, j'en répons.
 Tout lui plaît, tout convient à son vaste génie :
 Les livres, les bijoux, les compas, les pompons,
 Les vers, les diamans, les biribis, l'optique ,
 L'algèbre, les soupers, le latin, les jupons,
 L'opéra, les procès, le bal & la physique.

Les mots renfermés dans les quatrième, cinquième, sixième & septième vers, sont des substantifs, parce qu'ils s'entendent sans le secours d'aucun nom.

Nous appelons *Nom propre* celui qui exprime une idée singulière , une personne , une chose unique , comme *César , Pompée , Alexandre* ; *Noms communs* ou *appellatifs* ceux qui expriment des idées générales & communes , qui conviennent à plusieurs choses semblables ; comme les noms d'*ange* , d'*homme* , de *royaume* , qui conviennent à tous les anges , à tous les hommes , à tous les royaumes.

Nous donnons le nom de *collectif* à celui qui , quoiqu'au singulier , présente à l'esprit plusieurs personnes ou plusieurs choses. Ainsi le nom de *forêt* fait entendre plusieurs arbres , celui d'*armée* plusieurs soldats , quoique l'un & l'autre soient au singulier.

Du genre des Noms Substantifs.

Chaque Substantif n'est ordinairement que d'un genre. Il est ou du Masculin ou du Féminin. Ainsi écrivez & prononcez.

Ce jeune pivoine ,

De bons épinards ,
 Des ongles bien longs ,
 D'excellens légumes ,
 Un bel orgue ,
 Un fatal incendie ,
 Un épisode bien amené ,
 Un bon Evêché ,
 Le meilleur Archevêché de France ,
 Le chiffre Romain ,
 Un cep ,
 De bons ciseaux ,
 Un joli éventail .

Tous ces noms substantifs sont Masculins.

Dites : Une Sentinelle ,
 Une cuiller ,
 Une belle épée ,
 Une magnifique horloge ,
 Une idole ,
 De l'orge levée ,
 Une bonne épigramme ,
 Une brillante épithète ,

Une froide énigme ;
 De cruelles insomnies ;
 Une belle alcove ,
 Une vipère dangereuse ,
 De bonnes poires ,
 Une élégante idylle.

On trouve plusieurs Substantifs de deux genres, mais sous différentes significations ; voici ceux qui sont ordinairement ignorés :

Aide. Masculin quand il signifie celui qui aide un autre : exemples ; l'aide des cérémonies est *mort*. *Un Aide de Camp*.

Il est Féminin quand il marque le secours , l'assistance ; vous me ferez *d'une grande aide*. Ce cheval a des *aides fines*.

Aigle. Féminin dans *Aigle Impériale* , *Aigle Romaine* , *Aigle éployée* (terme de blason) & dans *Aigle constellation*. Hors de là , Masculin : Chevalier de l'*Aigle blanc* , de l'*Aigle noir* , l'*Aigle courageux*

n'engendre point la timide Colombe.

Amour. Masculin au Singulier & Féminin au Pluriel; *il n'y a point de laides amours.*

Ange. Masculin lorsqu'il désigne une créature purement spirituelle : les bons, les mauvais Anges.

Ange. Féminin, poisson de mer. *L'Ange est peu délicate.*

Automne. L'Académie s'est décidée pour le Masculin : *un bel Automne.*

Couple. Féminin quand il marque le nombre, comme *une couple d'œufs, une couple de pigeons.* Marquant l'union, Masculin, voilà *un couple bien assorti.*

Délice. Masculin au Singulier; c'est *mon délice*; Féminin au Pluriel : Louis XIII faisoit de Versailles ses plus *chères délices.*

Enseigne. Masculin; Officier qui porte le

drapeau, partout ailleurs Fé-
minin : il loge à *une* telle En-
seigne.

Evangile. Toujours Masculin ; on ne dit
point la *première* Evangile , la
seconde Evangile. C'est une faute
très-grossière quoiqu'en dise M.
de Wailly.

Enfant. Masculin : c'est *un bon enfant* ,
il est aussi Féminin : c'est *la*
meilleure enfant du monde.

Equivoque. Masculin ou Féminin : on a le
choix suivant l'occasion.

Exemple. d'écriture , Féminin : voilà *une*
exemple bien faite. En tout au-
tre sens , Masculin : *un exemple*
édifiant. Des *exemples* tirés des
meilleurs Auteurs.

Foudre. Masculin en parlant d'un grand
Capitaine : M. de Turenne étoit
un foudre de guerre. On dit aussi
d'un grand vaisseau dont on se
sert en Allemagne , qui contient

plusieurs muids de vin : c'est *un foudre* immense : quand ce mot signifie le tonnerre ou son effet , suivant la plus commune opinion des Grammairiens , il est Féminin , quoique Corneille ait dit dans *Polieucte* ,

Ces foudres impuissans qu'en leurs mains vous peignez.

Frangipane. Toujours Masculin ; parfum exquis. On doit dire : de la pommade *de frangipane* ; des tourtes *de frangipane* ; & non de la pommade *à la frangipane* ; des tourtes *à la frangipane*.

Garde. Masculin dans ce sens : *un Garde-de-chasse* , *un Garde-magasin*. Féminin dans une autre signification ; *la Garde d'une épée* ; *les Gardes Françaises*.

Gens. *La gent* au Singulier ne se trouve que dans le burlesque , & est toujours Féminin ; mais

au Pluriel ce mot est du Masculin , en parlant des gens d'Eglise, de Guerre, de Justice, & généralement en tout sens, lorsque l'Adjectif marche après, exemples : *il y a des gens bien singuliers , bien fots* ; au contraire , si l'Adjectif précède le Substantif , ce mot devient Féminin , exemples : qu'il y a *de fottes gens ! les vieilles gens sont soupçonneux* ; on dit aussi : *tous les gens de bien ; tous les habiles gens ; toutes les vieilles gens.*

Le Gueules. Masculin , terme de blason : couleur rouge.

Gueule. Féminin : la gueule d'un Lion.

Guide. Pour Conducteur , est Masculin ; & Féminin , quand il désigne les longues de cuir avec lesquelles les Cochers conduisent les chevaux. *Les guides sont neuves.*

Hymne. qu'on chante à l'Eglise , Fé-
minin : Santeuil a composé les
belles hymnes adoptées dans
le plus grand nombre des
diocèses. En tout autre sens
il est Masculin , comme dans
ces vers faits à M. le Marquis
de Puyfégur.

De l'Être bienfaissant dont vous êtes l'image,
J'ose esquisser les divins attributs ;
D'un *hymne immortel* , je vous dois l'hommage,
C'est le fruit des loisirs que vous m'avez rendus ;
C'est le plus beau de mes tributs ;
Et je l'adresse à son plus digne ouvrage.

M. DE FÉUTRY.

Lettres & } du Féminin : on dit cependant :
Prisons. } *lettres royaux ; prisons royaux.*

Œuvre. Masculin en terme de Chymiste ;
le *grand œuvre* : & en parlant
d'un recueil d'Estampes ou de
Musique : *tout l'Œuvre* de Wateau ;
hors de là Féminin : une *belle*
œuvre , de bonnes œuvres.

salle agréable , un homme honnête , une femme honnête , un jeune homme aimable , une Demoiselle aimable.

Il est aussi des circonstances où le nom Adjectif est dans la phrase sans l'appui d'un Substantif : *un sage , un fou , un ignorant ; le joli* fait plus d'impression sur le cœur que *le beau*. Tous ces Adjectifs sont considérés comme Substantifs parce qu'ils s'entendent.

Des Adjectifs , communément appelés Noms de Nombre.

EN VOICI LE TABLEAU.

un ,	dix ,	dix - neuf ,
deux ,	onze ,	vingt ,
trois ,	douze ,	vingt & un ,
quatre ,	treize ,	vingt - deux ,
cinq ,	quatorze ,	trente & un ,
six ,	quinze ,	trente - deux ,
sept ,	seize ,	trente - trois ,
huit ,	dix - sept ,	quarante ,
neuf ,	dix - huit ,	quarante & un ,

y joindre les mots *chose* ou *personne*. Ainsi les mots *diamant*, *colifichet*, *bracelet*, *jupon*, *toquet*, sont des noms Substantifs, parce qu'on ne peut y joindre les mots *chose* ou *personne*.

Du Nom Adjectif.

L'Adjectif diffère du Substantif en ce qu'il a plus d'un genre. On lui donne le nom d'Adjectif parce qu'il ne peut guères subsister seul dans le discours, & qu'on ne peut l'entendre clairement qu'en y joignant un nom Substantif; ainsi les mots *charmant*, *gracieux*, *joli*, sont des noms Adjectifs, parce qu'on ne peut les l'entendre qu'en y joignant des noms Substantifs; on dira : *une jolie femme*, *un homme savant*, *un sourire gracieux*.

Souvent l'Adjectif n'a qu'une terminaison; tels sont ceux-ci, *honnête*, *agréable*, *aimable*; pour le connoître il n'y aura qu'à le construire avec deux Substantifs d'un genre différent : *un jardin agréable*, *une*

ſalle agréable , un homme honnête , une femme honnête , un jeune homme aimable , une Demoifelle aimable.

Il eſt auſſi des circonſtances où le nom Adjectif eſt dans la phraſe ſans l'appui d'un Subſtantif : *un ſage , un fou , un ignorant ; le joli* fait plus d'impreſſion ſur le cœur que *le beau*. Tous ces Adjectifs ſont conſidérés comme Subſtantifs parce qu'ils ſ'entendent.

*Des Adjectifs , communément appelés
Noms de Nombre.*

EN VOICI LE TABLEAU.

un ,	dix ,	dix - neuf ,
deux ,	onze ,	vingt ,
trois ,	douze ,	vingt & un ,
quatre ,	treize ,	vingt - deux ,
cinq ,	quatorze ,	trente & un ,
ſix ,	quinze ,	trente - deux ,
ſept ,	ſeize ,	trente - trois ,
huit ,	dix - ſept ,	quarante ,
neuf ,	dix - huit ,	quarante & un ,

quarante-deux, &c.	quatre-vingt-dix,
cinquante,	cent,
cinquante & un,	cent un,
cinquante-deux,	cent deux,
soixante,	deux cents,
soixante & un,	trois cents, &c.
soixante-deux,	mille,
soixante & dix,	mille & un,
soixante & onze,	mille & deux,
quatre-vingt,	deux mille,
quatre-vingt-un,	trois mille.
quatre-vingt-deux,	

Des degrés de Comparaison.

Les degrés de comparaison ne conviennent qu'aux noms Adjectifs. On en compte trois ; le *Positif*, le *Comparatif*, le *Superlatif*. Le *Positif* n'est autre chose que l'Adjectif simple ; ainsi les mots *joli*, *aimable*, *gracieux*, *affable*, sont des Adjectifs au *Positif*.

Le *Comparatif* augmente d'un degré le

Positif, si le mot *plus* est mis avant l'Adjectif; c'est alors un Comparatif d'excès; si c'est le mot *moins*, c'est un Comparatif de défaut; si un des mots *autant*, *aussi*, se trouve également mis avant, c'est alors un Comparatif d'égalité. On trouvera ces différens degrés de comparaisons dans ces vers.

Qu'est-ce que l'amitié ? — chimère :
 Un nom *aussi vain*, profané, douteux ;
 C'est l'ombre du destin prospère ;
 Mais qui fuit l'homme malheureux.
 L'amour est chose *moins réelle* ;
 La beauté *plus fière* en fait un jeu.
 C'est pour la seule tourterelle
 Que s'est réservé ce beau feu.

Où l'on voit que l'Adjectif *vain* est au Comparatif d'égalité; *réelle* au Comparatif de défaut; & *fière* au Comparatif d'excès.

Le *Superlatif* augmente au plus haut degré le Positif. Si un des mots *très* ou *fort* est mis avant l'Adjectif, ce sera un
 Superlatif

Superlatif absolu; exemple : votre procédé est *très* ou *fort honnête*. Si un de ceux-ci, *le plus*, *la plus*, *du plus*, à *la plus*, *au plus*, se trouve également avant l'Adjectif, ce sera un Superlatif relatif; exemples : Madame est *la plus agréable* des femmes, vous êtes le *plus charmant* des hommes.

Des Articles.

Les Articles sont de petits mots qui se mettent avant les autres. En voici le nombre; *le*, *la*, *les*, *de*, *du*, *des*, *à*, *au*, *aux*, *ô*, *un*, *une*.

On les trouvera dans ces vers du célèbre Rousseau, qui dépeint ainsi l'avarice.

O monstre infatiable !
 Superbe tyran *des* humains !
 Qui seul *du* bonheur véritable,
 A l'homme as fermé *les* chemins ;
 Pour appaiser sa soif ardente,
 La terre en trésors abondante
 Fait germer l'or sous ses pas ;
 Il brûle *d'un* feu sans remède ;
 Moins riche *de* ce qu'il possède,
 Que pauvre *de* ce qu'il n'a pas.

Les mots *de* , *du* , *des* , *ô* , *un* , sont les Articles.

Des Pronoms.

Un Pronom est un nom qui tient la place d'un autre. L'Académie a réduit les Pronoms à six, quoique M. Restaut en veuille absolument sept.

Les Pronoms personnels,
 Les Pronoms possessifs,
 Les Pronoms démonstratifs,
 Les Pronoms relatifs,
 Les Pronoms absolus,
 Les Pronoms indéterminés.

Les Pronoms personnels pour la première personne du Singulier sont *je* , *me* , *moi* ; exemples : *je* chante , *je me* flatte , c'est *moi*.

Nous , pour la première personne du Pluriel des deux genres : *nous* promenons , *nous nous* coiffons ; pour la seconde personne du Singulier , *tu* , *te* , *toi* , pour les deux genres : *tu* promènes , *tu te* signales , est-ce *toi* ?

Vous pour la seconde personne du Pluriel & du Singulier; du Pluriel, quand on parle à plusieurs, comme quand je dis : Mesdames, voulez-vous jouer? Du Singulier quand on ne parle qu'à une seule personne; exemple : *vous* plaisantez , Monsieur.

Pour la troisième personne du Singulier, *il*, *elle*, *lui*; exemples : *il* charme, *elle* rit, c'est *lui*. *Ils*, *eux*, *elles*, pour la troisième personne du Pluriel : *Ils* s'en vont, *elles* jouent, la dissention est entr'*eux*.

Les mots *se*, *soi*, sont encore mis au nombre des Pronoms personnels; exemples : il est aussi aisé de *se* tromper sans s'en appercevoir, qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en apperçoivent.

On est au désespoir d'être trompé par ses ennemis, & trahi par ses amis; & on est souvent satisfait de l'être par *soi-même*.

Les Pronoms possessifs, ainsi appelés, parce qu'ils marquent la possession de l'objet, sont *mon*, *ma*, *mes*, *ton*, *ta*, *tes*,

son , sa , ses , notre , votre , leur , le mien , la mienne , le tien , la tienne , le sien , la sienne , le nôtre , le vôtre , les nôtres , les vôtres , les miens , les miennes , les tiens , les tiennes , les siens , les siennes , nos , vos , leurs ; exemples: *notre* maison , *votre* château , *son* jupon , *sa* coiffe , *ses* bijoux , *mon* diamant , *vos* rubans , *ton* bracelet , *nos* plumets.

Les Pronoms démonstratifs indiquent l'objet ; les voici: *ce , cet , cette , ces , celui , celle , celui-ci , celle-ci , celui-là , celle-là , ceux-là , celles-là ;* exemples: *cette* filoche , *ce* hameau , *ces* côteax , &c.

Les Pronoms relatifs sont *qui , que , quel , lequel , laquelle , dont , de qui , duquel , de laquelle , à qui , auquel , à laquelle , auxquels*. On les appelle Pronoms relatifs parce qu'ils se rapportent ordinairement à un Nom ou à un Pronom qui précède , & qu'on nomme Antécédent.

Ces Pronoms sont désignés dans ce passage de la Jérusalem délivrée, où M.

de Mirabeau peint ainsi le palais d'Armide.

« Le superbe palais d'Armide étoit d'une
 » forme ronde. Au centre il y avoit un
 » jardin à la beauté *duquel* rien ne peut
 » être comparé. Il étoit environné de bâ-
 » timens vastes & magnifiques , dans *les-*
 » *quels* on avoit pratiqué un si grand nom-
 » bre de détours , qu'il étoit impossible de
 » pénétrer dans l'intérieur de ce merveil-
 » leux édifice. Sa grande porte étoit d'ar-
 » gent , & les gonds en étoient d'or. Mais
 » cependant l'ouvrage *dont* elle étoit or-
 » née , surpassoit infiniment la matière.
 » Les figures *qu'on* y avoit gravées étoient
 » si bien faites , & on leur avoit donné
 » tant d'expression , qu'elles paroissoient
 » animées. Les parterres émaillés de fleurs ,
 » les bosquets toujours verts , les fontai-
 » nes crySTALLINES prodigoient leurs eaux
 » sous mille formes différentes ; les grot-
 » tes , les rians côteaux , les vallons frais
 » & sombres ornoient à l'envi ce délicieux
 » séjour. Mais ce *qui* en faisoit la plus

„ grande beauté , c'est que l'Art y étoit
 „ tellement caché , que ce jardin sembloit
 „ devoir à la nature seule tous ses orne-
 „ mens „.

Les mots *dont* , *duquel* , *qui* , *lesquels* , dans ce morceau , sont appelés Pronoms relatifs parce qu'ils se rapportent au Nom ou au Pronom qui les précède.

O B S E R V A T I O N .

L'Académie a mis au nombre des Pronoms relatifs les mots *le* , *la* , *les* , *en* , *y* , lorsqu'ils dépendent d'un Verbe. Un Verbe est un mot avant lequel on peut mettre les Pronoms personnels *je* , *tu* , *il* , &c. Ainsi les mots *aime* , *joue* , *chante* , &c. sont des Verbes. Les Pronoms ci-dessus établis par l'Académie sont dans ces différens quatrains.

Oui, je *le* crois ; j'y consens avec vous ,
 Que tous les Poètes sont fous ;
 Mais sachant *ce* que vous êtes ,
 Tous les fous ne sont pas Poètes.

Que me veut donc cette importune ?

Que je *la* compare au Soleil.

Il est commun ; elle est commune :

Voilà ce qu'ils ont de pareil.

Tes vers sont beaux quand tu *les* dis ;

Mais ce n'est rien quand je *les* lis ;

Tu ne peux pas toujours *en* dire :

Fais-*en* donc que je puisse lire.

Dans ces différens morceaux de poésie les mots *le* , *la* , *les* , *en* , *y* , sont *Pronoms relatifs* , parce qu'ils dépendent des Verbes qui sont mis immédiatement après eux. Les Pronoms absolus sont, *qui* , *que* , *quoi* , *lequel* , *laquelle* , &c. on les appelle Pronoms absolus parce qu'ils n'expriment point de rapport ; voilà en quoi ils diffèrent des Pronoms relatifs , qui en expriment toujours un. Ils sont surtout d'usage dans les phrases interrogatives , & dans celles qui marquent le doute ou l'incertitude. Ces Pronoms sont marqués dans ce petit dialogue de Madame de ***.

LE CHEVALIER D'AUMER dit :

Que vois-je au fond de ce jardin ?

Mdlle. D' A N C I.

Rien , Monsieur.

L E C H E V A L I E R.

Quoi , rien ? je crois que vous plaisantez ,
Mademoiselle ; je n'ai pas un bandeau devant les
yeux.

Mdlle. D' A N C I.

Qui vous dit *que* vous en avez un ? c'est seule-
ment le fruit de votre imagination exaltée.....
Quel est celui d'entre les hommes dont le cerveau
n'auroit pas besoin d'être souvent purgé par
l'ellébore ?

Les Pronoms indéterminés, c'est-à-dire ,
ceux qui expriment un objet vague , indé-
terminé , sont *quelqu'un* , *chacun* , *quicon-
que* , *ou* , *rien* , *autrui* , *l'un* , *l'autre* , *plu-
sieurs* , *quelque* , *tout* , *quoique ce soit* ,
aucun , *même* , *nul* , *pas un* , *personne* ;
les mots *quoi* , *que* , sont mis également
au nombre des Pronoms indéterminés ,
comme dans ces vers de Boileau :

Quoique vous écriviez , évitez la bassesse ;
Le style le moins noble a pourtant sa noblesse.

Cette définition des Pronoms, extraits des Mémoires de l'Académie, suffira pour en avoir une notion claire, pour peu qu'on veuille s'y arrêter. M. Restaut principalement, & tous nos Grammairiens classiques, pour traiter cette matière, ont usé bien du papier qui auroit pû être employé plus utilement.

Des Verbes.

Un Verbe est un mot qui marque une action faite ou reçue par le sujet. On connoît qu'un mot est un *Verbe* lorsqu'on peut mettre avant lui les Pronoms personnels qui sont *je, tu, il, nous, vous, ils*; ainsi dans cette description de l'Été par M. le Cardinal de Bernis :

Soleil, c'est aujourd'hui ta fête;
L'Été chargé de blonds épis,
Étale ses riches habits,
Et *fait* rayonner sur sa tête
L'or, les saphirs, & les rubis.
Lèves-toi, répands la lumière,
Brille, triomphe à tous les yeux;

Poursuis la nuit dans sa carrière,
 Et *chasse* du trône des Cieux
 Sa pâle & tremblante courrière.

Les mots *étale*, *fait*, *lèves*, *répands*,
brille, *triomphe*, *poursuis*, *chasse*, sont
 des Verbes, parce qu'on peut mettre avant
 eux les Pronoms personnels, & qu'on peut
 dire ; *je brille*, *tu brilles*, *il brille*, *nous*
brillons, *vous brillez*, *ils brillent* ; *je triom-*
phe, *tu étales*, *tu poursuis*, *il répand* ;
nous triomphons, *vous étalez*, *vous pour-*
suivez ; *je chasse*, *tu chasses*, &c.

Avant d'entrer dans les différentes for-
 tes de Verbes, il convient de savoir ce
 qu'on entend par *sujet* & *attribut*.

Le *sujet* est la personne ou la chose dont
 on parle. L'*attribut* est ordinairement l'Ad-
 jectif. M. de Buffon, dans sa description
 du Serin de Canarie, dit :

« *Forme élégante*, *taille légère & sou-*
ple, *gentil plumage*, *chant mélodieux*,
 » *cadences perlées*, tout enchante dans ce
 » *joli petit Musicien* de nos appartemens.

» Il a le talent de plaire aux Dames & aux
 » Demoiselles, qui font leur amusement de
 » son éducation. *Petits soins, complaisan-*
 » *ces extrêmes, attentions inouïes, baisers*
 » *tendres, caresses vives*, rien n'est épar-
 » gné..... »

Où l'on voit que les mots *forme, taille, plumage, chant, cadences, soins, complaisances, baisers, caresses*, font le sujet ; & les noms dont ils sont suivis, tels que *légère, souple, gentil, mélodieux, &c.* font l'*attribut* ou l'*Adjectif*.

Des différentes sortes de Verbes.

Il y a trois sortes de Verbes, le Verbe *actif*, le Verbe *passif*, & le Verbe *neutre*.

Le Verbe *actif*, marque une action faite par le sujet : Mademoiselle *joue, chante, danse* à merveille.

Le Verbe *passif* marque une action reçue, soufferte par le sujet ; exemples : tu *seras puni*, tu *seras châtié* de ta témérité.

Le Verbe *neutre* n'exprime que l'état du sujet : *je repose, je dors.*

Il y a encore des Verbes *pronominaux*, des Verbes *impersonnels*, des Verbes *réfléchis*, des Verbes *réiproques*.

Un Verbe *pronominal* est celui qui se conjugue avec les deux Pronoms de la même personne : *je me coiffe, nous nous coifons.*

Un Verbe *impersonnel* est celui qui ne se conjugue qu'à la troisième personne du Singulier : *il faut, il importe.*

Le Verbe *réfléchi* marque une action qui réjaillit sur le sujet : *Lucrèce s'est tuée.*

Le Verbe *réiproque* exprime l'action de plusieurs sujets qui agissent les uns sur les autres ; exemple, *nous nous heurtons.*

De la Conjugaison des Verbes.

Conjuguer un Verbe, c'est le rendre avec toutes les modifications dont il est susceptible, lesquelles consistent en *nombre, personnes, temps & modes.*

Quant au nombre, *je* désigne le Singulier dans les Verbes, & *nous* indique le Pluriel ; exemples : *je ris*, *nous chantons*.

Quant aux personnes, il y en a trois : celle qui parle, *je plaisante* ; celle à qui l'on parle, *tu plaisantes* ; & celle de qui l'on parle, *il plaisante*, ou toute autre chose qui fait le sujet du discours.

Des Temps.

A proprement parler, il n'y a que trois temps ; le présent, *je joue* ; le passé, *je jouai* ; le futur, *je jouerai*. Il y en a d'autres dont nous ferons connoître la propriété en parlant des *modes*.

Des Modes.

Les *Modes* sont les différentes manières d'employer le Verbe ; il y en a quatre ; l'*Indicatif*, l'*Impératif*, le *Subjonctif*, & l'*Infinitif*.

De l'Indicatif, 1^{er}. Mode.

L'*Indicatif* marque une affirmation sim-

ple de ce qui est signifié par le Verbe. Dans ce quatrain :

Tantôt pour un plaisir, tantôt pour une affaire,
Nos soins sont prodigués, notre temps est perdu;
Et nous *songeons* à la vertu,
Quand nous n'avons plus rien à faire.

Les Verbes *songeons*, *avons*, sont à l'Indicatif.

Des temps de l'Indicatif.

Les temps de l'Indicatif sont, le *présent*, l'*Imparfait*, le *Passé* ou *Parfait*; (selon les Grammairiens, *Parfait* ou *Passé*, c'est la même chose). Le *Parfait indéfini*, le *Parfait antérieur*, le *plus-que-Parfait*, le *Futur*, le *Futur passé*, le *Conditionnel présent*, & le *Conditionnel passé*.

Le *Présent* marque une chose qui est ou qui se fait au temps où l'on parle; ainsi dans ces vers :

Dieu nous *vend*, il est vrai, le bien qu'il nous envoie:
Mais les maux qu'il y *mêle*, il *fait* les tempérer.
Je ne *sais* quoi d'amer *naît* du sein de la joie;
Et je ne *sais* quel charme on *éprouve* à pleurer.

Les Verbes écrits en lettres italiques sont au Présent, parce qu'ils désignent une chose qui est ou qui se fait au temps où l'on parle.

L'Imparfait ou *Présent* relatif exprime une action qui n'est pas entièrement terminée ; ce temps est très-bien exprimé dans les vers suivans :

Simonnet *annonçoit* un méchant caractère :
 A le moriginer, chacun *perdoit* son temps.
C'étoit un villageois ; il n'*avoit* que douze ans,
 Et déjà ne *trouvoit* du plaisir qu'à mal faire.
 Les bergers le *fuyoient* : lorsqu'il *venoit* aux
 champs,
 Il *frappoit* sans pitié les troupeaux innocens,
Enlevoit un agneau quand il *tetoit* sa mère,
 Et lorsque du hameau quelque jeune bergère,
 Admiroit ses appas, au bord d'un clair ruisseau,
 Le malin enfant *troubloit* l'eau,
 Etant bien sûr de lui déplaire.

Les Verbes *fuyoient*, *annonçoit*, *frappoit*, *venoit*, &c. sont à l'Imparfait, parce qu'ils marquent une action commencée & non achevée.

Le *Parfait* marque une chose faite, accomplie. Dans cette Epitaphe par M. Collin :

Ci-gît Grégoire. Au monde en sept cents trente *il vint* ;

Et *rendit* l'ame en sept cents quatre-vingt.

Vous savez en deux mots tout ce qu'a fait Grégoire : Il *naquit* , il *mourut* ; c'est toute son histoire.

Les Verbes *vint* , *rendit* , *naquit* , *mourut* , sont au *Parfait* parce qu'ils marquent une chose accomplie.

Le *Parfait indéfini* marque une chose passée dans un temps qu'on ne désigne pas ; ou dans un temps désigné , mais qui n'est pas entièrement écoulé : exemple des deux Cas..... “ Le François a toujours ” été furieux lorsqu'on lui *a résisté* , & ” toujours plein de douceur & de géné- ” rosité pour un ennemi désarmé. Il *s'est* ” battu comme un lion , & *a traité* le ” vaincu comme son meilleur ami. ”

A résisté , *s'est battu* , *a traité* sont au *Parfait indéfini* , parce qu'ils marquent des choses

choses passées dans un temps qu'on ne désigne pas. Mais quand je dis ; “ le François *a remporté* aujourd'hui la victoire sur les Anglois à la bataille de Fontenoy. ” *A remporté* désigne une action passée dans un temps qui n'est pas encore tout-à-fait écoulé.

Le *Parfait antérieur* marque une chose faite avant une autre ; exemples : “ Lorsque les Espagnols *furent entrés* dans le Mexique , & que le barbare Alderète *eut chargé* de fers , & *eut fait* mettre sur des charbons ardens l'infortuné Empereur Guatimozin & son favori , pour les obliger par ce supplice à déclarer où étoient les trésors de l'Empire ; le Ministre cédant à sa douleur , jette quelques cris. Guatimozin le regarde : & moi , lui dit-il , suis-je sur un lit de roses ? ”
Histoire d'Espagne.

On voit dans ce trait d'histoire que les Verbes *furent entrés* , *eut chargé* , *eut fait* , sont au *Parfait antérieur* , parce qu'ils dé-

signent une action faite avant une autre. Nous ne parlerons point du *Parfait antérieur défini* ; ce temps n'étant pas usité dans les conjugaisons.

Le *plus-que-Parfait* marque une chose faite depuis très-long-temps ; exemples :
 „ Henri IV *avait témoigné* pendant long-
 „ temps à Madame de Pons de Guerche-
 „ ville toute l'inclination qu'il avoit pour
 „ elle : & toujours cette Marquise , par sa
 „ sage résistance , *avait inspiré* de l'estime
 „ à ce même Prince , qui lui dit enfin :
 „ Puisque vous êtes véritablement Dame
 „ d'honneur , vous le ferez de la Reine
 „ ma femme „.

Avait inspiré , *avait témoigné* , sont au *plus-que-Parfait* , par l'action qu'ils désignent faite depuis long-temps.

Le *Futur* marque une chose qui n'est pas , mais qui *sera* ou qui *se fera* ; on trouvera ce temps dans cette Strophe , où M. de Saint-Samson fait l'éloge de M. de Voltaire.

Le temps *entassera* ruines sur ruines ;
 Du Pôle à l'Equateur il *roulera* les mers ;
 Les volcans *vomiront* les entrailles des mines ;
 Leurs laves *changeront* les cités en déserts.
 Un jour , dans leurs brûlans abîmes ,
 Les monts ébranlés de leurs cîmes ,
 Avec fracas *s'écrouleront*.
 Tout naît , meurt , renaît sur la terre :
 Mais d'avoir enfanté Voltaire
 Les siècles *se reposeront*.

Le *Futur passé* marque une chose qui
 fera faite , lorsqu'une autre arrivera ; exem-
 ple : “ Lorsque vous *aurez guéri* mon char-
 „ mant *Manitou* , (a) disoit une Dame au
 „ fameux Lyonnais , (b) je vous récom-
 „ penserai au-delà de toute espérance. „

Le *Conditionnel présent* marque une
 chose qui se feroit , moyennant certaines
 conditions ; exemple : “ Votre Excellence
 „ s'abaisse jusqu'à saluer un esclave , disoit
 „ quelqu'un à un Gouverneur de la Virgi-

(a) Petit chien.

(b) Célèbre médecin de l'espèce canine.

„ nie ? sans doute , reprit le Gouverneur ;
 „ *je serois fâché* , si un esclave se montrait
 „ plus honnête que moi. „

Le *Conditionnel passé* marque une chose qui se feroit faite si on l'avoit voulu ; exemple : “ Les François assiégeoient une place.
 „ L'Officier qui les commandoit fit pro-
 „ poser aux Grenadiers une somme confi-
 „ dérable pour celui qui , le premier , plan-
 „ teroit une fascine dans le fossé exposé à
 „ tout le feu des ennemis. Aucun des Gre-
 „ nadiers ne se présenta. Le Général éton-
 „ né , leur en fit des reproches : *nous nous*
 „ *serions offerts* , lui dit un de ses braves
 „ Soldats , si l'on n'avoit pas mis cette
 „ action à prix d'argent „. *Serions offerts* est au *Conditionnel passé* , parce qu'il désigne une action qui se feroit faite si on l'avoit voulu.

De l'Impératif , 2^{me}. Mode.

L'*Impératif* désigne l'action de commander , de prier , d'exhorter :

Dans Zaïre , Orofmane dit à fon confident , dans un noir accès de jalousie & de fureur :

Cours chez elle à l'inftant ; va , vole Corafmin ; Montre-lui cet écrit.... qu'elle tremble... & foudain De cent coups de poignard que l'infidelle meure. Mais avant de frapper..... Ah ! cher ami , demeure : Demeure , il n'eft pas temps. Je veux que ce Chrétien, Devant elle amené....non.... je ne veux plus rien ; Je me meurs.... je fuccombe à l'excès de ma rage.

Les Verbes *va , vole , &c.* font à l'Impératif par l'action de commander qui les accompagne.

Du Subjonctif , 3^{me}. Mode & de fes temps.

Les temps du *Subjonctif* , ainfi appelé , parce que ce Mode fe met ordinairement après la *Conjonction que* , (*) font le *Préſent* , l'*Imparfait* , le *Parfait* , & le *plus-que-Parfait*. Exemples du *Subjonctif*.

(*) La Conjonction eft un mot indéclinable qui fert à en lier deux ou plusieurs enfemble ; tels font ceux-ci ; *ou , & , fi , que , &c.*

Je te salue , ô chêne antique !
 A ton aspect majestueux ,
 Qu'on t'honore d'un cantique ;
 Qu'on baisse un front respectueux !
 Que les oiseaux , par leur ramage ,
 Chantent ta gloire d'âge en âge !
 Ici tous les jours attiré ,
 Que je t'apporte mon offrande ;
 Et d'une superbe guirlande ,
 Que je ceigne ton pied sacré ,

On voit dans ces vers que les Verbes *honore* , *baisse* , *chantent* , &c. sont au *Subjonctif* par le mot *que* qui indique ce *Mode* toutes les fois qu'il est mis avant un Verbe.

Nous avons déjà dit ce que c'étoit que l'*Imparfait* , le *Parfait* , & le *plus-que-Parfait* en parlant des *temps* de l'*Indicatif* ; nous ne le répéterons point ici , quoique le *Subjonctif* soit susceptible des mêmes *temps*.

Des temps de l'Infinitif , 4^{me}. Mode.

Les temps de l'Infinitif sont , le Présent ,

le *Parfait*, le *Participe actif présent*, le *Participe passif*, le *Gérondif présent*, & le *Gérondif passé*.

Tous les *Infinitifs* des Verbes sont terminés ou en *er*, ou en *ir*, ou en *oir*, ou en *re*. Ainsi, toutes les fois qu'un Verbe aura cette terminaison, on connoîtra par là qu'il est à l'*Infinitif*.

Dans Xercès, Darius dit à Artaxerce son frère :

Va, je n'ai pas besoin de conseils pour *mourir* ;
La mort, sans m'*effrayer*, à mes yeux peut s'*offrir* ;
C'est le supplice, & non le trépas qui m'offense ;
C'est de te *voir*, cruel, *braver* mon innocence ;
Te *plaire* en ton erreur, *chercher* à t'*abuser*.

On voit dans ces vers que les Verbes *effrayer*, *voir*, *plaire*, *offrir*, &c. sont à l'*Infinitif* par les terminaisons qui caractérisent ce *Mode*.

Le *Parfait* de l'*Infinitif* marque un passé relatif au Verbe qui le précède ; exemple : je crois vous *avoir vu* hier à la promenade.

Le *Participe*, ainsi appelé parce qu'il

participe de la nature du Verbe & de celle de l'Adjectif, est *actif* ou *passif*.

Lorsqu'il est *Participe actif*, il se termine par *ant*, demeure indéclinable, & réjaillit sur la personne à qui l'on parle ; exemple : “ je vous ai vu de ma fenêtre *cueillant* les
 „ plus jolies fleurs de mon jardin. „ Le Verbe *cueillant* est au *Participe actif*, parce qu'il marque une action qui réjaillit sur la personne à qui l'on parle.

Lorsqu'il est *Participe passif* il est terminé ordinairement ou en *é*, ou en *i*, ou en *ert*, ou en *u*, & désigne une chose passée ; exemples : “ c'est cet ingrat que j'ai
 „ aimé... ; quels maux pour lui n'ai-je pas
 „ soufferts... ; victime de ma bonté, le
 „ ciel m'a puni... ; & toutes ces calamités..... comment ne les avois - je pas
 „ prévues ? „ *Madame de B****.

Le *Gérondif* est *présent* ou *passé*. On fait que les *Gérondifs* désignent ou l'état du sujet, la raison, le fondement de l'action ; ou un moyen de parvenir à une fin ; &

ils diffèrent du Participe , en ce qu'ils marquent une action qui réjaillit sur la personne qui parle ; au lieu que le Participe en désigne une qui réjaillit sur la personne à qui l'on parle. Les Gérondifs, ainsi que les Participes actifs, ne prennent ni genre, ni nombre. Exemple du Gérondif présent. *Dans ces vers à Madame de B***.*

Vive & douce Eléonore ;
On croit vous lire *en* vous voyant,
Heureux qui peut jouir de ce double agrément :

Plus heureux le mortel qui vous ignore.

Voyant est au Gérondif présent par l'action qui réjaillit sur la personne qui parle.

Exemple du Gérondif passé.

“ Tancrède & Renaud *ayant été* délivrés des enchantemens de la perfide Armide, mirent en fuite l'armée des infidelles ; ” *Jérusalem délivrée*, Tom. I.

Table des Conjugaisons.

Les diverses terminaisons de toutes les

parties du Verbe , & principalement de l'Infinitif , forment les différentes conjugaisons.

Nous avons déjà dit que les Infinitifs de nos Verbes se terminoient en *er* , en *ir* , en *oir* ou en *re* , ce qui fait en général quatre conjugaisons. Mais comme les Verbes en *ir* & en *re* se conjuguent différemment aux mêmes temps & aux mêmes personnes , on peut distinguer jusqu'à onze conjugaisons. Dans notre langue nous avons deux Verbes auxiliaires , ainsi appelés parce qu'ils aident à conjuguer les autres ; ce sont les Verbes *avoir* & *être*.

La table des Conjugaisons de M. de Wailly , faite d'après le sentiment de l'Académie , nous a paru la plus simple. Il seroit difficile d'en donner une qui fût plus à la portée de nos jeunes Orthographistes : nous l'avons adoptée. Ainsi dans la table suivante on conjuguera en même temps les Verbes *avoir* , *aimer* , *être*. Au Verbe *avoir* , sera joint le Substantif *soin* ,

afin que les jeunes personnes voient que j'ai avec un Substantif, marque un Présent ; & qu'avec un Participe, il marque un Passé. Après le Verbe *être*, on mettra le Participe *aimé*, par ce moyen, on aura le Passif du Verbe *aimer* : & l'on verra plus aisément l'emploi des Verbes auxiliaires.

Cependant nous ne commencerons point, comme M. de Wailly, par l'Infinitif des conjugaisons. Cette méthode, qui n'a jamais été le sentiment des Quarante, ne fera point la nôtre. Ce seroit vouloir mettre peu de clarté dans une matière qui en demande beaucoup. Nous observerons l'ordre qu'on garde ordinairement dans toutes les langues, en mettant l'Infinitif à la fin des conjugaisons. Cet Auteur qui ne fonde ses règles que sur l'autorité de l'Académie, auroit bien pu se dispenser de cette nouveauté. Mais, telle est la loi de l'amour-propre, qui ne perd rien, lors même qu'il renonce à la vanité.

CONJUGAISONS DES VERBES.

INDICATIF.

PRÉSENT.

J'ai (soin)	j'aime	je suis (aimé, ée).
Tu as	tu aimes	tu es.
Il <i>ou</i> elle a	il <i>ou</i> elle aime	il <i>ou</i> elle est.
Nous avons	nous aimons	nous sommes.
Vous avez	vous aimez	vous êtes.
Ils <i>ou</i> elles ont.	ils <i>ou</i> elles aiment.	ils <i>ou</i> elles sont.

IMPARFAIT.

J'avais (soin)	j'aimais	j'étais (aimé, ée).
Tu avais	tu aimais	tu étais.
Il <i>ou</i> elle avoit	il <i>ou</i> elle aimoit	il <i>ou</i> elle étoit.
Nous avions	nous aimions	nous étions.
Vous aviez	vous aimiez	vous étiez.
Ils <i>ou</i> elles avoient.	ils <i>ou</i> elles aimoient.	ils <i>ou</i> elles étoient.

PARFAIT.

J'eus (soin)	j'aîmai	je fus (aimé, ée).
Tu eus	tu aimas	tu fus.
Il <i>ou</i> elle eut	il <i>ou</i> elle aîma	il <i>ou</i> elle fut.
Nous eûmes	nous aimâmes	nous fûmes.
Vous eûtes	vous aimâtes	vous fûtes.
Ils <i>ou</i> elles eurent.	ils <i>ou</i> elles aimèrent.	ils <i>ou</i> elles furent.

PARFAIT *Indéfini.*

J'ai eu (soin)	j'ai aimé	j'ai été (aimé, ée).
Tu as eu	tu as aimé	tu as été.
Il <i>ou</i> elle a eu	il <i>ou</i> elle a aimé	il <i>ou</i> elle a été.
Nous avons eu	nous avons aimé	nous avons été

Vous avez eu
Ils ont eu.

vous avez aimé
ils ont aimé.

vous avez été
ils ont été.

P A R F A I T *antérieur.*

J'eus eu (loin)	j'eus aimé	j'eus été (aimé, ée)
Tu eus eu	tu eus aimé	tu eus été.
Il eut eu	il eut aimé	il eut été.
Nous eûmes eu	nous eûmes aimé	nous eûmes été.
Vous eûtes eu	vous eûtes aimé	vous eûtes été.
Ils eurent eu.	ils eurent aimé.	ils eurent été.

P L U S - Q U E - P A R F A I T.

J'avois eu (loin)	j'avois aimé	j'avois été (aimé, ée)
Tu avois eu	tu avois aimé	tu avois été.
Il avoit eu	il avoit aimé	il avoit été.
Nous avions eu	nous avions aimé	nous avions été.
Vous aviez eu	vous aviez aimé	vous aviez été.
Ils avoient eu.	ils avoient aimé.	ils avoient été.

F U T U R.

J'aurai (loin)	j'aimerai	je serai (aimé, ée)
Tu auras	tu aimeras	tu seras.
Il aura	il aimera	il sera.
Nous aurons	nous aimerons	nous serons.
Vous aurez	vous aimerez	vous ferez.
Ils auront.	ils aimeront.	ils feront.

F U T U R *passé.*

J'aurai eu (loin)	j'aurai aimé	j'aurai été (aimé, ée)
Tu auras eu	tu auras aimé	tu auras été.
Il aura eu	il aura aimé	il aura été.
Nous aurons eu	nous aurons aimé	nous aurons été
Vous aurez eu	vous aurez aimé	vous aurez été.
Ils auront eu.	ils auront aimé.	ils auront été.

C O N D I T I O N N E L *présent.*

J'aurois (loin)	j'aimerais	je serois (aimé, ée)
-----------------	------------	----------------------

Tu aurois	tu aimerais	tu serois.
Il auroit	il aimerait!	il feroit.
Nous aurions	nous aimerions	nous serions.
Vous auriez	vous aimeriez	vous seriez.
Ils auroient.	ils aimeraient.	ils seroient.

C O N D I T I O N N E L *passé.*

J'aurois eu (soin)	j'aurois aimé	j'aurois été (aimé, ée).
Tu aurois eu	tu aurois aimé	tu aurois été.
Il auroit eu	il auroit aimé	il auroit été.
Nous aurions eu	nous aurions aimé	nous aurions été.
Vous auriez eu	vous auriez aimé	vous auriez été.
Ils auroient eu.	ils auroient aimé.	ils auroient été.

A U T R E M E N T.

J'eusse eu (soin)	j'eusse aimé	j'eusse été (aimé, ée).
Tu eusses eu	tu eusses aimé	tu eusses été.
Il eût eu	il eût aimé	il eût été.
Nous eussions eu	nous eussions aimé	nous eussions été.
Vous eussiez eu	vous eussiez aimé	vous eussiez été.
Ils eussent eu.	ils eussent aimé.	ils eussent été.

I M P É R A T I F.

Il n'a point de première personne.

Aie (soin)	aime	sois (aimé, ée).
Qu'il ait	qu'il aime.	qu'il soit.
Ayons	aimons	soyons.
Ayez	aimiez	soyez.
Qu'ils aient.	qu'ils aiment.	qu'ils soient.

S U B J O N C T I F.

Que j'aye (soin)	que j'aime	que je sois (aimé, ée).
Que tu ayes	que tu aimes	que tu sois.
Qu'il ait	qu'il aime	qu'il soit.
Que nous ayons	que nous aimions	que nous soyons.
Que vous ayez	que vous aimiez	que vous soyez.
Qu'ils aient.	qu'ils aiment.	qu'ils soient.

I M P A R F A I T.

Que j'eusse (soin)	que j'aimasse	que je fusse (aimé, ée).
Que tu eusses	que tu aimasses	que tu fusses.
Qu'il eût	qu'il aimât	qu'il fût.
Que nous eussions	que nous aimassions	que nous fussions.
Que vous eussiez	que vous aimassiez	que vous fussiez.
Qu'ils eussent.	qu'ils aimassent.	qu'ils fussent.

P A R F A I T.

Que j'aie eu (soin)	que j'aye aimé	que j'aye été (aimé, ée).
Que tu ayes eu	que tu ayes aimé	que tu ayes été.
Qu'il ait eu	qu'il ait aimé	qu'il ait été.
Que nous ayons eu	que nous ayons aimé	que nous ayons été.
Que vous ayez eu	que vous ayez aimé	que vous ayez été.
Qu'ils aient eu	qu'ils aient aimé.	qu'ils aient été.

P L U S - Q U E - P A R F A I T.

Que j'eusse eu (soin)	que j'en eusse aimé	que j'eusse été aimé, ée.
Que tu eusses eu	que tu eusses aimé	que tu eusses été.
Qu'il eût eu	qu'il eût aimé	qu'il eût été.
Que nous eussions eu	que nous eussions aimé	que nous eussions été.
Que vous eussiez eu	que vous eussiez aimé	que vous eussiez été.
Qu'ils eussent eu.	qu'ils eussent aimé.	qu'ils eussent été.

I N F I N I T I F P R É S E N T.

Avoir (soin).	aimer.	être (aimé, ée).
---------------	--------	------------------

P A R F A I T.

Avoir eu.	avoir aimé.	avoir été (aimé, ée).
-----------	-------------	-----------------------

P A R T I C I P E A C T I F P R É S E N T

Ayant.	aimant.	étant (aimé, ée).
--------	---------	-------------------

P A R T I C I P E P A S S I F

Eu, eue.	aimé, aimée.	été (aimé, ée).
----------	--------------	-----------------

G É R O N D I F P R É S E N T.

Ayant. ou en ayant.	en aimant.	étant (aimé, ée).
---------------------	------------	-------------------

G É R O N D I F P A S S É.

Ayant eu.	ayant aimé.	ayant été (aimé, ée).
-----------	-------------	-----------------------

REMARQUE. L'Imparfait de l'Indicatif, les Parfaits composés, *j'ai aimé*, *j'eus aimé*, *que j'aie aimé*, les Plus-que-parfaits, les Futurs, les Conditionnels, se conjugant de même dans toutes les conjugaisons ; pour abrégé, nous ne mettrons que la première personne de ces temps ; on conjuguera les autres personnes comme dans *aimer*.

Conjugaison en ir.

I N D I C A T I F.

P R É S E N T.

1	2	3	4
Je finis.	sens.	ouvre.	tiens.
Tu finis	sens.	ouvres.	tiens.
Il finit.	sent.	ouvre.	tient.
Nous finissons.	sentons.	ouvrons.	tenons.
Vous finissez.	sentez.	ouvrez.	tenez.
Ils finissent.	sentent.	ouvrent.	tiennent.

I M P A R F A I T.

Je finissois.	sentois.	ouvrois.	tenois.
---------------	----------	----------	---------

P A R F A I T.

Je finis.	sentis.	ouvris.	tins.
Tu finis.	sentis.	ouvris.	tins.
Il finit.	sentit.	ouvrit.	tint.
Nous finîmes.	sentîmes.	ouvrîmes.	tinîmes.

Vous

Vous finîtes.	sentîtes.	ouvrites:	tinçtes.
Ils finirent.	sentirent.	ouvrirent.	tinrent:

PARFAIT INDÉFINI.

J'ai fini.	senti.	ouvert.	tenu.
------------	--------	---------	-------

PARFAIT ANTÉRIEUR.

J'eus fini.	senti.	ouvert.	tenu.
-------------	--------	---------	-------

PLUS-QUÉ-PARFAIT.

J'avois fini.	senti.	ouvert.	tenu.
---------------	--------	---------	-------

FUTUR.

Je finirai.	sentirai.	ouvrirai.	tiendrai.
-------------	-----------	-----------	-----------

FUTUR PASSÉ.

J'aurai fini.	senti.	ouvert.	tehu.
---------------	--------	---------	-------

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je finirois.	sentirois.	ouvrirois.	tiendrois.
--------------	------------	------------	------------

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais fini.	senti.	ouvert.	tenu.
On j'eusse fini.	senti.	ouvert.	tehu.

IMPÉRATIF.

Finis.	sens.	ouvre:	tiens.
Qu'il finisse.	qu'il sente.	qu'il ouvre.	qu'il tienne.
Finissons.	sentons.	ouvrons.	tenons.
Finissez.	sentez.	ouvrez.	tenez.
Qu'ils finissent.	qu'ils sentent.	qu'ils ouvrent.	qu'ils tiennent.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je finisse:	sente.	ouvre:	tienne.
Que tu finisses.	sentes.	ouvres.	tiennes.
Qu'il finisse.	sente.	ouvre.	tienne.
Que nous finissions.	sentions.	ouvriers.	tenions.
Que vous finissiez.	sentiez.	ouvriez.	teniez.
Qu'ils finissent.	sentent.	ouvrent.	tiennent.

E

I M P A R F A I T.

Que je finisse.	sentisse.	ouvrisse.	tinisse.
Que tu finisses.	sentisses.	ouvrisses.	tinisses.
Qu'il finit.	sentit.	ouvrit.	tint.
Que nous finissions.	sentissions.	ouvrissions.	tinissions.
Que vous finissiez.	sentissiez.	ouvrissiez.	tinissiez.
Qu'ils finissent.	sentissent.	ouvrissent.	tinissent.

P A R F A I T.

Que j'aye fini.	fenti.	ouvert.	tenu.
-----------------	--------	---------	-------

P L U S - Q U E - P A R F A I T.

Que j'eusse fini.	fenti.	ouvert.	tenu.
-------------------	--------	---------	-------

I N F I N I T I F.

Finir.	sentir.	ouvrir.	tenir.
--------	---------	---------	--------

P A R F A I T.

Avoir fini.	fenti.	ouvert.	tenu.
-------------	--------	---------	-------

P A R T I C I P E.

A C T I F P R É S E N T.

Finissant.	fentant.	ouvrant.	tenant.
------------	----------	----------	---------

P A R T I C I P E P A S S I F.

Finl.	fenti.	ouvert.	tenu.
-------	--------	---------	-------

G É R O N D I F P R É S E N T.

En finissant.	fentant.	ouvrant.	tenant.
---------------	----------	----------	---------

G É R O N D I F P A S S É.

Ayant fini.	fenti.	ouvert.	tenu.
-------------	--------	---------	-------

Conjugaison des verbes en oir & en re.

INDICATIF.

PRÉSENT.

1	2	3	4
Je reçois	je plais	je parois	je réduis
Tu reçois	tu plais	tu parois	tu réduis
Il reçoit	il plaît	il paroît	il réduit
Nous recevons	nous plaifons	neus paroiffons	nous réduifons
Vous recevez	vous plaifez	vous paroiffez	vous réduifez
Ils reçoivent.	ils plaifent	ils paroiffent	ils réduifent

IMPARFAIT

Je recevois.	plaisois.	paroiffois.	réduifois.
--------------	-----------	-------------	------------

PARFAIT

Je reçus	plus	parus	réduifis.
Tu reçus	plus	parus	réduifis.
Il reçut	plut	parut	réduifit.
Nous reçûmes	plûmes	parûmes	réduifîmes.
Vous reçûtes	plûtes	parûtes	réduifîtes.
Ils reçurent.	plurent.	parurent.	réduifirent.

PARFAIT INDÉFINI.

J'ai reçu.	plu.	paru.	réduit.
------------	------	-------	---------

PARFAIT ANTERIEUR.

J'eus reçu.	plu.	paru.	réduit.
-------------	------	-------	---------

PLUS-QUE-PARFAIT,

J'avois reçu.	plu.	paru.	réduit.
---------------	------	-------	---------

FUTUR.

Je recevrai	plairai.	parotrai.	réduirai.
-------------	----------	-----------	-----------

FUTUR PASSÉ.

J'aurai reçu.	plu.	paru.	réduit.
---------------	------	-------	---------

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je recevrais.	plairais.	parottrais.	réduirais.
---------------	-----------	-------------	------------

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais ou J'eusse reçu.	plu. plu.	paru. paru.	réduit. réduit.
------------------------------	--------------	----------------	--------------------

IMPÉRATIF.

Reçois	plais	paroiss	réduis.
Qu'il reçoive	qu'il plaise	qu'il paroisse	qu'il réduise.
Recevons	plaifons	paroiffons	réduifons.
Recevez	plaifiez	paroiffiez	réduifiez.
Qu'ils reçoivent.	qu'ils plaissent.	qu'ils paroissent.	qu'ils réduissent.

SUBJONCTIF.

Que je reçoive	plaife	paroisse	réduise.
Que tu reçoives	plaifes	paroisses	réduises.
Qu'il reçoive	plaife	paroisse	réduise.
Que nous recevions	plaiffions	paroiffions	réduiffions.
Que vous receviez	plaiffiez	paroiffiez	réduiffiez.
Qu'ils reçoivent.	plaissent.	paroissent.	réduissent.

IMPARFAIT.

Que je reçusse.	plusse.	parusse.	réduississe.
-----------------	---------	----------	--------------

PARFAIT.

Que j'aye reçu.	plu.	paru.	réduit.
-----------------	------	-------	---------

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse reçu.	plu.	paru.	réduit.
-------------------	------	-------	---------

INFINITIF.

Recevoir.	plaire.	paroître.	réduire.
-----------	---------	-----------	----------

PARFAIT.

Avoir reçu.	plu.	paru.	réduit.
-------------	------	-------	---------

PARTICIPE ACTIF PRÉSENT.

Recevant.	plaissant.	paroissant.	réduisant.
-----------	------------	-------------	------------

PARTICIPE PASSIF.

Reçu	plu.	paru.	réduit.
------	------	-------	---------

G É R O N D I F P R É S E N T,

En recevant.	plaisant.	paroissant.	réduisant.
--------------	-----------	-------------	------------

G É R O N D I F P A S S É,

Ayant reçu.	plu.	paru.	réduit.
-------------	------	-------	---------

Conjugaison des Verbes pronominaux,

I N D I C A T I F.

P R É S E N T.

4	5
Je me plains	je me rends,
Tu te plains	tu te rends.
Il se plaint	il se rend.
Nous nous plaignons	nous nous rendons.
Vous vous plaignez	vous vous rendez.
Ils se plaignent.	ils se rendent.

I M P A R F A I T.

Je me plaignois.	je me rendois.
------------------	----------------

P A R F A I T.

Je me plaignis.	je me rendis.
-----------------	---------------

P A R F A I T I N D É F I N I.

Je me suis plaint.	je me suis rendu.
--------------------	-------------------

P A R F A I T A N T É R I E U R,

Je me fus plaint.	je me fus rendu.
-------------------	------------------

P L U S - Q U E - P A R F A I T.

Je m'étois plaint.	je m'étois rendu.
--------------------	-------------------

F U T U R.

Je me plaindrai,	je me rendrai.
------------------	----------------

F U T U R P A S S É.

Je me serai plaint.	je me serai rendu.
---------------------	--------------------

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je me plaindrois. je me rendrois.

CONDITIONNEL PASSÉ.

Je me ferois plaindre. je me ferois rendu.
Ou je me fusse plaint. je me fusse rendu.

IMPÉRATIF.

Plains-toi. rends-toi.
Qu'il se plaigne. qu'il se rende.
Plaignons-nous. rendons-nous.
Plaignez-vous. rendez-vous.
Qu'ils se plaignent. qu'ils se rendent.

SUBJONCTIF.

Que je me plaigne. que je me rende.

IMPARFAIT.

Que je me plaignisse. que je me rendisse.

PARFAIT.

Que je me fois plaindre. que je me fois rendu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je me fusse plaint. que je me fusse rendu.

INFINITIF PRÉSENT.

Se plaindre. se rendre.

PARFAIT.

S'être plaint. s'être rendu.

PARTICIPE ACTIF PRÉSENT.

Se plaignant. se rendant.

PARTICIPE PASSIF.

Plaint. rendu.

GÉRONDIF PRÉSENT.

En se plaignant. en se rendant.

GÉRONDIF PASSÉ.

S'étant plaint. s'étant rendu.

Conjugaison du Verbe Impersonnel.

<i>Indicatif. Présent.</i>	Il faut.
<i>Imparfait.</i>	Il falloit.
<i>Parfait.</i>	Il fallut.
<i>Parfait indéfini.</i>	Il a fallu.
<i>Parfait antérieur.</i>	Il eut fallu.
<i>Plus-que-parfait.</i>	Il avoit fallu.
<i>Futur.</i>	Il faudra.
<i>Futur passé.</i>	Il aura fallu.
<i>Conditionnel présent.</i>	Il faudroit.
<i>Conditionnel passé.</i>	Il auroit fallu.
<i>Subjonctif.</i>	Qu'il faille.
<i>Imparfait.</i>	Qu'il fallût.
<i>Parfait.</i>	Qu'il ait fallu.
<i>Plus-que-parfait.</i>	Qu'il eût fallu.
<i>Gérondif passé.</i>	Ayant fallu.



Les autres Temps de ce Verbe & l'*Impératif* ne sont point en usage. Les autres *Verbes impersonnels* comme *il tonne*, *il pleut*, *il neige*, &c. subissent la même loi, & ne se conjuguent jamais qu'à la troisième personne du Singulier, ainsi que nous l'avons déjà observé en parlant des *Verbes*, Page 43.

De la formation des Temps.

Les Temps sont ou *simples* ou *composés*. Les Temps *simples* sont ceux qu'on emploie sans le secours des Verbes *avoir* ou *être* ; ainsi dans cette Epigramme :

Pour tous les vers qu'il *fait* , le poète Lubin
Reffent une tendresse extrême.

Mais des enfans *gâtés* ses vers ont le destin ;
 Leur père est le seul qui les *aime*.

M. J A M E.

Les Verbes *fait* , *ressent* , *gâtés* , *aime* , sont des *Temps simples* , parce qu'ils n'empruntent point ceux des Verbes *avoir* ou *être*.

Les *Temps composés* sont formés de quelque Temps des Verbes *avoir* ou *être*,

M. Simon s'exprime ainsi , sur la recherche de la vérité :

La vérité gît dans un trou ,
A dit le rieur Démocrite.
 Mais on ne fait pas encore où
 La nature *a caché* son gîte.
 Si , selon un proverbe ancien ,

Dans le v
Alidor la
S'il ne l'a

Où l'on voit qu
Sauvés, sont aux
qu'ils sont précéc
avoir ou être,

Des Verbes irrég
. juge

Les Verbes ir
ne suivent pas d
règle ordinaire

Un tableau en
liers seroit d'une
ci m'a paru assez
pour avoir une ic
tes de Verbes,

Bouillir, Présent
tu bous, *il bou*
Futur, je *bouiller*
tionnel, je *boui*
reste est régulier

Courir & quelquefois *courre* ; Participe , *couru*. Parfait , je *courus*. Futur , je *courrai*. Conditionnel je *courrois* ; on prononce les deux *rr*.

Acquérir. Participe , *acquis*. Gérondif , *acquérant*. Indicatif présent , *j'acquiers* , tu *acquiers* , il *acquiert* , nous *acquérons* , vous *acquérez* , ils *acquierent*. Parfait , *j'acquis*. Futur , *j'acquerrai*. Conditionnel , *j'acquerrois* , en prononçant les deux *rr*. On ne doit point dire *j'acquérerais* , *j'acquérerois* ; ce sont des fautes très-grossières.

Conquérir , ne s'emploie qu'à l'infinitif présent. Participe , *conquis*. Gérondif , *conquérant* , *ayant conquis*. Parfait , je *conquis*. Imparfait du subjonctif , que je *conquisse*.

Haïr , indicatif présent , je *hais* , tu *hais* , il *hait* , en prononçant je *hès* , tu *hès* , il *hèt*. *Hais* à l'impératif est aussi d'une syllabe ; prononcez *Hès*. Dans le reste du verbe , *a* & *i* font deux syllabes ; comme *haïssons* , *haïssiez* , *haïssent* &c.

Vêtir, *dévêtir*, *revêtir*, *survêtir*; participe, *vêtu*, *dévêtu*, &c. Le reste est régulier. Dans *vêtir*, le singulier du présent indicatif, je *vêts*, tu *vêts*, il *vêt*, n'est guère en usage.

Tous ces verbes irréguliers appartiennent à la seconde conjugaison en *ir*; excepté le Verbe *haïr*, qui se conjugue sur la première, ainsi que ceux dont le présent de l'indicatif se termine en *is*, à la première personne du singulier.

Conjugez comme *ouvrir*, les Verbes *découvrir*, *entr'ouvrir*, *rouvrir*, *recourir*, *offrir*, *mésoffrir*, *souffrir*, & les suivans qui ont quelques irrégularités.

Cueillir, *accueillir*, *requeillir*. Participe *cueilli*, *accueilli*, *recueilli*. Futur je *cueillerai*. Conditionnel je *cueillerois*; le reste est régulier.

Saillir, pour *s'avancer en dehors*, n'est d'usage qu'à l'infinitif & aux troisièmes personnes. Gérondif *saillant*. Indicatif présent, il *saille*, ils *saillent*. Imparfait, il

Sailloit. Futur, il *saillera*. Conditionnel, il *sailleroit*. Subjonctif, qu'il *saille*.

Saillir, pour *s'élançer*, *s'élever en l'air*, *sortir avec impétuosité*, n'a que les troisièmes personnes, & il se conjugue comme *finir*. On dit : *Les eaux saillaient de tous côtés. Son sang saillissoit, a sailli fort loin.*

Assaillir & tressaillir. Participe, *assailli*, *tressailli*, Futur, j'*assaillirai*, *tressaillirai*; le reste est régulier. Il convient d'observer qu'*assaillir* n'a point de singulier au présent de l'indicatif. Les Verbes irréguliers en *oir* sont :

Choir, qui ne se dit guères qu'à l'infinitif & au participe qui est, *chu*.

Déchoir, Présent, je *déchois*, tu *déchois*, il *déchoit*, nous *déchoyons*, vous *déchoyez*, ils *déchoient*; point d'imparfait. Parfait, je *déchu*. Futur, je *décherrai*; Conditionnel, je *décherrois*. Dans les temps composés il prend le Verbe *être*. Je *suis déchu*. Ce Verbe n'a point de gérondif présent,

Echoir , se conjugue comme *déchoir*. Indicatif présent il *échoit* , qu'on prononce quelquefois il *échèt*. Ce Verbe ne se dit ordinairement que des choses qui arrivent par sort ou par cas fortuit.

Séoir , pour être convenable , ne s'emploie qu'aux troisièmes personnes. Présent il *sied* , ils *siént* ; Imparfait , il *séioit* ; ils *jéioient* ; Futur , il *siéra* , ils *siéront* ; Conditionnel , il *siéroit* , ils *siéroient* ; Subjonctif , qu'il *siée* , qu'ils *siéent*. Il n'a point de temps composés.

S'asseoir , Présent , je *m'assieds* , tu *t'assieds* , il *s'assied* , nous nous *asséyons* , vous vous *asséyez* , ils *s'asséyent*. Imparfait , je *m'asséyois* , tu *t'asséyois* &c. Parfait , je *m'assis*. Futur , je *m'assiérai* , ou je *m'asséyerai*. Impératif *assieds-toi* , qu'il *s'asséye*. Conditionnel présent , je *m'assiérais* , ou je *m'asséyerois*. Imparfait , que je *m'assisse* ; que tu *t'assisses* , qu'il *s'assît* ; point de première & seconde personnes du pluriel ; qu'ils *s'assissent*.

On dit , qu'un oiseau s'est allé asseoir sur une branche , sur un arbre ; pour dire qu'il s'y est allé percher.

Mouvoir & émouvoir. Présent , je *meus* &c. Nous *mouvons* , vous *mouvez* , ils *meuvent*. Imparfait , je *mouvois* ; Parfait , je *mus* ; Futur , je *mouvrai*. Impératif , *meus*. Subjonctif que je *meuve* , &c. que nous *mouvions* , &c. Imparfait du subjonctif , que je *musse*. Participe , *mu* ; Gérondif , *mouvant*.

Savoir. Indicatif présent , je *sais* &c. Nous *savons* , vous *savez* , ils *savent*. Parfait , je *sus* , tu *sus* , il *sut* ; nous *sûmes* , vous *sûtes* , ils *surent*. Futur , je *saurai* , &c. Impératif , *sache* , qu'il *sache* ; *sachons* , *sachez* , qu'ils *sachent* ; Subjonctif présent que je *sache* &c. On peut dire : je *ne sache point* , pour je *ne sais point* ; je *ne saurois* , pour je *ne puis* : Dans ces vers , sur la calomnie , M. * * * dit :

Viens donc , implacable ennemie ;
Non , je *ne saurois* vivre plus long-temps.

Viens m'arracher la vie :
 Elle m'est un fardeau pesant.
 Peut-être un jour, en me plaignant ;
 On s'éciera , l'ame attendrie ;
 Hélas ! il étoit innocent !

Valoir , Indicatif présent , je *vaut* , tu *vaut* , il *vaut* , nous *valons* , vous *valez* , ils *valent*. Parfait, je *valus* ; Futur, je *vaudrai* ; Subjonctif que je *vaille* , que tu *vailles* , qu'il *vaille* , que nous *valions* , que vous *valiez* , qu'ils *vaillent*. Imparfait du subjonctif, que je *valusse* &c. Participe *valu* ; Gérondif *valant*. Conjuguez de même *équivaloir* & *prévaloir* , mais ce dernier fait au subjonctif que je *prévale*.

Les Verbes qui se conjuguent sur le Verbe *plaire* , sont *déplaire* , *faire* , *défaire* , *refaire* , &c. Voici ceux qui sont irréguliers :

Braire , ne se dit qu'à l'infinitif , & aux troisièmes personnes du présent & du futur de l'indicatif, il *braie* , ils *braient* ; il *braira* , ils *brairont*.

Faire , Indicatif présent, je *fais* , tu

fais, &c. Nous *faisons*, vous *faites*, ils *font*. Parfait, je *fis*, &c. Nous *fîmes*, vous *fîtes*, ils *firent*. Futur je *fèrai*. Subjonctif que je *fasse*. Imparfait du subjonctif, que je *fisse*, que tu *fisses*, qu'il *fît*, que nous *fissions*, que vous *fissiez*, qu'ils *fissent*.

On conjugue de même les Verbes *contrefaire*, *satisfaire*, & autres semblables.

Mal-faire, Indicatif présent, nous *faisons-mal*, & non pas, *nous mal-faisons*. Ce Verbe n'est guères d'usage qu'à l'infinitif.

Traire, Participe *trait*, Gérondif *trayant*; Indicatif présent, je *trais*, tu *trais*, &c. point d'imparfait du subjonctif. Le reste est régulier ou formé de ces temps. On conjugue de même *Attraire*, *distraindre*, *extraire*, *soustraire*, & autres semblables.

Les Verbes de la seconde conjugaison en *re* & qui sont irréguliers, peuvent se réduire à ceux-ci.

Naître; Présent, je *nais*, tu *nais*, il *naît*, nous *naïssons*, &c. Parfait, je *naquis*
&

& conjuguez de même le Verbe *renaître*.

Paître ; Présent, je *pais*, tu *pais*, il *paît*, nous *paissions*, &c. Je *paissais*. Je *paîtrai* ; *païssez*. Que je *païsse* ; Conditionnel, je *paîtrois*. Gérondif *paissant*. Les autres temps ne sont pas en usage.

Les Verbes de la troisième conjugaison en *re* sont *lire*, *écrire*, *dédire* & autres semblables. Les irréguliers sont : *Dire* & *redire*. Indicatif, je *dis*, tu *dis*, il *dit*, nous *disons*, vous *dites*, vous *redites*, &c.

Les Verbes *dédire*, *contredire*, *interdire*, *médire*, *prédire*, sont à la seconde personne du pluriel de l'indicatif, vous *dédisez*, vous *contredisez*, vous *médisez*, &c.

Confire ; Parfait, je *confis* ; Imparfait du subjonctif, que je *confisse*.

Suffire ; Parfait, je *suffis* ; Imparfait du subjonctif, que je *suffisse* ; Participe *suffi*.

Lire, *élire*, & *relire* ; Parfait, je *lus*, *élus* & *relus* ; Imparfait du subjonctif, que je *lusse*, *élusse*, *relusse*.

Rire ; Parfait, je *ris*, tu *ris*, &c. Nous

rîmes, vous *rîtes*, ils *rirent*. Imparfait du subjonctif, que je *riffe*. Le Verbe *sourire* se conjugue de la même manière.

Frîre, est régulier ; mais il n'a que le futur, le conditionnel, les temps composés & la seconde personne de l'impératif au singulier, je *frirai*, je *frirois*, j'ai *frit*, j'avois *frit*, &c. Impératif *fris*. L'on se fert de *faire* & de l'infinitif *frîre*, pour suppléer aux temps qui manquent.

Les Verbes irréguliers en *uire* sont :

Bruire. Il n'y a point d'autre temps en usage que l'imparfait à la troisième personne : il *bruyoit*, ils *bruyoient*.

Luire, *reluire* & *nuire* ; Participe, *lui*, *relui*, *nui* sans *t* ; ainsi aux temps composés j'ai *nui* j'avois *nui*.

A cette conjugaison l'on peut rapporter les Verbes, *boire*, *clorre*, *conclure*.

Clorre ; Indicatif présent, je *clos*, tu *clos*, il *clôt*, point de pluriel. Futur je *clorrai*. Conditionnel je *clorrais* ; il a les temps composés, j'ai *clos*, j'avois *clos*, &c.

Eclorre, Indicatif, il *éclôt*, ils *éclosent*. Futur il *éclorra*, ils *éclorront*. Conditionnel il *éclorroit*, ils *éclorroient*. Subjonctif présent, qu'il *éclofe*, qu'ils *éclosent*. Les temps composés sont formés avec *être* : il *est éclo*s, ils *sont éclo*s.

Conclure, *exclure* ; Indicatif, je *conclus*, j'*exclus*, nous *concluons*, vous *concluez*, nous *excluons*, vous *excluez*, ils *concluent*, ils *excluent*. Imparfait je *concluois*, tu *concluois*, &c. Nous *concluions*, vous *concluïez*, ils *concluoient*. Participe *conclu*, *exclus* ; ce dernier avec une *s*, au masculin ; *excluse*, ou *exclue* au féminin.

Les Verbes de la quatrième conjugaison en *re* sont les Verbes en *aindre*, *eindre*, *oindre*, comme *craindre*, *restreindre*, *joindre*, qui se conjuguent comme *plaindre*.

Ceux de la cinquième conjugaison sont, *prendre*, *vaincre*, *rompre*, *mettre*, *vivre* & autres dont les terminaisons sont semblables. Voici les irréguliers les moins faciles à conjuguer.

Coudre. Indicatif, je *couds*, tu *couds*, il *coud*. Nous *cousons*, vous *cousez*, ils *cousent*. Parfait, je *cousis*, &c. Conjuguez de la même manière, *recoudre* & *découdre*. Je *décousus*, *cousus*, *recousus* cette robe, sont des fautes grossières: il faut dire, je *décousis*, *cousis*, *recousis* cette robe.

Moudre, Indicatif présent, je *mouds*, tu *mouds*, il *moud*, nous *moulons*, vous *moulez*, ils *moulent*. Parfait, je *moulus*; les autres temps sont réguliers.

Soudre, n'est d'usage qu'à l'infinif.

Absoudre; Indicatif, j'*absous*, tu *absous*, il *absout*, nous *absolvons*, vous *absolvez*, ils *absolvent*. Imparfait j'*absolvois*; &c. Point de parfait simple. Parfait indéfini, j'ai *absous*. Futur j'*absoudrai*. Conditionnel présent, j'*absoudrois*. Participe, *absous*, *absoute*. Gérondif, *en absolvant*. Conjuguez de même *dissoudre*.

Résoudre. Présent, je *résous*, tu *résous*, il *résout*, nous *résolvons*, vous *résolvez*, ils *résolvent*. Imparfait, je *résolvois*, &c.

Parfait simple, je *résolus*, &c. Futur, je *résoudrai*. Impératif, *résous-toi*; *résolvez-vous*; qu'ils se *résolvent*. Imparfait du subjonctif, que je *résolusse*, &c. Participe, *résolu*.

Vivre. Présent, je *vis*, tu *vis*, il *vit*; nous *vivons*, vous *vivez*, ils *vivent*. Parfait, je *vécus* (& non je *vêquis*). Impératif, *vis*, qu'il *vive*. Imparfait du subjonctif, que je *vécusse*. On conjugue de même *revivre* & *survivre*.

Les Verbes *vaincre* & *convaincre* sont réguliers; mais la lettre *c* se change en *qu* avant *a*, *e*, *i*, *o*, comme *vainquant* *convainquant*, que je *vainque*, je *vainquis*, nous *vainquons*, nous *convainquons*.

Des Adverbes.

L'*Adverbe* est une partie indéclinable de l'oraison, qui se joint avec les Verbes & avec les adjectifs, pour en exprimer les manières ou les circonstances. On divise ordinairement les Adverbes, en *Adverbes*

de lieu ; en Adverbes de temps ; en Adverbes de quantité, & en Adverbes de manière. Ici & là, sont des Adverbes de lieu. Aujourd'hui, demain, bientôt, sont des Adverbes de temps. Beaucoup & peu, sont des Adverbes de quantité. Doucement & fortement, sont des Adverbes de qualité & de manière. On trouvera ces différentes sortes d'Adverbes dans le morceau de poésie qui suit :

En vous disant adieu, malgré moi je soupire ;
 On voit tomber mes pleurs en ce fâcheux moment.
 Je sens deux passions , quoiqu'*inégalement* ,
 Régner sur mon esprit avec *beaucoup* d'empire.
 Je ne saurois penser au bonheur où j'aspire ,
 Sans témoigner l'excès de mon contentement ;
 Mais, d'un autre côté, ce triste éloignement ,
 Lorsque je songe à vous, fait aussi que j'expire.
 Pour vaincre mon amour, j'ai *long-temps* combattu ;
 Et j'aurois *vainement* employé ma vertu ,
 Si Dieu, par ses bontés, n'eût aidé mes faiblesses.
 C'est lui, qui dans mon cœur vient combattre
 aujourd'hui ,
 Votre humeur, vos discours, vos soins & vos
 tendresses.
 Vous ne voudriez pas l'emporter dessus lui.

(Ce Sonnet est de Mademoiselle de Moutreuil. Elle l'adressa à M. de ***, lorsqu'elle se retira dans un Couvent de Religieuses Ursulines.)

Dans ce Sonnet l'on voit que les mots *long-temps*, *aujourd'hui* sont des *Adverbes de temps* ; où, un *Adverbe de lieu* ; *beaucoup* un *Adverbe de quantité* ; *inégalement*, *vainement*, des *Adverbes de qualité & de manière*.

De la Préposition.

La *Préposition* est bien, comme l'*Adverbe*, un mot indéclinable ; mais elle se met devant le mot qu'elle régit, au lieu que l'*Adverbe* ne peut régir aucun nom.

Les *Prépositions* qui marquent la place sont : *chez*, *dans*, *devant*, *derrière*, *parmi*, *sous*, *sur*, *vers*.

Celles qui marquent l'ordre, sont *avant*, *après*, *entre*, *depuis*.

Celles qui marquent l'union, c'est-à-dire, qui servent à unir & à rapprocher les cho-

ses, sont : *avec*, *durant*, *outré*, *pendant*, *selon*, *suivant*.

Celles qui marquent la séparation, sont : *sans*, *excepté*, *hors*, *hormis*.

Celles qui marquent l'opposition, sont : *contre*, *malgré*, *nonobstant*.

Celles qui marquent le but, sont : *envers*, *touchant*, *pour*.

Celles qui marquent la spécification, sont : *à*, *de* & *en*.

Cette partie du discours est assez bien exprimée dans ce morceau de poésie où M. Le Mierre fait le portrait d'Young, d'une manière cependant un peu hasardée.

Détracteur de la vie, Young, Anglois farouche ;
 Noctambule pressé que le soleil se couche ,
 Pour méditer *en* paix, tes funèbres tableaux ;
 Apôtre de la mort, prêchant *sur* des tombeaux ;
A travers quel nuage ou quel verre infidelle ,
 Vois-tu donc les devoirs de la race mortelle ?
 Lorsque *loin* des vivants, tu vis *auprès* des morts.
 Rêveur infortuné, crois-tu veiller ? tu dors.
 Young ; pourquoi, semblable à l'orage en furie,
 Viens-tu coucher les fleurs *dans* le champ de la vie.

Où il est aisé de voir que les mots *en* , *sur* , *à travers* , *loin* , *auprès* , *dans* , sont des prépositions , parce qu'ils régissent les noms qui les suivent.

De la Conjonction.

Pour distinguer la *Conjonction* de l'*Adverbe* & de la *Préposition* , il suffit de savoir que cette partie de l'oraison joint les membres du discours ; ce que ne font pas l'*Adverbe* & la *Préposition*. Ce sont les mots *oui* , *oui-dà* , *point du tout* , *peut-être* , *aussi* , & , *ou* , *à la bonne heure* , *mais* , *néanmoins* , *pourtant* , *si* , *c'est-à-dire* , *comme* , *en effet* , *or* , *à peine* , *cependant* , *dès que* , *aussitôt* , *tandis que* , &c. Ainsi dans ce portrait de l'amitié par M. *** :

Oui , sans l'amitié , ses douceurs ,
 La vie , hélas , est importune !
 Que fait le rang *ou* la fortune ?
 Ah ! l'on n'est rien que par le cœur.
 Que je plains l'être qui s'isole !
 Il perd le fruit de ses malheurs.
Dès que l'amitié me console
 Je jouis même de mes pleurs.

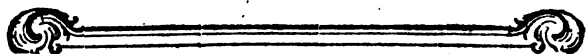
Les mots *oui*, *ou*, *dès que*, *même*, sont des *conjonctions*, parce qu'ils lient plusieurs mots ensemble; ce qui les distingue de la *Préposition* & de l'*Adverbe* qui peuvent s'entendre dans le discours sans lier les membres d'une phrase.

De l'Interjection.

L'*Interjection* est un mot indéclinable dont on se sert pour exprimer les passions, comme la *douleur*, la *colère*, la *joie*, la *haine*, l'*admiration*: ainsi les mots *ah!* *hélas!* *fi!* *fi-donc!* *oh!* sont des *Interjections*: cette partie du discours est exprimée avec assez d'énergie dans ce quatrain:

Damon, que fais-tu-là, rêveur? —
 Je m'entretiens avec moi-même! —
Ah! prends garde au péril extrême
 De causer avec un flatteur.





DE L'ORTHOGRAPHE.

VOULOIR écrire comme on parle , parlât-on même avec pureté , est une assertion fausse & ridicule , qui cependant trouve encore aujourd'hui beaucoup de partisans. Ne fait-on pas que dans une langue vivante , l'Orthographe est sujette à des règles toutes différentes de celles de la prononciation ? L'usage général veut qu'on écrive *paon* , *faon* , *Août* , *Caen* , *Saône* , *à jeun* , *Europe* , &c. cependant on doit prononcer *pan* , *fan* , *oût* , *Can* , *Sône* , *à jun* , *Urope* , &c. On entreprendroit donc envain d'assujettir la langue à une prononciation & à une Orthographe systématique , & d'en fonder les règles sur des principes qui demeurassent toujours les mêmes. L'usage , qui en matière de langue , est plus fort que la raison , auroit bientôt transgressé les loix. Il est donc vrai

de dire qu'on doit se conformer non pas à l'usage qui commence , mais à l'usage généralement établi.

Dans les règles que nous allons donner pour bien orthographier , nous ne nous appuierons sur aucune autorité particulière , qu'elle ne soit fondée sur celle des Quarante. Nous savons l'espèce de schisme qu'a causé l'orthographe parmi plusieurs Auteurs qui en ont presque tous une particulière. L'Académie , à qui toute déférence est dûe , sera donc notre seul juge.

DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Des Accens.

Les Accens sont une petite marque qui se met sur une voyelle , soit pour en faire connoître la prononciation , soit pour distinguer le sens d'un mot , d'avec celui d'un autre mot qui s'écrit de même. Il y a trois accents ; l'accent *aigu* (') de droite à gau-

che , l'accent *grave* (`) de gauche à droite ; & l'accent *circonflexe* (^) qui prend la forme des deux premiers joints ensemble. Ainsi on met un accent aigu sur un *é* , pour marquer que c'est un *é fermé* , & qu'il doit être prononcé comme dans ces mots , *santé* , *charité* , *café*. On met un accent grave sur un *e* , pour marquer que c'est un *e ouvert* , comme dans *procès* , *succès*. On le met aussi sur *là* , Adverbe de lieu , pour le distinguer de *la* , Article ; sur *où* , Adverbe de lieu , pour le distinguer de *ou* , Conjonction ; enfin on met l'accent grave sur l'*a* final des mots suivans *voilà* , *déjà* & *çà* , Adverbe tantôt de mouvement , tantôt de repos. On met l'accent circonflexe sur les syllabes longues comme dans ces mots , *âge* , *tête* , *gîte* , *côte* , *flûte*. Il convient d'observer que l'accent grave se met également sur les *e* ouverts quoiqu'ils ne soient point suivis d'une *s* finale. Dans le quatrain suivant on trouvera les différentes sortes d'accens.

Vénus a fait la paix , dit-on ,
 Avec Minerve , sa rivale :
 C'est fait du pauvre Cupidon ,
 Sa mère nuit & jour lui prêche la morale.

*(In-promptu fait en jouant au gage-touché pour
 une jeune Demoiselle à qui la lecture des ouvrages
 philosophiques avoit fait perdre sa gaieté naturelle.)*

De l'Apostrophe. (')

L'apostrophe marque la suppression d'une voyelle , & sert de séparation entre deux mots ; c'est une petite virgule (') qui se met au haut de la voyelle supprimée , comme dans *l'esprit* , *l'ame* , *j'adore* , où , sans l'apostrophe , il faudroit écrire *le esprit* , *la ame* , *je adore*.

Nous avons onze Monosyllabes qui admettent l'apostrophe , devant une voyelle & l'*h* non aspiré (*) :

(*) Il y a deux sortes d'*h* , l'*h* aspiré & l'*h* non aspiré. L'*h* aspiré se prononce du gosier , avec effort , comme dans *la haine* , *le hibou* , *le hareng*. L'*h* non aspiré se prononce sans effort comme dans les mots *l'hommage* , *l'honneur* ; ce dernier est susceptible de l'apostrophe , toutes les fois qu'il se trouve devant une voyelle.

Le, la : Pépervier, l'hirondelle.

Je, me : j'aime l'étude & je m'y livre.

Te, ce : je t'assure que c'est mal

Se, de : de s'enivrer d'orgueil.

Ne, que : il n'y a qu'un moment.

Les mots *lorsque, quoique, puisque, jusque*, prennent l'apostrophe comme dans ces mots; *lorsqu'il viendra, quoiqu'on en dise, puisqu'elle est arrivée, jusqu'à présent.*

Si ne reçoit l'apostrophe que devant *il & ils*; *s'il vient, s'ils viennent*, nous les arrangerons. — *Ma foi s'il m'en souvient, il ne m'en souvient guères.* On observera que si la construction avec le mot qui suit est rare, il vaut mieux ne pas effacer l'e muet par l'apostrophe, & écrire : *lorsque Alexandre vainquit Porus : puisque aider les malheureux est un bonheur : quoique épris des charmes de la vertu.*

Ecrivez *entr'acte, presqueîle, entr'eux, entr'elles*. Mais conservez l'e muet dans *presque égal ; presque entier.*

Grande abandonné l'e muet dans les

constructions suivantes : *il a grand'peur , il fait grand'chère , à grand'peine , une grand'messe , la grand'chambre , il n'a pas grand'chose , grand'mère , la grand'rue , il est à la grand'salle , il me fait grand'pitié.*

De la cédille. (°)

Petite marque en forme de *c* tourné de droite à gauche qu'on met sous la lettre *c* , quand elle précède un *a* , un *o* , ou un *u* , & qu'on doit la prononcer comme *s*. Petit *garçon* , venez *ça* ; avez-vous *reçu* les bons que maman vous avoit promis ?

L'articulation du *c* devant l'*e* & l'*i* étant douce par elle-même , la cédille feroit une faute , par son inutilité. Ainsi écrivez sans cédille , *célibat* , *cicatrice* , & autres mots semblables.

Du Tréma (¨) ou voyelles qui portent deux points en tête.

Le tréma se dit d'une voyelle accentuée de deux points qui avertissent que cette
voyelle

voyelle forme seule une syllabe & ne doit pas s'unir avec une autre. Ces deux points ne se mettent que sur trois voyelles, *ë, ï, ü*, comme dans les mots suivans *poète, iambe, naïf, Saül, ciguë*.

Trait de Séparation. (-)

Lorsque dans un récit, on amène un dialogue, & que, par élégance, on supprime les *dit-il, reprit-il*, le trait de séparation en tient lieu, & annonce le changement d'Interlocuteur; exemple :

Mariez-vous : — j'aime à vivre garçon.

J'aurois pourtant un parti : — Dieu m'en garde.

Tout doux; peut-être il vous plaira; — chanson.

Quinze ans! — tant pis. Fille d'esprit; — bavarde.

Sage; — grimace. Et belle : — autre danger.

Grand nom; — orgueil. Le cœur tendre : — jalouse.

Des talens; — trop pour me faire enrager.

Et par de-là, cent mille écus : — J'épouse.

*Le Mariage à la mode, par M***.*

Le trait de séparation s'emploie aussi dans la prose; exemple :

« Deux amis, qui depuis long-temps ne

„ s'étoient vus , se rencontrèrent par hasard.
 „ Comment te portes-tu ? dit l'un , pas trop
 „ bien , dit l'autre ; je me suis marié depuis
 „ que je t'ai vu. — Bonne nouvelle ! — Pas
 „ tout-à-fait ; car j'ai épousé une méchante
 „ femme. — Tant pis ! — Pas trop tant pis ;
 „ car sa dot étoit de deux mille louis. — Eh
 „ bien , cela console. — Pas absolument ; car
 „ j'ai employé cette somme en moutons ,
 „ qui sont tous morts de la clavelée. — C'est ,
 „ en vérité , bien fâcheux ! — Pas si fâcheux ,
 „ car la vente de leurs peaux m'a rapporté
 „ au-delà du prix des moutons. — En ce cas
 „ te voilà donc indemnisé ? — Pas tout-à-fait ;
 „ car ma maison , où j'avois déposé mon ar-
 „ gent , vient d'être consumée par les flam-
 „ mes. — Oh ! voilà un grand malheur. —
 „ Pas si grand non plus ; car ma femme
 „ & la maison ont brûlé ensemble. „

Guillemets. („)

Coupe-t-on le récit par un discours ? on
 marque par des guillemets le premier mot
 & le commencement de chaque ligne.

L'exemple suivant est tiré de Mademoiselle de Gaudin :

Adélaïde, un soir, dans un cercle nombreux,
Où de l'indifférence elle plaidoit la cause,
S'exprimoit en ces mots : « Heureux ! cent fois
heureux ,

» Celui qui de l'amour ne ressent point les feux !

» Pour lui dans tous les temps la nature est riante ;

» Il fait jouir de tout : une ame indifférente

» A peu de frais peut goûter le bonheur ; .

» Le vol d'un papillon, le parfum d'une fleur,

» Tout l'intéresse , tout l'enchanter. . .

» Loin de l'objet aimé, rien ne plaît à l'amant.

» Sombre , distrait , rêveur , impatient ;

» S'il veut parler , sa langue s'embarrasse :

» Il entend sans comprendre , & regarde sans voir.

» L'espérance l'enflamme , & la crainte le glace ;

» Le plus léger soupçon le met au désespoir.

» S'il dort , la triste jalousie

» Vient troubler son repos par un songe fatal,

» Qui lui fait voir un amant , un rival ,

» Aux pieds de son ingrate amie :

» Il en frémit, il s'éveille indigné ,

» Et croit sans cesse entendre une voix qui lui crie :

» Est-il vrai que tu sois aimé ?

» Ce doute affreux empoisonne sa vie.

» Je le répète encor : heureux ! cent fois heureux ,

» Celui qui de l'amour ne ressent pas les feux » !

Parenthèses. ()

Ce signe orthographique ne se met guere aujourd'hui que dans les interpositions qui interrompent , qui coupent le sens , pour y répandre un plus grand jour ; exemples : *que peuvent contre lui (contre Dieu) tous les Rois de la terre ? RACINE.*

Il (l'incrédule) porte dans son cœur le juge qui le condamne.

Y O U N G.

Un Seigneur fort riche fit , dans son testament , des legs à tous ses Officiers : (*nous dirons cependant qu'il en excepta son Intendant.*) « Je ne lui donne rien , dit-il , parce » qu'il me sert depuis plus de vingt ans. »

Des Lettres Capitales ou Majuscules.

Les lettres majuscules se mettent au commencement des noms propres d'*Homme* , de *Lieu* , de *Bourg* , de *Ville* , de *Village* , d'*Ange* , de *Dignité* , de *Fête* , de *Royaume* , de *Province* , de *Rivière* , de chaque *Vers* , & de chaque *Phrase*.

Il faut observer qu'on ne doit pas mettre une lettre majuscule à un adjectif, sans en donner une à son substantif auquel il s'accorde : ainsi il ne faudroit pas écrire la *foi Catholique* avec une petite *f* & un grand *C*. Quelquefois on personnifie les êtres moraux ; & alors ils suivent la règle des noms d'homme. *Envie* prend une majuscule dans ces vers de la Henriade :

Là gît la sombre *Envie* , à l'œil timide & louche :
Versant sur des lauriers les poisons de sa bouche.

DES LETTRES.

De la lettre A.

LES composés de cette lettre ont été pendant long-temps susceptibles de beaucoup de changemens. L'Académie en a fixé aujourd'hui l'orthographe.

Quoique plusieurs personnes veuillent écrire encore à présent *Anglais* , *Français* ; si elles vouloient recourir à l'étymologie, elles abandonneroient bientôt cette manière

d'orthographe. On doit donc écrire *Anglois*, *François*; il *avoit*, il *promenoit*, il *jouoit*; & non *il avait*, *il promenait*, *il jouait*. Mais, dira-t-on, chacun ne peut pas connoître l'étymologie des mots. Nous répondons qu'il faut alors avoir recours à l'usage généralement établi, & non à celui qui commence. (Voyez page 91) Si l'esprit de néographisme (*) doit céder à l'étymologie & à la raison, pourquoi feroit-il préférable à l'usage universellement reçu ?

Liste des mots où le doublement, après la lettre A, doit avoir lieu.

Accéder.	Accélérer.	Accepter.
Accident.	Acclamation.	Accommoder.
Accroire.	Accroître.	Accumuler.
Accourir.	Accuser.	Affable.
Affecter.	Affection.	Afficher.
Affilier.	Affirmer.	Affliger.
Affluer.	Aggraver.	

(*) Nouvelle Orthographe contraire à l'usage reçu, & aux règles de la Grammaire.

Alléger.	Allouer.	Alléguer.
Allusion.	Allécher.	Allier.
Annoter.	Annexer.	Annihiler.
Apparoître.	Annoncer.	Apprêter.
Apprendre.	Appeler.	Appétit.
Applaudir.	Appendice.	Apposer.
Apporter.	Appliquer.	Appréhender.
Approuver.	Apprécier.	Approximation.
Arroger.	Approcher.	
Attester.	Attenter.	Atténuer.
Attribuer.	Atteindre.	Attirer.

L'Académie néglige le doublement dans les mots *agréger*, *agrégation*, *agresseur*, *agression*, *abréger*, *abréviateur*, *abréviation*. On doit donc suivre cette manière d'écrire.

Liste des mots où le doublement n'est point exigé par l'Académie.

Abaisser.	Abâtardir.	Abattre.
Abattement.	Abattures.	Abatis.
Abonner.	Abonnir.	Aborder.
Aborner.	Aboucher.	Aboutir.

Abreuver.	Abrutir.	Adonner.
Adoffer.	Adoucir.	Adresser.
Adroit.	Agrandir.	Agréer.
Agrifer.	Aguerrir.	Aligner.
Aloi.	Alonger.	Alourdir.
Amatir.	Amaigrir.	Amener.
Amenuïser.	Ameublier.	Amincir.
Amoindrir.	Amolir, ou	Amollir.
Amortir.	Anéantir.	Anoblir.
Anuiter.	Apaiser.	Apercevoir.
Apetisser.	Aplanir.	Aplatir.
Aposter.	Apostiller.	Apurer.

D'après les exemples précédens, on pourroit négliger le doublement dans les mots suivans : cependant il vaut mieux ne pas l'abandonner. *Ainsi écrivez :*

Accoupler.	Accourir.	Accréditer.
Accrocher.	Accroupir.	Acculer.
Affadir.	Affaire.	Affamer.
Affermer.	Affermir.	Affiler.
Affiner.	Affoiblir.	Affoler.
Affourcher.	Affranchir.	Affréter.
Affriander.	Affronter.	Affuter.

Allaiter.	Allumer.	Annuler.
Appareiller.	Apparenter.	Apparier.
Appauvrir.	Appesantir.	Appointer.
Apprendre.	Apprivoiser.	Approfondir.
Approprier.	Approvisionner.	Arranger.
Arriver.	Arrondir.	Atabler.
Attendrir.	Atterrer.	Attiédir.
Attrister.	Attrouper.	

De la lettre B.

Dans quelques provinces, & dans la Gascogne surtout, on confond le *b* avec le *vé* ou *v* consonne. Ainsi pour dire, *Valence*, *vin*, *boire*, les uns disent *Balance*, *bin*, *voire*. Il ne seroit pas étonnant d'entendre dire à un Gascon, ou à un Habitant du Velay : *allons à Balance*, *pour y voire du von bain* : pour dire, *allons à Valence pour y boire du bon vin*.

On doit écrire par *b*, *abcès*, *obstacle*, *substance*, *substituer*, *subterfuge*, quoique le *p* s'y fasse entendre. Le mot plomb doit être terminé par un *b*.

De la lettre C.

Le *c* devant *a*, *o*, *u*, emprunte le son du *k*. Mais lorsque devant les mêmes voyelles on veut lui donner le son d'*s*, alors on met dessous une queue que l'on nomme cédille. (Voyez page 96.)

On confond très-souvent la lettre *c* avec les lettres *ti*; mais pour faire la différence de ces deux manières d'écrire, il faut avoir recours au simple du mot : ainsi pour savoir si le *c* doit être préféré à *ti* dans les mots suivans : *audacieux*, *délicieux*, *négociant*, *audiencieux*, *licencieux* & autres semblables ; recourez à leurs simples qui sont *audace*, *délices*, *négoce*, *audience*, *licence* : par cette manière de procéder, vous serez sûr de ne pas en altérer l'orthographe. Exceptez de cette règle *pénitentiaux*, & *pénitentiels*, à cause de l'étymologie qui demande le *t* à la quatrième syllabe.

Cette lettre s'écrit & ne se prononce pas dans les mots suivans :

Almanach ,
Cotignac ,
Estomac ,
Tabac ,
Lacs de foie ,
Marc d'or ,
Broc de vin ,

Elle a presque le son de *g* dans

Cicogne ,
Claude ,
Claudine ,
Nécromancie ,
Second ,
Secret & dans leurs dérivés .

Les mots suivans ont la prononciation
douce.

Achéron ,	Joachim ,
Chérubin ,	Mardochée ,
Ezéchias ,	Psyché ,
Ezéchiél ,	Zachée .

Ecrivez *Archiépiscopat* , *Michel-Ange* ;
& prononcez *Arkiepiscopat* , *Mikel-Ange* .

De la lettre D.

Cette lettre se met à la fin des mots *pied*, *grand*, *froid*, *courtaud*, *Crapaud*, *échaufaud* : elle se conserve & se prononce dans les noms propres , *Galaad* , *Lamed* , *David* , *Nemrod* , *Abiud*. Mais elle ne se prononce pas dans *laid* , *grand* , *chaud* , *nid* & autres semblables.

Le *d* prend le son du *t* devant les voyelles & l'*h* non aspirée : ainsi prononcez *gran-t-homme*, *de pié-t-en cap* , un *froi-t-extrême* ; & écrivez : *grand homme* , *froid extrême* , &c. Prononcez *répond-il* , comme *dit-il* , *blé* , *nu* , *cru* , sans *d*. N'écrivez *point* , comme *M. Le Roi* , un *rameau verd* , mais un *rameau vert*.

De la lettre E.

On confond souvent les mots qui doivent commencer par *an* , *am* , avec ceux qui commencent par *en* , *em*. Voici quelques règles pour en connoître l'orthographe.

1°. Toutes les fois que le mot qu'on

écrit, ne pourra pas se décomposer, on le commencera par *an* ; tels sont les mots *Angleterre* , *Androgyne* , *ancêtres* , *ancien* , *angoisses* , *ange* , *ancres* , *anfractueux* , *angle* , & autres semblables. Exceptez de cette règle les mots *enfanter* , *encenser* , *envoyer* , dont la première syllabe commence par *en* , & quelques autres. Mais, s'il arrivoit, que , parmi les mots qui ne peuvent se décomposer, la première lettre de la seconde syllabe commençât par un *b* , une *m* , ou un *p* , alors il faudroit les écrire par *am* ; tels sont , par exemple , les mots *amphibie* , *ambulant* , *ambassade* , *ambitieux* , *ambre* , *ambigu* & autres semblables.

2°. Tous ceux qui pourront se décomposer, commenceront par *en* ; tels sont les mots *enraciner* , *entretuer* , *entretenir* , &c. dont les simples sont , *racine* , *tuer* , *tenir* , &c. s'il arrivoit également que la première lettre de la seconde syllabe commençât par un *b* , une *m* , ou un *p* , alors

on écrirait le mot par *em*, tels sont ceux-ci: *embaucher*, *empailler*, *embaumer*, *embeguiner*, *embellir*, *embrocher*, *embaras*, *embâter*, *empêcher*, &c. Mais ce qui est plus difficile à distinguer, ce sont nos terminaisons par *ant*, & *ent*.

Règle pour les noms qui doivent se terminer par ant.

En général on terminera par *ant* les noms dont on trouvera les Verbes. Ainsi écrivez avec un *a* *suffocant*, *commençant*, *négo-ciant*, *convaincant*, *fabriquant*, *perçant*, &c. parce que leurs Verbes sont *suffoquer*, *commencer*, *négo-cier*, *convaincre*, *fabriquer*, *percer*. Exceptez de cette règle les mots *précédent*, *résident*, & quelques autres dont la terminaison est par *ent*.

Règle pour les mots qui doivent se terminer par ent.

Terminez par *ent* les noms *adolescent*, *ardent*, *décent*, *indécent*, *innocent*, *récent*, *prudent*, *imprudent*, *évident*, & tous ceux

dont vous ne pourrez former un Verbe. En effet, les mots *adolescent*, *décent*, *indécent*, & ceux qui suivent, n'ont point de Verbe.

De la lettre F.

Si cette consonne est doublée & qu'elle soit précédée d'un *é* fermé ne mettez point d'accent sur cet *e*. Ainsi écrivez *effacer*, *effet*, *effectuer*, &c. sans accent aigu.

Si le même *é* fermé étoit suivi d'un *x*, on supprimeroit également l'accent aigu, comme dans les mots suivans : *examen*, *exiger*, *exemple*, l'*x* étant une lettre double.

Retranchez le *f* du mot *apprenti* dont le féminin est *apprentie*. Supprimez - le aussi dans le mot *Bailli* ; & conservez-le dans *Clef* en prononçant *Clé*.

F est nul dans *Cerf*, *Cerf-volant*, & sonore dans *serf*, esclave.

Quoique cette lettre se prononce dans *bœuf*, *œuf* *neuf* & *nerf*, elle ne sonne point au pluriel : des *bœus*, des *œus*, des *habits neus*, des *ners agacés*.

On dit encore du *bœu salé*, un *œu dur*,
neu personnes, un *ner de bœuf*.

L'articulation embarrasseroit sa lecture.

De la lettre G.

G devant *e*, *i*, *y*, emprunte le son de l'*j* consonne. Mais pour l'adoucir avant *a*, *o*, *u*, on met l'*e* muet comme dans les mots il *nagea*, *geolier*, *gageure*, nous *mangeons*, je *nageois*, &c. L'on prononce *gajure*, *jolier*, nous *manjons*, il *naja*. Ecrivez *second*, *secret*; prononcez *segond*, *sègret*. (*)

Cette lettre ne sonne point dans *Legs*, *sang-sue*, *signifier*, *fauxbourg*; elle approche du son du *k* dans *bourg*. Gn a le son ferme dans *Gnome*, *gnostique*, *Progné*. Elle est articulée dans *Guise*, nom propre, & dans *Aiguille*. Elle ne se prononce pas dans *guise*, manière, ni dans

[*] N'imites pas cependant nos petits maîtres qui prononcent mon *geval*, mes *gevaux*; pour mon *cheval*, mes *chevaux*. Ce langage respire la mollesse.

Anguille. Mais elle sonne dans *aiguïser* ; *aiguillon*.

Cette lettre conserve son articulation forte avant la lettre H, soit au commencement, soit au milieu des mots ; *ghisleri*, *malpighi*.

A la fin des mots le G se prononce dans les noms propres, *Agag*, *Doëg*, *Magog*, *Sarug*. Dans les mots communs & d'un fréquent usage, on ne le prononce pas : *rang*, *sang*, *étang*, *long* se prononcent sans g : Si cependant ces mots *sang*, *rang*, *long*, se trouvoient suivis d'une voyelle ou d'une h non aspirée, on prononceroit le g comme si c'étoit un k ; prononcez : un *san-k-épais*, un *ran-k-élevé* ; un *lon-k-hiver* ; & écrivez un *sang épais*, un *rang élevé*, un *long hiver*.

On écrit *oignon* & l'on prononce *ognon* en mouillant gn.

On doit écrire & prononcer *châtaigne* & non *châtagne*.

De la lettre H.

Nous avons dit qu'on distinguoit deux sortes d'h (voyez page 94 , la note).

Liste des mots les plus usités où l'h est aspirée.

Ha! *Interjection.* Habler. Hableur.

Hache. Hagard. Haie.

Haillon. Haine. Hâle.

Halle. Hâler. Haller.

Hallebarde. Haleter. Halte.

Hameau. Hampe. Hanche.

Hanneton. Hanse. Hanter.

Happer. Haquenée. Haquet.

Harangue. Haras. Harceler.

Hardes. Hardi. Hareng.

Hargneux. Haricot. Harpie.

Harnois. Prononcez *harnais*.

Harpe. Harpon.

Hazard. Mieux que *hazard*.

Hâte. Hausse-col. Haut.

Hautbois. Haute-contre. Havre.

Havre-sac.

Hé! }
 Hem } *Interjections.*

Hennir. Prononcez *hannir*.

Henri ; n'aspirez point l'*h* dans la conversation.

Heraut d'armes.

Hère. Hériffer. Hériflon.

Hernie.

Héros. Dites cependant *L'héroïne* mousquetaire. *L'héroïque* valeur. Mais conservez toujours l'aspiration dans *héros*.

Herse. Heurter. Hibou.

Hideux. Hie. Hiérarchie.

Hoberau. Hochet.

Holà avec l'accent grave.

Hollande.

Hongre. Cheval hongre.

Hongrie.

Honni, *honni soit qui mal y pense*.

Honte. Hoquet. Hoqueton.

Horde. Horion. Hormis.

Hors. Hotte. Houe.

H ij

Houlette. Houppe. Houspiller.
 Houffe. Houffine. Huguenot.
 Hurler. Huffar, Houffard,
 Houfard, tous les trois se disent.

L'*h* est aussi aspirée dans *chat-huant* ;
enhardir ; *enharnacher*.

Au reste, les personnes qui voudront
 connoître tous les mots où l'*h* s'aspire, con-
 sulteront le Dictionnaire de l'Académie
 Nous avons rapporté ici ceux en faveur
 desquels on a négligé l'oreille.

Ecrivez aussi avec un *h* les mots *chrême*.
 (le Saint Chrême) *Choriste*, *Chœur*,
Anachorète, *Théologien*, *Rhétoricien*,
Thôn, *Thémis* & autres semblables.

On écrit aussi avec *ph* les mots *Philoso-*
phe, *Philosophie*, *Phosphore*, *Phénomène*,
Phénix, *Phœbus*, *Pharaon*, *Phai-*
san, *Phalange*, *Pharisien*, *Saphir*, *Pha-*
ramon, & quelques autres.

Ecrivez *Phthisie* & non pas *Phtisie*,
 comme Richelet le prescrit.

De la lettre I.

Nous en parlerons à la remarque de la lettre Y.

De la lettre J.

L'*J* consonne , au milieu des mots , ne se double jamais.

Cette consonne a la même articulation que le *G* devant les voyelles *E* , *I* : on prononce *Jésus* & *Gédéon* sans aucune différence. Mais l'étymologie de ces mots veut que l'un soit écrit par *J* consonne , & l'autre par *G*.

On doit écrire aussi avec l'*J* consonne les mots *Jérémiade* , *Jérusalem* , *Jet* , *Jeter* , *Jeûne* , *Jeux floraux* , *Jeux Olympiques* , *Jeux Pythiens*.

De la lettre K.

Ecrivez avec le *K* les mots *Kermès* , *Stokolm* . *Yorck* , *Kirie* , *Kyslotome*.

De la lettre L.

La lettre *L* se met à la fin de ces mots ,

quoiqu'elle ne s'y fasse point entendre ?
Fusil , outil , soul ivre au lieu de *saoul*.

Cette consonne ne sonne point aussi dans
 les mots *baril , persil , sourcil , gentil*.

Elle double dans les mots *pupille , im-
 bécille , tranquille , ville , mille , instal-
 ler , allumer , mesalliance , & quelques
 autres*.

On n'écrit plus *un sol , deux sols* ; mais
un fou , deux fous.

Mol n'est plus usité ; on écrit *mou*. *Fol*
 retient *l* seulement devant un substantif
 qui commence par une voyelle : *un fol
 amour*. Partout ailleurs écrivez & pronon-
 cez *fou* : *c'est un fou*. *Les fous sont en
 grand nombre*.

L'Académie écrit *cul* ; elle supprime *l*
 dans les mots composés *cu-levé , cu-bas*.
 On mouille cette lettre dans *Gentilhomme* ;
 & au pluriel , on prononce *Gentilhommes*.
 Mouillez les deux *L* dans *Sully*.

De la lettre M.

C'est une règle générale , qu'avant le *b* ,

le *p* & l'*m*, on mette toujours l'*m*. Ecrivez *embonpoint*, *emphase*, *emmaigrir*, *emmanché*, *emmariner*, *s'emmarquiser*, *emmiéler*, *emmeubler*, *empêcher*, *damner*, *condamnable*, *Grammaire*, *solemnel* : ces quatre derniers se prononcent comme s'il y avoit *daner*, *condanable*, *Gramaire*, *solanel*. Ecrivez *femme*, & prononcez *fâme*. Quelques-uns écrivent *flâme* ; l'Académie écrit *flamme* avec deux *m* à cause de l'étymologie.

De la lettre N.

On peut écrire *ennoblir*, *ennuiter* & prononcer *anoblir*, *anuiter* ; mais on conserve le son nasal dans *ennui*.

Ecrivez *honneur* avec deux *n* ; & *honorable* avec une seule, l'articulation étant différente de l'écriture.

De la lettre O.

Cette voyelle entre dans les mots *Saône*, *Paon*, *Faon*, *Août* & l'on prononce *Sône*, *Pan*, *Fan*, *Oût*.

N'imitiez point cet Auteur du Poëme
de Cartouche qui écrit :

Lorsque pour certain vol ,
Mon malheureux papa fut pendu par son col.

Mais écrivez comme M. *Barthe* de Mar-
seille , *Cou*. On ne sera peut-être pas fâché
de trouver ici sa jolie Epître sur le *Cou* ,
qu'il adresse à une jeune Provençale :

Ah, le vôtre , sans le flatter ,
N'a pas besoin , pour enchanter ,
De diamans , de pierreries ;
A d'autres je ferois porter
Ces bagatelles si chéries ;
J'aimerois mieux vous les ôter.
Oui , votre *Cou* que j'idolâtre ,
Me poursuit partout dans Paris ;
Je le trouve même au théâtre
Où tant de *Cous* sont réunis ,
On en voit là de tout pays ,
Et de tout rang , & de tout âge :
Cou voilé de prude sauvage ,
Cou de coquette bien paré ,
Cou de Marquise pétillante ,
Cou de Financière brillante ,
Cou d'Actrice peu révéé ,

Cou penché d'aimable indolente ;
Cou rengorgé de Présidente ,
Cou de jeune épouse adorée ;
 Tous ces *Cous* me dis-je à moi-même ;
 Ne valent pas celui que j'aime , &c.

Un Col court , un Col tort sont reçus dans le langage ordinaire.

On écrit par *l* sonore *Col* terme de toilette : le *Col d'une chemise , un Col de basin , un Col de mouffeline , le Col d'un rabat.*

De la lettre P.

Cette consonne s'éclipse dans *compte , compter , exempt , sept , septième* ; mais elle se fait sentir dans *Rédempteur , Rédemption , Cap , cep , sep , & Gap* nom de Ville.

Ecrivez *temps , Baptême , baptistère , baptiser* ; mais ne faites pas sentir le *p*.

Quoique vous écriviez *beaucoup , trop* , prononcez *beaucou , tro* , à moins que l'un & l'autre ne soient suivis d'une voyelle : en ce cas vous direz : il est *beaucou-paimé , tro-paimé*.

Le *p* sonne dans *Baptifmal*, *Pfeau*me, *Pfeautier*, *Pfalmiste*.

Quelques Auteurs écrivent *ptifane* : mais d'après l'Académie, on doit écrire *tifane*.

De la lettre Q.

Cette lettre doit toujours être suivie d'un *u*, voyelle, lorsqu'elle n'est pas finale, comme dans ces mots, *quelque*, *quiconque*.

E C R I V E Z :

<i>Aquatique</i> ,	<i>Quadragesime</i> ,
<i>Equateur</i> ,	<i>Quadrature</i> ,
<i>Equation</i> ,	<i>Quadrupède</i> ,
<i>In-quarto</i> ,	<i>Quadruple</i> , &c.
<i>Quadragenaire</i> .	

P R O N O N C E Z :

<i>Acouatique</i> ,	<i>Couadragesime</i> ,
<i>Ecouateur</i> ,	<i>Couadrature</i> ,
<i>Ecouation</i> ,	<i>Couadrupède</i> ,
<i>In-couarto</i> ,	<i>Coadruple</i> , &c.
<i>Couadragenaire</i> .	

Le *q* final ne se trouve que dans *cinq*

& *coq* ; on doit toujours le faire sentir dans ce dernier. Mais dans *cinq* il ne se prononce que lorsqu'il est suivi d'une voyelle ou d'une *h* non aspirée , comme dans *cinq hommes* , *cinq arbres* ; & l'on prononce comme s'il y avoit *cin-qhomm s* , *cin-qarbres*. Cette lettre , quoique suivie d'une consonne , se fait sentir dans *cinq pour cent* , & dans *un cinq de chiffre*.

La lettre *q* se prononce comme *cu* dans les mots suivans :

<i>Equestre</i> ,	<i>Quinquennium</i> ,
<i>Liquéfaction</i> ,	<i>Quintuple</i> ,
<i>A quia</i> ,	<i>Quirinal</i> , & autres
<i>Quinquagénaire</i> ,	semblables.
<i>Quinquagésime</i> .	

Ecrivez *piqûre* d'après le sentiment de l'Académie.

De la lettre R.

Cette lettre est sonore dans *cuiller* , & nulle dans la première syllabe du mot *Mercredi*.

Lorsque cette consonne termine l'infinif d'un Verbe, ne la faites pas sentir, à moins qu'elle ne foit fuivie d'une voyelle : ainfi, fi vous écrivez : *aimer Dieu, aimer le prochain* ; prononcez comme s'il y avoit *aimé Dieu, aimé le prochain*.

Le Gapençois & le Briançonnois tombent fréquemment dans cette erreur.

On double l'*r* dans *enclorre* & *clorre*, on ne le fait pas dans *éclore* : la raifon eft, que l'étymologie mérite d'être préférée, furtout lorsqu'elle ne contredit point la prononciation : mais lorsque la prononciation même s'écarte de l'étymologie, elle follicite & exige la préférence, qui en effet, eft fouvent accordée par l'Académie.

De la lettre S.

Voici quelques règles qui indiqueront dans quels mots cette lettre doit être mife à la place du *G*.

1°. Dans les mots composés des particules *a, dé, pré, ré* ou *re* on double l'*s*,

pour lui donner le son fort , quoiqu'on n'en prononce qu'une seule : ainsi on écrit , *asservir , associer , dessaisir , dessaler , dessécher , pressentir , ressentir , resserrer , ressouvenir , ressusciter*.

2°. On doit la conserver dans les mots *Disciple , adolescence , descendre , condescendance , convalescence* & quelques autres.

3°. Cette lettre se met à la seconde personne des Verbes au singulier comme dans ceux-ci : *tu aimes , tu joues , tu promènes*.

4°. C'est une règle générale que l's entre deux voyelles emprunte le son du z comme dans ces mots *phase , chaise , misère , analyse , &c.*

On excepte de cette règle les mots *préférence , présupposition , vraisemblance , &c.*

5°. La lettre s est ordinairement dans les noms , la caractéristique du pluriel ; & l'on doit toujours la mettre quoiqu'elle ne s'y fasse pas entendre. Voyez le nombre (page 17).

De la lettre T.

Le *t* au milieu des mots se confond souvent avec le *c*. On le mettra à la place de ce dernier , toutes les fois que le simple du mot composé que l'on veut écrire ne renfermera pas la lettre *c*. Ainsi écrivez *ambition* , *ambitieux* , *Diocletien* , *Domitien* , avec *ti* à la place du *c*.

On écrit cependant avec *ti* les mots *essentiel* , *épénitentiaux* quoique leurs simples soient *essence* , *pénitence*.

C'est une règle générale que cette consonne , ainsi que toutes les autres , ne double jamais entre une voyelle & une consonne. Ainsi écrivez *persécution* , *persécuter* , *anse* , avec une seule *s* , comme vous écririez avec un seul *t* , *rentrer* , *entrevoir* , *tentation* , &c.

C'est également une règle générale que les troisièmes personnes du pluriel des Verbes se terminent par un *t* ; comme , ils *aiment* , ils *jouent* , ils *promènent* , &c.

De la lettre U.

Ecrivez avec *u* quinze & prononcez *kinze*. Prononcez avec un son mixte *Euro-pe*, *Euridice*, *Eunuque*, *Euphrate*, *Eucharistie*.

De la lettre V.

Nous remarquerons que cet *v* se double quelquefois dans des noms Allemands, Flamands, Anglois ou autres pays du Nord; & ce double *w* tient de l'*v* consonne & de la Diphthongue *ou*, comme on le sent dans *Waast*, *Westminster*, *Westphalie*, *Wibourg*, *Worcester*, *Wurtzbourg*: Mais au milieu des mots l'articulation de l'*v* prévaut comme dans *Barwik*, *Hedwige*; au contraire, à la fin on préfère le son de l'*u* voyelle dans *Landaw*, *Brisgaw*, *Czernikow*, &c.

De la lettre X.

Son articulation varie beaucoup, parce qu'elle tient du *c* & du *g*, de l'*s* & du *x*.

Ainsi elle se prononce comme *cs* dans les mots *Xantippe* , *Xercès* , *Alexandre* , *axe* , *sexe* , *maxime* , *styx* , *taxe*.

Dans les noms suivans , *Xavier* , *Xi-menès* elle prend l'articulation du *gx*. La même articulation a lieu dans les mots *examen* , *exil* , *exaucer* , *exhorter* , *exhumer*. On écrit *Aix* & l'on prononce *Ais*. Ecrivez aussi par *x* *Auxerre* , *Auxerrois* , *Auxone* , *Bruxelles* , *soixante* , & prononcez *Ausserre* , *Ausserrois* , *Aussone* , *Brusseles* , *soissante*.

De la lettre Y.

Cette lettre doit se mettre à la place des deux *ii* voyelles dans les mots suivans : *Paysan* , *moyen* , *Paysanne* , *essayer* , *étayer* & autres semblables.

Cette lettre se met également à la place de l'*i* voyelle dans les mots *tympanon* ; *dyssenterie* , *acolyte* , *Myrthe* , *hypocrite* , *hymne* , *symphonie* , *crypte* , *sycomore* , *Synagogue*.

De

De la lettre Z.

Le Z se fait sentir à la fin des noms propres de personnes ou de lieux ; & alors, il rend longue & ouverte la voyelle qui le précède : *Phaz*, *Eliphaz*, *cenez*, *asce-
nez*, *Booz*, *Ruz*. On le prononce dans *Fez* où il rend l'e très-ouvert , ainsi que dans le mot *Milanez*.

Il rend l'é fermé dans *nez*, *chez*, *assez*.

Le z se met également à la fin des secondes personnes des Verbes du pluriel , comme , vous *lisez* , vous *chantez* , vous *promenez* , &c.

De la lettre Æ.

Cette diphthongue ne se met guères que dans ces mots : *Æaque* , *Ægilops* , *Ægyptiac*. On n'écrit plus *œconomie* , mais *économie*.

De l'Ortographie des noms.

Tous les noms qui feront *ne* au féminin , se termineront par *an* au masculin ;

tels sont les mots *paysan* , *courtisan* , qui font au féminin *paysanne* , *courtisane* ; ainsi des autres.

Tous ceux qui finiront par *de* au féminin , se termineront au masculin par *and* ; tels seront les mots *marchand* , *gourmand* , qui font au féminin *marchande* , *gourmande*.

Tous ceux qui seront dérivés des Verbes , se termineront par *ent* ; tels sont les mots *encouragement* , *engourdissement* , qui sont dérivés des Verbes *encourager* , *engourdir*.

Règles pour les autres Noms Substantifs & Adjectifs. .

Les mots terminés au masculin par un *c* , formeront leur féminin en ajoutant *he* ; tels sont les mots *franc* , *blanc* , qui au féminin font *franche* , *blanche*.

Il faut excepter de cette Règle les mots *public* , *Turc* , *Grec* , *caduc* , qui veulent au féminin , *publique* , *Turque* , *Grèque* , *caduque*.

Ceux qui sont terminés par un *d*, prennent un *e* après cette finale ; tels sont les mots *froid*, *grand*, *laid*, *second*, qui font au féminin *froide*, *grande*, *laide*, *seconde*, & autres semblables.

On doit excepter de cette Règle les mots *nud*, *crud*, qui font au féminin *nue*, *crue*.

Tous ceux qui sont terminés en *é* aigu au masculin, prennent au féminin un *e* muet ; tels sont les mots *effacé*, *créé*, *changé*, qui font au féminin, *effacée*, *créée*, *changée*, & autres semblables.

Ceux qui sont terminés en *al*, ou en *il*, prennent seulement un *e* muet au féminin ; tels sont les mots *égal*, *subtil*, qui font *égale*, *subtile*, & autres.

Mais ceux qui sont terminés en *el*, ou en *eil*, doublent la consonne au féminin : tels sont les mots *naturel*, *pareil*, qui feront au féminin *naturelle*, *pareille*.

Ceux qui sont terminés en *ol* au masculin, au féminin doublent la consonne ;

tels sont les mots *fol*, *mol*, qui font *folle*, *molle*, & autres.

Ceux qui sont terminés en *ien*, & en *on* doublent la consonne finale pour en faire le féminin : tels sont les mots *ancien*, *mien*, *bon*, qui font au féminin *ancienne*, *miègne*, *bonne*.

Ceux qui sont terminés en *et*, doublent la consonne finale pour en faire le féminin : tels sont les mots *sujet*, *discret*, qui font au féminin *sujette*, *discrete* (*).

A l'égard des Adverbes dérivés des mots en *ant* ou *ent*, ils se formeront en changeant les deux dernières lettres du masculin en *m*, après laquelle on ajoute la syllabe *ment*. Ainsi *suffisant*, *arrogant*, *innocent*, feront à leur Adverbe, *suffisamment*, *arrogamment*, *innocemment*.

(*) L'Académie, dans la plupart des mots de cette terminaison, au lieu de doubler le *t* au féminin, comme dans les mots *secret*, *discret*, écrit *discrète*, *secrète*, &c. Nous croyons qu'il faut se conformer à cette règle. (Note de l'Edit.)

Les noms d'Artisans & de Métier , qui auront à leur finale le son de l'é aigu , se termineront par *er* ; tels sont les mots *Perruquier* , *Boulangier* , *Attelier* , & autres semblables.

Les noms d'arbres , tels que ceux-ci : *figuier* , *oranger* , *citronnier* , *poirier* , &c. se termineront aussi par *er* , ainsi que tous ceux qui auront à leur finale le son de l'é fermé.

De l'Orthographe des Verbes.

Toutes les secondes personnes des Verbes au Singulier , prennent une *s* à leur finale : cette règle est indiquée dans la dernière strophe de cette Romance de M. Léonard. Une jeune bergère y pleure amèrement l'absence d'un nouveau Corydon.

Viens voir couler mes larmes
 Sur ce même gazon,
 Où l'amour par ses charmes
 Egara ma raison ,
 Si dans ce lieu funeste
 Rien ne peut t'attendrir ,
 Adieu , parjure ; un bien me reste ,

C'est l'espoir de mourir.
 Un jour viendra peut-être
 Que tu *n'aimeras* plus :
 Alors je ferai naître
 Tes regrets superflus :
 Tu *verras* mon image
 Tu *m'entendras* gémir ;
 Tu te *plaindras* , berger volage ,
 De m'avoir fait mourir.

On excepte de cette règle la seconde personne de l'Impératif du Verbe *aimer* au Singulier, & de tous ceux qui en suivent la conjugaison ; exemple : *aime* , *vole* , *frappe* , *joue* , &c.

L'Impératif de la seconde personne du Verbe *aller* au Singulier ne prend également point d's ; exemple :

Tes yeux promettent le bonheur :
 Confirme leur langage ;
Va , le plaisir vaut bien l'honneur
 D'être fîere & sauvage.

*Quatrain adressé à Madame Co** de Gen**.*

Mais si le Verbe se trouve joint aux mots *en* & *y* , alors il prend l's , comme quand

je dis : *faites-y quelque chose ; changes-en à ton gré.*

Toutes les secondes personnes des Verbes qui ont à leur finale le son de l'é fermé, prennent un *z*. Dans ces vers adressés à Madame GA*** de Gen**.

Vous plaisantez lorsqu'on parle d'amour.
Avec ce dieu vous *voulez* qu'on badine...
.....Douce , frivole & légère,
Par votre esprit vous *savez* tout charmer.
C'est un plaisir de chercher à vous plaire ;
C'est un malheur de vous aimer.

On voit que les Verbes *plaisantez*, *voulez*, *savez*, sont terminés par un *z*, tous les autres Verbes suivront la même règle.

Toutes les troisièmes personnes des Verbes au Pluriel se terminent par *nt*.

Dans une pièce de Madame de C**. Un avare tient ce langage : “ ils *veulent* mon
„ or , ce cher or qui m'a coûté tant de
„ peines ; ils *projettent* de me l'envahir,
„ mais ils *seront* frustrés de leur espérance,
„ il sera enseveli avec moi. „

„ greur M. de Turenne, falloit - il donc
 „ frapper si fort! „

Les participes des Verbes qui ne doivent s'accorder avec aucun nom, & ceux qui ont à leur finale le son de l'é fermé, ne prennent point d's au pluriel, exemples ; nous *avons aimé*, vous *avez joué*, &c.

Mais si ces participes étoient précédés de quelques temps du Verbe *être*, ils prendroient l's finale ; exemples : nous *sommes flattés*, nous *avons été hués*, &c.

Règle du Verbe avec son correspondant ()*.

Le Verbe s'accorde avec son correspondant en nombre & en personne.

1°. En nombre : si le nom ou pronom qui précède, est au singulier ou au pluriel, il faut mettre le Verbe au singulier ou au pluriel.

2°. En personne : si le nom ou le pronom auquel le Verbe se rapporte, marque

(*) On entend par *Correspondant*, un Nom ou un Pronom avec lequel le Verbe s'accorde. Voyez ci-après pages 139 & 162.

la première , la seconde ou la troisième personne , alors il faut mettre le Verbe à la même personne ; les deux quatrains suivants confirment cette règle :

Tout mon *esprit*, quand je ne suis point ivre ,
 Ne me *fournit* qu'un petit mot ou deux :
 Mais quand j'ai bu , *je parle* comme un livre ;
 Et j'en dis plus cent fois que je ne veux ,
 A trop aimer , *l'ame se déconcerte*.
 L'on perd l'*esprit* & la *raison* qu'on a :
 Mais en buvant , elle est toujours alerte ; .
 Et l'*esprit vient* quand la *raison s'en va*.

Les Verbes *fournit* , *parle* , *déconcerte* , *vient* , *s'en va* , s'accordent en genre & en nombre avec les mots *esprit* , *je* , *ame* & *raison* qui leur servent de correspondans.

Règle du nom adjectif avec son substantif.

L'adjectif doit s'accorder avec son substantif en genre & en nombre , dans ces vers :

Une *jeune bergère* ,
 Les *yeux baignés* de pleurs ,
 A l'*écho solitaire* ,
 Répétoit ses douleurs.

Hélas ! loin-d'un parjure,
 Où vais-je recourir ;
 Tout me trahit dans la nature,
 Je n'ai plus qu'à mourir.

Les adjectifs *jeune, baigné, solitaire* : s'accordent en genre & en nombre avec les noms substantifs qui les précèdent.

Règles des Participes passifs.

En général tous les participes passifs sont terminés ou en *e*, ou en *i*, ou en *u*, ou en *ert*. Avant de savoir l'accord du participe avec le nom, il faut savoir ce qu'on entend par *correspondant*.

On entend par *correspondant* un mot avec lequel le Verbe s'accorde.

Pour découvrir cet accord, nommez le participe au masculin. En ajoutant *quoi* ou *qui* interrogatif.

Le premier mot que la réponse amène est, à coup sûr, le *correspondant*.

Ou le participe est construit avec le Verbe *avoir*, ou avec le Verbe *être*, ou avec le Verbe *pronominal*.

Lorsqu'il est construit avec le Verbe *avoir*, & que le correspondant est avant lui, il faut les faire accorder.

Si le *correspondant* est après le participe, il n'y a point d'accord.

Exemples des deux cas.

1^{er}. Exemple. = *La lettre que j'ai écrite.*

Ecrit, quoi? une lettre.

Une lettre est donc le correspondant.

Or, dans la phrase ci-dessus, lettre est avant; par conséquent il y a accord.

2^{ème}. Exemple. = *J'ai écrit une lettre.*

Ecrit, quoi? une lettre.

Une lettre est donc le correspondant.

Dans la phrase ci-dessus, lettre est après; par conséquent il n'y a point d'accord.

3^{ème}. Exemple. = *La maison que j'ai commencé de bâtir.*

Commencé, quoi? de bâtir.

De bâtir est donc le correspondant.

Or, dans la phrase ci-dessus, de bâtir est après; par conséquent, point d'accord.

4^{ème}. Exemple. = *La résolution que j'ai prise de voyager.*

Pris, quoi? la résolution.

La résolution est donc le correspondant.

Or, dans la phrase ci-dessus, la résolution est avant; par conséquent il y a accord.

Lorsque le participe est construit avec le Verbe *être*, il suit exactement la loi des adjectifs, quelque place qu'il occupe, & s'accorde avec son correspondant. Ainsi il faut écrire :

Le Roi est aimé

La Reine est aimée.

En général lorsque le participe termine la phrase, on le fait accorder avec le correspondant. Lorsqu'il ne la termine pas, on ne le fait pas accorder.

Il faut observer que si le correspondant est représenté par le pronom *en*; le participe reste invariable.

Exemple. = Vous reçûtes hier des nouvelles, j'en ai reçu aujourd'hui.

César a gagné plus de batailles que les autres n'en ont *lu*.

Lès participes *reçu* & *lu*, demeurent invariables, parce que le correspondant est représenté par le pronom *en*.

Du Participe construit avec le Verbe Pronominal.

On appelle un Verbe pronominal tout Verbe qui se conjugue avec deux pronoms personnels. (Voyez pag. 43.)

Exemples du Participe construit avec le Verbe pronominal.

1^{er}. Exemple. = *Lucrèce s'est tuée.*

Tué, qui? Soi.

Soi est donc le correspondant.

Or, dans la phrase ci-dessus, *Soi* est avant le participe; par conséquent il y a accord.

Il ne faudroit pas écrire,

Lucrèce s'est tué.

2^{ème}. Exemple. = *Lucrèce s'est donné la mort.*

Donné, quoi? la mort.

La mort est donc le correspondant.

Or, dans la phrase ci-dessus, la mort est après; par conséquent, point d'accord.

Si l'on écrivoit *Lucrèce s'est donnée la mort*, ce feroit une faute.

Du trait d'union.

Le trait d'union (—) sert à joindre deux mots, pour les prononcer comme s'il n'y en avoit qu'un.

On le met entre le Verbe & le pronom personnel toutes les fois que ce dernier se trouve mis après le Verbe, comme dans ces vers :

Adieu *Laure*, adieu, chère *Laure*.....
 Quel jour, hélas! quel jour pour moi!
 Ah! dans l'ardeur qui me dévore
Pourrai-je vivre loin de toi?
 Je vivrai toujours dans la peine;
 Plus de repos, plus de plaisir....
 Mais, toi, du malheureux *Philène*
Daigneras-tu te souvenir?

M. DE St. MORE.

Peut-on me demander ce que c'est qu'une femme,
 A moi dont le destin est d'ignorer l'amour?

D'un aveugle affligé vous déchireriez l'ame,
Si vous lui demandiez ce que c'est qu'un beau jour:

*Réponse d'un abbé à une Dame qui lui demandoit
ce que c'étoit qu'une femme.*

Lorsque les pronoms *on*, *il*, ou *elle* ;
sont après une troisième personne du singu-
lier terminé par une voyelle, on ajoute un
z, entre le Verbe & le pronom, avec deux
traits d'union, un avant le *t*, & l'autre
après, comme dans cette phrase.

“ *Croira-t-on*, que Desbarreaux ait ja-
” mais prononcé ces paroles ? Grand Dieu !
” je vous demande trois choses, *oubli* pour
” le passé, *patience* pour le présent, &
” *miséricorde* pour l'avenir.

On lie encor, par le trait d'union les mots
très, *fort*, avec l'adjectif ou le mot suivant ;
très-honnête, *fort-éloquent* ; *très-humble*,
très-obéissant, &c. & dans ce quatrain :

Belle Iris, ce n'est pas merveille,
Si mon jeune rival vous plaît :
Car Vénus m'a dit à l'oreille
Qu'il fait *très-bien* tout ce qu'il fait.

M. DE LA PLACE.

De

*De l'orthographe des mots, dont on se sert
le plus souvent.*

a, & à.

a s'écrit sans accent lorsqu'il est Verbe ;
on connoît qu'il est Verbe, lorsqu'il y a
un nom, ou un pronom qui sert de cor-
respondant ; comme dans ces phrases.

„ La confiance que l'on *a* en soi, fait
„ naître la plus grande partie de celle que
„ l'on *a* aux autres.

„ Il y *a* des reproches qui louent, & des
„ louanges qui médisent.

„ Il y *a* des gens qui ressemblent aux
„ Vaudevilles, que tout le monde chante
„ un certain temps, quelques fades & dé-
„ goûtans qu'ils soient.

à s'écrit avec l'accent grave lorsqu'il est
article ; on connoît qu'il est article lors-
qu'il n'y a point de nom ou de pronom qui
puisse lui servir de correspondant, comme
dans ces phrases.

„ Il n'est pas *à* craindre qu'on devienne



„ Payen pour avoir entendu à Paris l'opéra
 „ de Proserpine , ou pour avoir vu à Rome
 „ les nûces de Psyché , peintes dans un pa-
 „ lais du Pape par Raphaël. La fable forme
 „ le goût & ne rend personne idolâtre.

„ L'élégance est plus nécessaire à la poésie
 „ qu'à l'éloquence , parce qu'elle est une
 „ partie de cette harmonie si nécessaire
 „ aux vers.

„ On donne plus souvent des bornes à
 „ sa reconnoissance , qu'à ses desirs & à ses
 „ espérances.

On , & Ont.

On s'écrit ainsi lorsqu'il est pronom gé-
 néral ; on connoît qu'il est pronom général
 lorsqu'il n'y a point de nom ou de pronom
 qui puisse lui servir de correspondant ,
 comme dans ces phrases :

“ *On* aime bien à deviner les autres ,
 „ mais *on* n'aime pas à être deviné. = *On*
 „ ne blâme le vice , & *on* ne loue la vertu
 „ que par intérêt.

„ En vieillissant *on* devient plus fou &
 „ plus sage.

Ont s'écrit de cette manière lorsqu'il est Verbe ; on connoît qu'il est Verbe lorsqu'il y a un Nom , ou un Pronom qui lui sert de correspondant ; comme dans ces phrases.

„ Les serpens à sonnettes *ont* au bout de
 „ la queue des espèces de grelots qui nous
 „ avertissent du danger lorsqu'ils se meu-
 „ vent. = Les Anglois *ont* toujours repro-
 „ ché aux François leur attachement pour
 „ la superficie des choses. Les François leur
 „ *ont* répondu qu'il valoit mieux, pour le
 „ commerce de la vie , être superficielle-
 „ ment agréable , que tristement profond.

Sont & Son.

Sont s'écrit ainsi lorsqu'il est Verbe ; & on connoît qu'il est Verbe par les mêmes règles que j'ai données ci-dessus, comme dans ces phrases.

„ En général les femmes *sont* plus spi-
 „ rituelles que les hommes ; & elles n'*ont*

„ guères que des caractères mixtes , ou in-
 „ termédiaires. = *Ce sont* les mines du
 „ Potosi qui ont enrichi les Espagnols. =
 „ Les habitans du Mexique *sont* les pre-
 „ miers qui ont essuyé les cruautés inouïes
 „ de cette nation orgueilleuse. „

Son s'écrit de cette manière lorsqu'il est
 Pronom possessif; & on connoît qu'il est
 Pronom possessif lorsqu'il est joint immé-
 diatement à un nom , comme dans ces vers.

L'amour est un enfant qui veut être conduit;
 L'espérance est *son* guide; en aveugle il la fuit.
 Il veut qu'on le séduise, & non pas qu'on l'éclaire;
 Voilà de *son* bandeau la cause & le mystère.

Ces, Ce, & Ses, Se.

Ces, Ce, s'écrivent ainsi lorsqu'ils sont
 Pronoms démonstratifs, c'est-à-dire lorf-
 qu'ils indiquent l'objet, comme dans ces
 vers, présentés à Monsieur, à son entrée
 en Provence.

Le voilà *ce* beau ciel que l'on peint sans nuage,
Ces plaines, *ces* côteaux, couronnés d'orangers,
 Cet éternel printemps, *ce* peuple de bergers,

Au son du tambourin, folâtrant sous l'ombrage !
 D'un regard bienfaisant, parcourez *ce* rivage ;
Ces lieux , jeune héros , qu'on dit si fortunés ,
 Ne ressemblent à cette image
 Qu'au moment que vous y venez.
 Mais la peinture fabuleuse
 De *ces* bois parfumés , de *ce* séjour charmant ,
 Où tout tient du délire & de l'enchantement ,
 Vous a peint la Provence encore moins heureuse
 Qu'elle ne l'est en vous voyant.

Ses , s'écrit de cette manière lorsqu'il
 est Pronom possessif , comme dans ces vers
 à M. de Launaye.

D'un Salomon , né sans foiblesse ,
 Vous méritez donc les égards !
 Elève & protecteur des Arts ,
 Ce Monarque , par *ses* largesses ,
 Les attire de toutes parts :
 Ainsi , ce rival de la France
 Soit dans la guerre , ou dans la paix ,
 Sait toujours vaincre ; & le François
 Qui se dérobe à sa vaillance ,
 N'échappe pas à *ses* bienfaits.

Se , s'écrit ainsi lorsqu'il est joint à un
 Verbe , pourvu qu'il ne soit pas Verbe dé

monstratif; comme dans ces phrases & dans ces vers :

„ Les vieillards aiment à donner de bons
„ conseils , pour *se* consoler de n'être plus
„ en état de donner de mauvais exemples.

„ La plus subtile folie *se* fait de la plus
„ subtile sagesse.

Damon *se* tue à *se* prôner;
Et de cela chacun s'étonne;
Il ne faut pas tant s'étonner,
Damon n'est aidé par personne.

Et, (&) *Est*.

Et, (ou &) s'écrit ainsi lorsqu'il sert à
lier deux ou plusieurs mots ensemble ,
comme dans ces vers , & dans ces phrases.

Enfin , je respire un moment ;
Hilas quitte ces lieux , Corinne me délaisse ;
Et je demeure au même instant
Et sans rival & sans maîtresse.

„ La sévérité des femmes , est un ajuste-
„ ment & un fard qu'elles ajoutent à leur
„ beauté ; c'est un attrait fin & délicat , &
„ une douceur déguisée.

Est, s'écrit de cette manière lorsqu'il est Verbe, & on connoît qu'il est Verbe lorsqu'il y a un Nom ou un Pronom qui lui sert de correspondant; comme dans ces phrases & dans ces vers.

„ L'amour *est* à celui qui aime, ce que
„ l'ame *est* au corps qu'elle anime.

„ L'amour-propre *est* le plus grand des
„ flatteurs.

Ce marbre, ou de d'Eon le buste *est* retracé,
A deux femmes assure une gloire immortelle :
Et par elle vaincu, l'autre sexe *est* forcé
D'envier à la fois l'artiste & le modèle.

(*Pour le Buste de Mademoiselle d'Eon
exécuté par Madame Falconnet.*)

Cet, C'est,..... & S'est. ()*

Cet, s'écrit ainsi lorsqu'il est Pronom démonstratif, comme dans ces phrases :

„ Nous faisons toujours réjaillir sur les

(*) Il est à remarquer que ces deux mots, *c'est* & *s'est*, s'écrivent de cette manière à la place de *ce est*, *se est*, par la raison donnée pages 94 & 95 en parlant de l'apostrophe. (Note de l'Edit.)

„ autres *cet* orgueil, *cet* amour-propre qui
 „ est notre premier appanage.

C'est, s'écrit de cette manière, lorsqu'il
 est Verbe démonstratif :

“ *C'est* une espèce de bonheur de con-
 „ noître jusqu'à quel point on doit être
 „ malheureux. = *C'est* une grande diffor-
 „ mité dans la nature qu'un vieillard
 „ amoureux. = La jeunesse est une ivresse
 „ continuelle ; *c'est* la fièvre de la santé,
 „ *c'est* la folie de la raison. „

S'est, s'écrit ainsi lorsqu'il a avant lui
 un nom ou un pronom qui lui sert de cor-
 respondant & qu'il est suivi d'un Verbe ;

“ Caton *s'est* donné la mort. = Cléo-
 „ patre *s'est* habillée en Vénus pour en-
 „ chaîner Antoine, comme elle avoit en-
 „ chaîné César. Après la mort de ce der-
 „ nier, cette Princesse ambitieuse *s'est* dé-
 „ clarée pour les Triumvirs.

La, & *Là*.

La, s'écrit ainsi lorsqu'il est Article, On

connoît qu'il est Article, lorsqu'il est joint immédiatement à son nom exprimé ou sous-entendu , comme dans ces phrases :

“ *La* gravité est un mystère du corps,
 „ inventé pour cacher les défauts de l'es-
 „ prit. = *La* vertu n'iroit pas loin , si
 „ *la* vanité ne lui tenoit compagnie. „

Là , s'écrit de cette manière , lorsqu'il est Adverbe de lieu , ou qu'il est à la suite d'un Pronom démonstratif :

“ Un Peintre avoit rassemblé différens ob-
 „ jets dans un même tableau : *là* une troupe
 „ de bachantes , ici une troupe de jeunes
 „ gens ; *là* un sacrifice , ici une dispute de
 „ philosophes. „

“ Celui-*là* n'est pas raisonnable à qui
 „ le hasard fait trouver la raison ; mais
 „ celui-*là* l'est véritablement qui la con-
 „ noît , qui la discerne & qui la goûte „.

Ou , & *Où*.

Ou , s'écrit de cette manière , lorsqu'il est conjonction alternative, c'est-à-dire , quand il sert à lier deux ou plusieurs mots

sur lesquels on auroit le choix , comme dans ces phrases :

„ Cela est bon *ou* mauvais : Il payera
 „ *ou* il ira en prison : L'intérêt donne *ou*
 „ toutes sortes de vertus , *ou* toutes sortes
 „ de vices „.

Où , s'écrit ainsi lorsqu'il est Adverbe de lieu ; *ou* qu'il signifie *dans lequel* , *ou auquel* , comme dans ces phrases :

„ *Où* trouveroit - on un pinceau plus
 „ moëlleux , une touche plus délicate , un
 „ coloris plus vigoureux que celui de Mi-
 „ chel-Ange ? = Ce sont des affaires *où* je
 „ prends intérêt „.

Des , & Dès.

Des , s'écrit ainsi lorsqu'il est article ; & il est article , quand il est joint à un nom substantif :

„ Le refus *des* louanges est un désir
 „ d'être loué deux fois. = L'honnêteté
 „ *des* femmes est l'amour de leur réputa-
 „ tion & de leur repos.

Dès, s'écrit de cette manière , lorsqu'il est préposition de Temps, & qu'il signifie *depuis*.

„ Les Italiens sont musiciens *dès* leur
„ naissance „.

„ Desbarreaux annonça *dès* l'âge le plus
„ tendre le raffinement du plaisir , qu'il
„ porta dans la suite jusqu'à l'excès. „

Quand & Quant.

Quand, s'écrit de cette manière , lorsqu'il est adverbe de Temps.

“ *Quand* il n'y a que nous qui savons nos
„ crimes, ils sont bientôt oubliés. = *Quand*
„ nous sommes las d'aimer , nous sommes
„ bien aises que l'on devienne infidelle ;
„ pour nous dégager de notre fidélité „.

Quant, s'écrit ainsi lorsqu'il signifie *pour ce qui est de* , & est toujours suivi des articles *à* , *au* , *aux*.

“ *Quant* à la coutume que nous avons
„ de nous déguiser aux autres pour acquérir
„ leur estime , elle fait qu'enfin nous nous
„ déguisons nous-mêmes. = *Quant* au

„ mal que nous faisons , il ne nous attire
 „ pas tant de haine & de persécution que
 „ les bonnes qualités que nous avons „.

Leur , & Leurs.

Leur , s'écrit ainsi lorsqu'il est pronom
 Conjonctif ; on connoît qu'il est pronom
 Conjonctif , lorsqu'il peut s'exprimer par
eux , ou par *elles*.

„ Souvent , l'éducation qu'on donne aux
 „ jeunes gens , est un second orgueil qu'on
 „ *leur* inspire.

„ Il n'est pas si dangereux de faire du
 „ mal à la plupart des hommes que de
 „ *leur* faire trop de bien.

„ Les Rois font des hommes comme
 „ des pièces de monnoye ; ils les font
 „ valoir ce qu'ils veulent , & l'on est forcé
 „ de les recevoir selon *leur* cours , & non
 „ selon *leur* véritable prix.

Leurs , s'écrit ainsi lorsqu'il est pronom
 possessif ; & il sert de pluriel au pronom
sien , *sienne* ,

„ Les Philosophes, & Sénèque surtout,
 „ n'ont point ôté les crimes par *leurs*
 „ préceptes, ils n'ont fait que les employer
 „ au bâtiment de l'orgueil.

Notre & Nôtre, Votre & Vôtre.

Lorsque *Notre & Votre*, sont suivis
 d'un nom substantif, ils ne prennent point
 d'accent, & sont brefs.

„ *Notre* amour est aussi inconstant que
 „ *notre* manière d'apprécier les choses.

Mais lorsque *Nôtre & Vôtre* sont pré-
 cédés d'un substantif, ils prennent l'accent
 circonflexe :

„ Leur pays est plus fertile que le
 „ *nôtre* ; mon livre est mieux relié que
 „ le *vôtre*.

Qu'elle & Quelle.

Si la décomposition ne peut pas avoir
 lieu, c'est-à-dire, si l'on ne peut pas dire
que elle, ce mot est adjectif, & s'écrit
 sans apostrophe : *quelle*. “ *Quelle* heure

„ est-il ? En *quelle* monnoye vous a-t-
„ payé ? „

Mais si la décomposition peut avoir lieu,
Qu'elle s'écrit avec une apostrophe :

„ On peut dire de l'amitié qu'il n'est
„ point de peines *qu'elle* ne diminue , ni
„ de plaisir *qu'elle* n'augmente.

Du , & Dû.

Du , s'écrit ainsi lorsqu'il est article :

„ La passion fait souvent *du* plus habile
„ homme un fou , & rend presque tou-
„ jours les plus fots habiles.

„ Le silence donne *du* poids aux pen-
„ sées , & *du* crédit aux paroles. = L'a-
„ mour propre est plus habile que le plus
„ habile homme *du* monde. „

Dû , prend l'accent circonflexe lorsqu'il
est le participe du Verbe *devoir*.

„ La Fontaine faisoit à chaque quartier
„ une quittance poétique pour la pension
„ qui lui étoit *dûe* par le Sur - Intendant
„ de Paris. „

Mais , & Mes.

Mais , s'écrit ainsi lorsqu'il est conjonction d'opposition.

„ Louis XIV , disoit d'une de ses maîtresses : c'est une belle & jolie tête,
 „ *mais* elle n'a point de cervelle.

Mes , s'écrit ainsi lorsqu'il est pronom possessif : & il est le pluriel de *mon* , *ma*.

„ Madame de La Sablière ayant un jour
 „ congédié tous ses Domestiques, ne put
 „ s'empêcher de dire cette phrase sur M.
 „ de La Fontaine , à cause de l'espèce de
 „ stupidité que cet homme de génie avoit
 „ dans son maintien : Je n'ai gardé avec
 „ moi que *mes* trois bêtes ; mon chien,
 „ mon chat , & La Fontaine.

Quelque & Quelques.

Quelque , s'écrit ainsi lorsqu'il est joint à un nom adjectif séparé de son substantif ; alors il est adverbe , comme dans ces phrases :

» *Quelque* éloignées de la Terre que
 » soient les planètes, on en mesure la
 » distance par les calculs astronomiques.

» Avec le temps & la patience on ap-
 » privoise ~~les~~ animaux *quelque* féroces
 » qu'ils puissent être.

Il s'écrit encore sans *s*, lorsqu'il signifie
 environ, comme quand je dis : « Il y a
 » *quelque* trois cents ans que l'Imprimerie
 » a été inventée, c'est - à - dire, il y a
 » environ trois cents ans.

Quelques, s'écrit de cette manière, lorsqu'il est adjectif, & qu'il est joint à un seul substantif, ou à un substantif suivi de son adjectif.

» *Quelques* actions que je fasse ; *quelques*
 » éclatantes actions que je fasse.

Sur & Sûr.

Sur, s'écrit de cette manière lorsqu'il est préposition, ce qu'on reconnoît lorsqu'il est suivi d'un nom substantif. = Mais

Sûr

Sûr s'écrit avec l'accent circonflexe lorsqu'il est adjectif comme dans ces vers :

Tircis , foyez *sûr* de mon ferment ;
 J'ai pour vous un amour extrême ;
 Je vous aime presqu'autant
 Que vous vous aimez vous-même.

RÈGLES DE LA PONCTUATION.

M. DOMERGUE *est de tous les Grammairiens celui qui a mis le plus de clarté dans cette matière : nous nous en tiendrons à son sentiment sur les règles de la Ponctuation.*

LE sens de la phrase est-il un peu suspendu ? mettez une virgule (,) : L'est-il un peu plus ? mettez le point & virgule (;) : La suspension a-t-elle encore un degré ? mettez les deux points (:) : Enfin le sens est-il complet ? mettez un point (.). Telle est la règle générale de la Ponctuation.

Mais comme elle ne suffiroit pas pour la connoître & la favoir parfaitement , je

vais donner les divisions de cette règle , pour conduire les personnes qui se donneront la peine de les voir , à une connoissance parfaite de la ponctuation.

Avant de faire connoître les différentes règles de la ponctuation , il faut savoir ce qu'on entend par *Complément* d'un mot, *Correspondant* d'un Verbe , & *incident* d'une phrase.

J'appelle *Complément* d'un mot , la suite nécessaire de ce mot.

Le *Correspondant* d'un Verbe , est un mot avec lequel le Verbe s'accorde. Nous l'avons déjà dit (140).

L'*Incident* est un mot ou un assemblage de mots , dont la phrase Grammaticale peut absolument se passer.

Première Règle.

Entre un mot & son Complément, entre le Correspondant & le Verbe , point de virgule : = Exemple de ces deux Cas.

Suis-tu le vol audacieux

Du chantre des vainqueurs d'Elide ?

Ta muse fougueuse & rapide
S'élance-t-elle dans les cieux ?

Le sens pour être complet exige quelque chose après *suis-tu*, après *vol audacieux*, après *vainqueurs*.

Seconde Règle, servant d'exception à la précédente.

Si le mot & son Complément, si le Correspondant & le Verbe sont séparés par un incident, les mots qui l'expriment doivent être précédés & suivis d'une virgule.

Exemple du premier Cas. = M. de Voltaire dit des suicides :

Ils n'ont pû supporter, *foibles & furieux*,
Le fardeau de la vie, *imposé par les dieux*.

L'on voit qu'il faut séparer par deux virgules les deux incidens qui se trouvent dans le premier & le second vers : Le premier, qui est *foibles & furieux* : Le second, *imposé par les dieux*.

Exemple du second Cas.

Quels peuples oseront, dans les champs de l'histoire,
Disputer aux François la palme de la gloire ?

Le vertueux Mably, *quand il peint Phocion* ,
 Pense comme Socrate, écrit comme Platon.
 L'harmonieux Vertot, *toujours noble & rapide* ;
 Fait revivre Népos, Salluste & Thucydide.
 Le véhément Raynal, *quelquefois trop hardi* ,
 Profond comme Tacite, est plus brillant que lui,
 Hénault, dont le crayon plein de force & de grâce,
 Dans un champ limité semble aggrandir l'espace,
 Ton rapide burin, *quand tu traces les faits* ,
En les accumulant , ne les confond jamais.

Il faut observer que les incidens doivent toujours être clos par deux virgules, quelque place qu'ils occupent, à moins que la règle des repos, ou quelque'autre règle essentielle ne prescrive, avant ou après, une autre ponctuation.

Exemple. = Le Curé, dans Mélanie, dit, en parlant du sentiment de l'Eglise sur la profession Religieuse.

Mais elle veut *toujours* qu'on soit libre *en son choix*.
 Elle veut, quand du cloître on embrasse les loix,
 Que le Ciel, le salut soient nos motifs augustes.
 Mais les erreurs du siècle, & les projets injustes ;
 Mais d'une foible enfant se rendre l'oppresséur !
 Lui commander des vœux qui lui font en horreur ;

Que l'avarice attend, & que la crainte fouille ;
 Offrir son ame à Dieu , *pour ravir sa dépouille* ;
 Faire , entre deux enfans qu'on a reçus des cieux ,
 De l'amour , de la haine un partage odieux ;
 Grand Dieu ! que , de l'orgueil , cet horrible édifice
 S'écroule & disparoisse *aux yeux de ta Justice.*

Dans cet exemple on voit des incidens
 sans virgule ; *toujours , en son choix , aux*
yeux de ta Justice.

Troisième Règle.

Il faut employer la virgule quand on veut
 marquer les détails , & distinguer les sens
 partiels , lorsque les poumons n'exigent que
 de foibles pauses.

Exemple du premier Cas.

Ecoutons l'inimitable M. de Buffon dans
 sa description du chat : elle servira de règle
 sûre & invariable :

„ Cet animal naturellement sauvage est
 „ adroit , souple , curieux de la propreté ,
 „ méfiant , indocile , volontaire , moins
 „ ami de l'homme que familier par intérêt

„ & par habitude ; ingrat , méchant par
 „ caractère , insensible aux caresses , irrité
 „ des mauvais traitemens , dangereux dans
 „ sa colère , c'est le symbole de l'hypocrisie
 „ & de la trahison „.

Exemple du second Cas.

Dans ce quatrain , pour le portrait de Mlle. L***. de Gen***, les sens partiels sont très-bien désignés.

Vous avez tout reçu , sans en être plus fière ;
 Beautés , grâces , raison , il ne vous manque rien ;
 Qui connoît votre esprit , vous admire & s'éclaire ;
 Qui connoît votre cœur , ne peut garder le sien.

*M. l'Abbé***.*

Quatrième Règle.

Lorsque *Et*, *Ni*, *Ou*, unissent des mots qui exigent une succession prompte , il ne faut point de virgule :

„ L'exercice *et* la frugalité fortifient le
 „ tempérament.
 „ Je ne veux plus vous voir *ni* vous en-
 „ tendre.

Mais si ces mêmes conjonctions unissent des mots qui permettent une pause avant elles, il faut indiquer cette pause par une virgule, ou par un point-&-virgule, suivant le degré de suspension.

Exemple : = “ L'exercice que l'on prend
 „ à la chasse, & la frugalité que l'on ob-
 „ serve dans les repas, fortifient le tempé-
 „ rament. = Je ne veux plus vous voir
 „ dans l'état où vous êtes, *ni* vous parler
 „ des risques que vous courez. „

Cinquième Règle.

Il est des morceaux de sentiment ou de force qu'on veut faire remarquer. La voix les désigne par des pauses plus ou moins grandes, & l'écriture par les signes suivans (.. (... (....)

Le Père de Famille libre des inquiétudes où l'avoit plongé son fils, termine ainsi l'excellente Pièce de ce nom : “ Qu'il est
 „ cruel... Qu'il est doux d'être père !

Les autres signes Orthographiques sont

désignés dans cette épître à une jeune Provençale :

Vous voulez dans la solitude
 Vous ensevelir pour toujours,
 Et gémir sur tant de beaux jours,
 Que vous a dérobés l'étude !
 Insensée !... Eh, quoi ! pensez-vous
 Que ce monde vain & jaloux
 Soit votre seul aréopage ?...
 Et cette si bonne maman
 Dont les caresses ont souvent
 Fait renaître votre courage...
 Et ce papa si glorieux
 De sentir qu'au gré de ses vœux
 Prospère son plus bel ouvrage;
 Et cet essaim de vrais amis...
 Comptez-vous pour rien leur suffrage ?

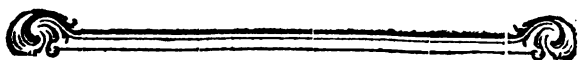
Si dans la phrase on interroge, on met un point d'interrogation (?); si on s'écrie, on admire, on met un point d'exclamation ou d'admiration (!),

Exemples de ces deux points.

Dans Xercès , Darius dit à Artaxerce
son frère :

Les dieux te puniront un jour de mes malheurs.
Tu détournes les yeux ! je vois couler tes pleurs !
Hélas ! & que me sert que ton cœur s'attendrisse ,
Tandis que ta fureur me condamne au supplice ?
Quel opprobre , grands Dieux ! & quelle indignité !
Au supplice ! Qui ? moi ! l'avois-je mérité ?
De tant de noms fameux , en ce moment funeste ,
Le nom de parricide est le seul qui me reste !
Je me sens , à ce nom , agité de fureur ,
Ah ! cruel , s'il se peut , épargne-m'en l'horreur.





H O M O N Y M E S.

L'ON entend par *Homonymes* les mots dont la prononciation est la même ou à-peu-près la même, & dont l'orthographe est différente. Le tableau suivant paroît propre à faciliter l'étude de l'orthographe.

A.

<i>a</i>	il <i>a</i> , Verbe.
<i>à</i>	article.
<i>ah</i> }	Interjections , qui ont la même signification.
<i>ha</i> }	
<i>abaisse</i>	Verbe.
<i>Abbesse.</i>	d'un Couvent.
<i>Abbé</i>	M. l'Abbé.
<i>abête</i>	ouverture par où coule l'eau qui fait tourner la roue d'un moulin.
<i>accord</i>	substantif.
<i>accort</i>	complaissant , affable.
<i>ache</i>	plante.
<i>hache</i>	instrument tranchant.
<i>achit</i>	plante étrangère.
<i>hachis</i>	viande hachée.
<i>acquit</i>	quittance.
<i>acquis</i>	participe du Verbe acquérir.

<i>acre</i>	mesure de terre.
<i>âcre</i>	qui a de l'âcreté.
<i>Agar</i>	servante d'Abraham.
<i>hagard</i>	farouche.
<i>alle</i>	d'oiseau.
<i>elle</i>	pronom.
<i>aine</i>	partie du corps.
<i>haine</i>	inimitié.
<i>ainé</i>	frère aîné.
<i>Enée</i>	nom d'homme.
<i>air</i>	un des 4 élémens.
<i>aire</i>	à battre le blé.
<i>ère</i>	terme de Chronologie.
<i>haire</i>	chemise de crin.
<i>airer</i>	Verbe , faire son nid.
<i>airée</i>	la quantité de gerbes qu'on met à la fois dans l'aire.
<i>ais</i>	planche.
<i>hais</i>	je hais , présent du verbe <i>haïr</i> .
<i>haie</i>	clôture d'épines.
<i>alène</i>	outil.
<i>haleine</i>	souffle.
<i>Alicante</i>	Ville d'Espagne.
<i>Aliquante</i>	partie Aliquante.
<i>allége</i>	petit bateau qui va à la suite d'un plus grand.
<i>alléger</i>	Verbe , il allége.
<i>allée</i>	de jardin. Subst.
<i>aller</i>	marcher.
<i>amande</i>	fruit.
<i>amende</i>	peine.

<i>amant</i>	amante.
<i>Aman</i>	favori d'Assuérus.
<i>ami</i>	mon ami.
<i>amiç</i>	habillement de Prêtre.
<i>an</i>	année.
<i>en</i>	pronom, préposition.
<i>anche</i>	de haut-bois, de basson.
<i>hanche</i>	partie du corps.
<i>ancré</i>	de Vaisseau.
<i>encre</i>	à écrire.
<i>âne</i>	bête de somme.
<i>Anne</i>	nom de femme.
<i>année</i>	douze mois.
<i>ânée</i>	la charge d'un âne.
<i>antre</i>	l'antre d'un ours.
<i>entre</i>	<i>j'entre</i> , du verbe entrer.
<i>entre</i>	nous, préposition.
<i>Anglois</i>	un Anglois.
<i>anglet</i>	terme d'Architecture, petite cavité creusée en angle droit, qui sépare les bossages ou pierres de refend.
<i>Anvers</i>	Ville de Flandre.
<i>envers</i>	préposition.
<i>envi</i>	plaît à l' <i>envi</i> .
<i>envie</i>	désir, déplaisir que l'on a du bien d'autrui.
<i>Août</i>	un des douze mois.
<i>où</i>	adverbe de lieu.
<i>ou</i>	conjonction.

<i>houe</i>	instrument de fer.
<i>houx</i>	arbrisseau.
<i>appas</i>	charmes.
<i>appât</i>	pâtüre.
<i>Apelles</i>	peintre célèbre.
<i>appelle</i>	du Verbe <i>appeler</i> .
<i>après</i>	préposition.
<i>apprêt</i>	substantif.
<i>argent</i>	métal.
<i>Argens</i>	le Marquis d'Argens.
<i>Arras</i>	Ville de France.
<i>haras</i>	lieu destiné à loger des étalons.
<i>art</i>	règles.
<i>hart</i>	corde.
<i>avant</i>	préposition.
<i>avent</i>	temps destiné par l'Eglise , pour se préparer à la fête de Noël.
<i>au , aux , ô</i>	articles.
<i>aulx</i>	pluriel d' <i>ail</i> .
<i>eau</i>	un des quatre Elémens.
<i>haut</i>	haute.
<i>os</i>	partie dure du corps.
<i>ho } oh }</i>	Interjections.
<i>Aude</i>	Rivière.
<i>ode</i>	poème.
<i>auspice</i>	favorable.
<i>hospice</i>	petite maison Religieuse.
<i>autan</i>	vent du midi.
<i>autant</i>	Adverbe.

<i>autel</i>	d'Eglise.
<i>hôtel</i>	maison.
<i>auteur</i>	d'un livre.
<i>hauteur</i>	élévation.

B.

<i>Bacha</i>	titre d'honneur en Turquie.
<i>bachat</i>	terme de manufacture de papier.
<i>bacinet</i>	espèce de Renoncule.
<i>bassinet</i>	de fusil.
<i>bai</i>	d'un poil rouge-brun.
<i>baie</i>	terme de géographie.
<i>baile</i>	de Venise.
<i>Bayle</i>	auteur fameux.
<i>belle</i>	féminin de <i>beau</i> .
<i>bêle</i>	<i>je bêle</i> ; du verbe <i>bêler</i> .
<i>bâiller</i>	d'ennui.
<i>bailler</i>	faire un bail ; terme de pratique.
<i>balai</i>	pour nettoyer.
<i>balais</i>	Rubis balais.
<i>ballet</i>	danse.
<i>balle</i>	de marchandises.
<i>Bâle</i>	Ville de Suisse.
<i>ban</i>	cri public , bannissement.
<i>banc</i>	où l'on s'assied.
<i>bans</i>	terme de chasse.
<i>Bar</i>	Ville de France.
<i>bard</i>	civière à bras.
<i>brusc</i>	arbrisseau.
<i>brusque</i>	prompt & rude.

C.

<i>Cadi</i>	Juge Turc.
<i>Cadis</i>	étofe.
<i>Cadix</i>	Ville d'Espagne.
<i>Caen</i>	Ville de France.
<i>Camp</i>	de foldats.
<i>quand</i>	lorfique.
<i>quant</i>	à vous.
<i>Kan</i>	des Tartares.
<i>cahot</i>	Saut que fait une voiture.
<i>chaos</i>	confufion.
<i>Cap</i>	pointe de terre.
<i>cap</i>	tête, de pied en cap.
<i>cape</i>	la cape & l'épée.
<i>car</i>	conjonction.
<i>quart</i>	la quatrième partie.
<i>cartier</i>	fabriquant de cartes.
<i>quartier</i>	d'une Ville.
<i>se</i>	pronom personnel.
<i>ce</i>	pronom démonftratif.
<i>céans</i>	ici , Adverbe.
<i>féant</i>	du Verbe <i>feoir</i> .
<i>féant</i>	adj. décent.
<i>ceignons</i>	du Verbe <i>ceindre</i> .
<i>faignons</i>	du Verbe <i>saigner</i> .
<i>ceins</i>	du Verbe <i>ceindre</i> .
<i>cing</i>	perfonnes.
<i>fain</i>	faine.
<i>Saint</i>	Sainte.
<i>fein</i>	gorge.
<i>feing</i>	fignature.

<i>ceinte</i>	féminin de <i>ceint</i> .
<i>Sainte</i>	féminin de <i>saint</i> .
<i>Saintes</i>	Ville de France.
<i>céler</i>	cacher.
<i>sceller</i>	mettre le sceau.
<i>seller</i>	un cheval.
<i>cèle</i>	du Verbe <i>céler</i> .
<i>celle</i>	féminin de <i>celui</i> .
<i>scelle</i>	du Verbe <i>sceller</i> .
<i>selle</i>	de cheval.
<i>cellier</i>	où l'on ferre le vin.
<i>sellier</i>	marchand de selles.
<i>Cène</i>	la Cène de notre Seigneur.
<i>saine</i>	féminin de <i>sain</i> .
<i>scène</i>	de tragédie.
<i>Seine</i>	Rivière de France.
<i>Censé</i>	réputé.
<i>sensé</i>	qui a du bon sens.
<i>cens</i>	redevance.
<i>cent</i>	nom de nombre.
<i>sang</i>	qui coule dans les veines.
<i>sans</i>	préposition.
<i>Sens</i>	Ville de France.
<i>sens</i>	le <i>sens commun</i> .
<i>centon</i>	ouvrage de poésie.
<i>Santon</i>	Moine Turc.
<i>cep</i>	un cep de vigne.
<i>seps</i>	serpent.
<i>Cerf</i>	animal.
<i>sers</i>	<i>Je sers</i> , du Verbe <i>servir</i> .

<i>Cervantes</i>	auteur Espagnol.
<i>servante</i>	domestique.
<i>cet</i>	pronom.
<i>saie</i>	vêtement ancien.
<i>sais</i>	<i>Je sais</i> , du verbe <i>savoir</i> .
<i>sept</i>	personnes.
<i>cession</i>	démission.
<i>Session</i>	séance d'un tribunal.
<i>chaîne</i>	de fer.
<i>chêne</i>	arbre.
<i>chair</i>	viande.
<i>cher</i>	chère. adj.
<i>chaire</i>	de prédicateur.
<i>chère</i>	bonne, mauvaise chère.
<i>champ</i>	pièce de terre.
<i>chant</i>	harmonieux.
<i>charier</i>	verbe.
<i>charrier</i>	de lessive.
<i>chasse</i>	substantif.
<i>chasse</i>	du verbe <i>chasser</i> .
<i>châsse</i>	à reliques.
<i>chaud</i>	chaude.
<i>chaux</i>	de la chaux.
<i>chœur</i>	de musique.
<i>cœur</i>	partie du corps.
<i>Chrême</i>	le Saint chrême.
<i>crème</i>	de la crème.
<i>ci</i>	adverbe.
<i>fi</i>	conjonction.

<i>scie</i>	à couper.
<i>fis</i>	fise , du verbe <i>seoir</i> .
<i>six</i>	personnes.
<i>cil</i>	poil des paupières.
<i>fil</i>	terre minérale.
<i>cire</i>	cire molle.
<i>Sire</i>	en parlant au Roi.
<i>clain</i>	d'une douve.
<i>clin</i>	d'œil.
<i>clair</i>	claire.
<i>Clair</i>	Saint-Clair.
<i>clerc</i>	dé procureur.
<i>clause</i>	d'un contrat.
<i>close</i>	clos , adj.
<i>coi</i>	tranquille.
<i>quoi</i>	pronom.
<i>Colomb</i>	Christophe Colomb.
<i>colon</i>	celui qui cultive une terre.
<i>côlon</i>	terme d'anatomie.
<i>compte</i>	calcul.
<i>Comte</i>	qui possède un comté.
<i>conte</i>	récit.
<i>compter</i>	calculer.
<i>conter</i>	narrer.
<i>comté</i>	titre d'une terre.
<i>Comus</i>	divinité dont l'unique fonction étoit de présider aux fêtes , aux toilettes des femmes & des jeunes hommes qui aimoient la parure.
<i>Cômus</i>	nom d'homme.

<i>conquête</i>	faire des <i>conquêtes</i> .
<i>conquette</i>	terme de fleuriste.
<i>comptant</i>	de l'argent <i>comptant</i> .
<i>contant</i>	du Verbe <i>conter</i> .
<i>content</i>	satisfait.
<i>cor</i>	de chasse.
<i>cor</i>	durillon.
<i>corps</i>	l'ame & le <i>corps</i> .
<i>cors</i>	cerf dix <i>cors</i> .
<i>corus</i>	l'un des principaux vents.
<i>chorus</i>	mot qui n'est d'usage que dans cette phrase : <i>faire chorus</i> , chanter ensemble à table.
<i>cote</i>	partie du <i>corps</i> .
<i>côte</i>	penchant d'une colline ; rivage de la mer.
<i>cotte</i>	jupe ; <i>cotte</i> d'armes.
<i>quote</i>	quote-part.
<i>cou</i>	partie du <i>corps</i> .
<i>couds</i>	je <i>couds</i> , du verbe <i>coudre</i> .
<i>coup</i>	frapper un coup.
<i>coût</i>	ce qu'une chose coûte.
<i>cour</i>	une cour.
<i>cours</i>	je <i>cours</i> ; du verbe <i>courir</i> .
<i>cours</i>	de physique.
<i>court</i>	courte ; adj.
<i>crains</i>	je <i>crains</i> , du verbe <i>craindre</i> .
<i>crin</i>	de cheval.
<i>cri</i>	jeter un cri.
<i>cric</i>	instrument à lever des fardeaux.
<i>crie</i>	je <i>crie</i> ; du verbe <i>crier</i> .

<i>chrie</i>	amplification.
<i>cycle</i>	folaire.
<i>ficle</i>	monnoie.
<i>cygne</i>	oiseau.
<i>signe</i>	marque.

D,

<i>Dais</i>	sous le dais.
<i>des</i>	article.
<i>dès</i>	préposition.
<i>dam</i>	la peine du <i>dam</i> .
<i>dans</i>	préposition.
<i>dent</i>	mal de <i>dent</i> .
<i>danse</i>	pas cadencés.
<i>dense</i>	épais.
<i>date</i>	d'une lettre.
<i>datte</i>	fruit.
<i>défet</i>	imperfection d'un livre.
<i>défait</i>	détruit.
<i>dégoutter</i>	couler goutte à goutte.
<i>dégoûter</i>	ôter l'appétit.
<i>Délie</i>	surnom de Diane.
<i>délit</i>	crime.
<i>dessain</i>	projet.
<i>dessin</i>	l'art de dessiner. L'académie écrit <i>dessin</i> .
<i>dixme</i>	la dixme.
<i>dîmes</i>	nous dîmes, du verbe <i>dire</i> .
<i>doigt</i>	doigt de la main.

dois je dois ; du verbe *devoir*.

don présent.

dom, ou *don* titre.

donc conjonction.

dont pronom.

du article.

dû du Verbe *devoir*.

E.

écho son.

écot quote part.

élan quadrupède.

élant prendre un *élan*.

enter greffer.

hanter fréquenter.

essai épreuve.

essaie racine dont on se sert dans les Indes
pour teindre en écarlate.

étain laine.

étain métal blanc.

éteint éteinte.

étang amas d'eau.

étant gérondif du Verbe *être*.

étends j'étends ; du Verbe *étendre*.

être Verbe.

hêtre arbre.

eu participe du Verbe *avoir*.

huc terme de charretier.

eûmes nous eûmes , du verbe *avoir*.

hume je hume , du verbe *humer*.

Hume M. Hume.

aux pronom personnel.
œufs des *œufs*.

exaucer une prière.
exhausser un mur.

F.

Face visage.
fasse il faut que je fasse , du verbe *faire*.
fasce terme de blason.

faim désir de manger.
fin fin d'un ouvrage.
fin menu.
feint feinte.

falte sommet.
faite féminin de *fait*.
fête célébrer une *fête*.

faon le petit d'une biche.
fends je fends ; du verbe *fendre*.

faut il *faut*.
faux fausse.
faux à faucher.

fêler Verbe à l'infinitif.
ferre je ferre ; du verbe *ferrer*.

féerie l'art des fées.
férie vacation.

flan tarte.
flanc côté.

foi la *foi*.
foie le *foie*.
fois une *fois* , deux *fois*.
Foix Comté de France.

<i>fond</i>	l'endroit le plus bas.
<i>fonds</i>	fonds de terre ou d'argent.
<i>fonds</i>	je fonds ; du verbe <i>fondre</i> .
<i>font</i>	ils font , du verbe <i>faire</i> .
<i>font</i>	les fonts baptismaux.
<i>for</i>	le for intérieur.
<i>forte</i>	<i>forte</i> ; adj.
<i>fort</i>	forteresse.
<i>fort</i>	beaucoup ; adv.
<i>fors</i>	excepté ; il a vieilli.
<i>forçat</i>	galerien.
<i>forçât</i>	du Verbe <i>forcer</i> .
<i>forêt</i>	bois.
<i>foret</i>	instrument de fer à <i>percer</i> .
<i>Forez</i>	province de France.
<i>format</i>	terme de Librairie.
<i>forma</i>	il forma , du verbe <i>former</i> .
<i>fournil</i>	lieu où l'on met le four.
<i>fournis</i>	je fournis , du verbe <i>fournir</i> .
<i>frai</i>	des poissons.
<i>frai</i>	diminution de poids dans la monnoie.
<i>frais</i>	fraîche ; prendre le <i>frais</i> .
<i>frais</i>	faire des frais.
<i>fret</i>	louage d'un vaisseau.
<i>fuie</i>	petit colombier.
<i>fuis</i>	je fuis ; du verbe <i>fuir</i> .
<i>file</i>	longue suite de personnes ou de choses.
<i>file</i>	je file ; du verbe <i>filer</i> .

G.

<i>Gai</i>	joyeux.
<i>gué</i>	passer une rivière à <i>gué</i> .
<i>guet</i>	faire le guet.
<i>gale</i>	maladie de la peau.
<i>galle</i>	noix de galle.
<i>Galles</i>	le prince de Galles.
<i>gant</i>	de soie.
<i>Gand</i>	ville de Flandre.
<i>Gard</i>	le pont du Gard.
<i>gars</i>	un jeune garçon.
<i>gare</i>	du Verbe <i>garer</i> ; une <i>gare</i> .
<i>geai</i>	oiseau.
<i>jet</i>	jet d'eau.
<i>gène</i>	torture.
<i>Gênes</i>	ville d'Italie.
<i>gent</i>	gente ; la <i>gent</i> trotte-memue.
<i>gens</i>	les gens.
<i>Jean</i>	nom propre.
<i>jan</i>	terme du jeu du trictrac.
<i>grâce</i>	faveur , pardon.
<i>grâces</i>	cette demoiselle a beaucoup de <i>grâces</i> .
<i>grasse</i>	gras , <i>grasse</i> .
<i>Grasse</i>	ville de France.
<i>grat</i>	lieu où les poules gratent pour trou- ver des vers.
<i>grate</i>	coups , mauvais traitemens.
<i>grenat</i>	Pierre précieuse ; fruit.
<i>grena</i>	il <i>grena</i> ; du verbe <i>grener</i> .

guères
guerre

pas beaucoup.
substantif.

gril
gris

ustensile de cuisine.
grise.

H.

Haire
hère

chemise de crin.
un pauvre hère.

hérauc
héros

d'armes.
héroïne.

hie
y

machine à enfoncer en terre.
pronom, Adverbe de lieu.

horion
orion

coup rude.
constellation.

hostie
Ostie

victime.
ville.

hôte
hotte

hôtesse.
porter la hotte.

haute
ôte

haut, haute.
j'ôte, du verbe ôter.

huis
huit

à huis clos.
huit personnes.

I.

Ilot
Ilore

petite île.
esclave Lacédémonien.

J.

jaque
Jacques

habit court & ferré ; vieux mot.
nom propre.

jeune
jeûne

opposé de *vieux*.
abstinence.

jurat
jura

Juge de Bordeaux.
il jura , du verbe *jurer*.

K.

Kain

Le Kair , acteur tragique.

quint

{ la cinquième partie.
Charles quint.
Sixte quint , &c.

L.

La
là
las
lacs

article.
Adverbe de lieu.
lasse.
filets.

lai
laid
laie
lait
les
lez
legs

frère lai.
laide.
femelle du sanglier.
laitage.
article.
St. Germain-lez-Paris.
un legs.

laïche
lèche

mauvaise herbe.
tranche fort mince.

lande
lende
Landes

grande étendue de terre en friche.
œuf de pou ; on dit mieux *lente*.
province de France.

Laon
lent

ville de France.
lente.

<i>lice</i>	subst. entrer en <i>lice</i> .
<i>lisse</i>	poli , adj.
<i>lie</i>	de vin.
<i>lit</i>	où l'on couche.
<i>lis</i>	fleur de <i>lis</i> .
<i>lis</i>	du verbe <i>lire</i> .
<i>ly</i>	mefure itinéraire de la Chine.
<i>lieu</i>	endroit.
<i>lieue</i>	espace de chemin.
<i>lion</i>	animal.
<i>Lyon</i>	ville de France.
<i>lire</i>	Verbe.
<i>lyre</i>	instrument de musique.
<i>lisse</i>	adjectif ; poli , uni.
<i>lice</i>	lieu préparé pour la course.
<i>lice</i>	femelle de chien de chasse.
<i>lods</i>	droit Seigneurial.
<i>los</i>	louange , vieux mot.
<i>lot</i>	gagner un lot à une loterie.
<i>Lord</i>	titre en Angleterre.
<i>lors</i>	lors de la réception.
<i>Loup</i>	animal.
<i>loue</i>	je loue ; du verbe <i>louer</i> .
<i>lute</i>	terme de Chimiste.
<i>lutte</i>	exercice du corps.
<i>Luth</i>	instrument de musique.
<i>lutte</i>	du verbe <i>luter</i> .

M.

<i>Ma</i>	<i>Mon</i> , <i>ma</i> . Pronom.
<i>mat</i>	adj. fans éclat.

<i>mat</i>	terme du jeu d'échecs
<i>mât</i>	de Vaisseau.
<i>main</i>	la main droite , gauche.
<i>maint</i>	mainte , adj.
<i>Mein</i>	Rivière d'Allemagne.
<i>Maine</i>	Province de France.
<i>mène</i>	je <i>mène</i> , du verbe <i>mener</i> .
<i>Maire</i>	le Maire du palais , de la ville.
<i>mère</i>	celle qui donne la vie.
<i>Mer</i>	la Mer.
<i>mais</i>	conjonction.
<i>mes</i>	<i>mon</i> , <i>ma</i> , <i>mes</i> .
<i>mets</i>	je mets ; du verbe <i>mettre</i> .
<i>mets</i>	qu'on sert sur table.
<i>Metz</i>	Ville de Lorraine.
<i>Maître</i>	{ Propriétaire ; Chef ; Expert en
	{ quelque Art.
<i>mètre</i>	vers , vieux mot.
<i>mettre</i>	Verbe.
<i>mâle</i>	du sexe masculin.
<i>malle</i>	coffre.
<i>Mandat</i>	substantif.
<i>manda</i>	il manda ; du verbe <i>mander</i> .
<i>manes</i>	les manes , les ombres.
<i>Manne</i>	{ drogue.
	{ Manne des Israélites.
	{ panier d'osier.
<i>mante</i>	grand manteau.
<i>Mantes</i>	Ville.
<i>menthe</i>	plante.
<i>mente</i>	du Verbe <i>mentir</i> .

<i>maraud</i>	maraude ; <i>injure</i> .
<i>Marot</i>	Clément Marot.
<i>marchand</i>	marchande.
<i>marchant</i>	du Verbe <i>marcher</i> .
<i>mari</i>	époux.
<i>Marie</i>	nom propre.
<i>marri</i>	fâché.
<i>masse</i>	{ <div> amas de plusieurs parties qui font un corps. marteau. terme de billard. plante. somme d'argent qu'on met au jeu. </div>
<i>matter</i>	quelqu'un , l'humilier.
<i>mâter</i>	un vaisseau.
<i>mâtin</i>	gros chien.
<i>matin</i>	la première partie du jour.
<i>maux</i>	pluriel de <i>mal</i> .
<i>Meaux</i>	Ville de France.
<i>mot</i>	parole.
<i>mœurs</i>	bonnes mœurs.
<i>meurs</i>	je meurs , du verbe <i>mourir</i> .
<i>moi</i>	Pronom.
<i>mois</i>	partie de l'année.
<i>mole</i>	substantif.
<i>molle</i>	fém. de mou.
<i>mon</i>	mon , ma
<i>mont</i>	{ Montagne, nom d'homme. montagne { <i>montagne</i> une <i>montagne</i> .
<i>mords</i>	je mords , du verbe <i>mordre</i> .
<i>mors</i>	de cheval.

<i>mort</i>	{ la mort. morte.
<i>mou</i>	molle ; <i>mou</i> de veau.
<i>mouuds</i>	je <i>mouuds</i> , du verbe <i>moudre</i> .
<i>moue</i>	grimace.
<i>moût</i>	vin nouvellement fait.
<i>mur</i>	muraille.
<i>mûr</i>	mûre.
<i>mule</i>	pantoufle.
<i>mules</i>	angelures au talon.
<i>mule</i>	femelle du mulet.
<i>musc</i>	animal & parfum.
<i>musque</i>	je me <i>musque</i> , du verbe <i>musquer</i> .
<i>mirer</i>	{ partie d'un fusil ou d'un canon. { du verbe, <i>mirer</i> .
<i>myrrhe</i>	gomme.

N.

<i>Né</i>	née.
<i>nez</i>	partie du visage.
<i>négligeant</i>	gérondif, du verbe <i>négliger</i> .
<i>négligent</i>	adj. nonchalant.
<i>Ni</i>	particule négative.
<i>nid</i>	d'oiseau.
<i>nœud</i>	faire un nœud.
<i>neuf</i>	personnes.
<i>noye</i>	du verbe <i>noyer</i> .
<i>noix</i>	fruit.
<i>nom</i>	qui a rapport avec <i>nommer</i> .
<i>non</i>	négation.

none une des heures canoniales.
nones terme de calendrier romain.
nonne religieuse.

notre notre cheval.
nôtre votre bien & le nôtre.

nu nue, adj.
nue nuage.

nuit la nuit.
Nuits Ville de France.

O.

Oint du Verbe *oindre*.
oing du vieux oing.

olivète plante.
olivettes danse Provençale.

ombre { terme de mythologie.
 { obscurité.
hombre jeu.

on pronom général.
ont du Verbe *avoir*.

or { particule qui sert à lier un discours.
 { substantif.

ord orde, vieux mot d'où vient *ordure*.
ort pefer ort, c'est-à-dire avec l'em-
 ballage.

hors préposition.

ordinand celui qui doit recevoir les ordres
 sacrés.

ordinant celui qui les confère.

oubli manque de souvenir.
oublie sorte de pâtisserie.

Oui
ouï
ouïe

opposé de non.
du Verbe *ouïr*.
un des cinq sens.

P.

Padou
Padoue

ruban.
Ville d'Italie.

paire
père

couple.
celui à qui on doit la vie.

pair

{ titre.
{ égal.

pers
perds

perse, couleur; vieux mot.
du Verbe *perdre*.

pain
peint
pin

aliment.
peinte.
arbre.

pais
paix
pet

du Verbe *pâtre*.
opposé de *guerre*.
vent.

palais

{ habitation d'un Souverain.
{ de la bouche.
{ salle de Justice.

palet

jouer au palet.

pale
pâle

d'un moulin, d'une rame.
adjectif.

Pan
pan

Dieu des Bergers.
de mur, de robe.

paon
pends

oiseau.
du verbe *pendre*.

panse
pense

ventre.
du Verbe *penſer*.

panſer

<i>panfer</i>	une plaie ; un cheval.
<i>penfer</i>	réfléchir.
<i>par</i>	préposition.
<i>part</i>	portion.
<i>parant</i>	qui pare.
<i>parent</i>	de même famille.
<i>paroisse</i>	du Verbe <i>paroître</i> .
<i>pareisse</i>	fainéantise.
<i>pari</i>	gageure.
<i>parie</i>	du Verbe <i>parier</i> , il parie.
<i>Paris</i>	Ville de France.
<i>parois</i>	{ sorte de cloison.
<i>paroir</i>	{ la surface d'un vase.
	instrument de maréchal.
<i>parti</i>	subst. masc.
<i>partie</i>	subst. fém. portion.
<i>paume</i>	{ de la main.
	{ Jeu.
<i>pomme</i>	fruit.
<i>pause</i>	subst, suspension.
<i>pose</i>	du verbe <i>poser</i> .
<i>peau</i>	ce qui couvre notre chair.
<i>Pô</i>	Fleuve d'Italie.
<i>por</i>	de terre, de fer.
<i>pécher</i>	manquer.
<i>pêcher</i>	{ arbre.
	{ prendre des poissons.
<i>pêcheur</i>	masculin de péchereffe.
<i>pêcheur</i>	qui fait profession de pêcher du poisson.

<i>Rennes</i>	Ville de France.
<i>rang</i>	substantif.
<i>rends</i>	du Verbe <i>rendre</i> .
<i>ras</i>	poil ras.
<i>rat</i>	animal.
<i>réduis</i>	du Verbe <i>réduire</i> .
<i>réduit</i>	retraite.
<i>refend</i>	{ bois } de refend.
<i>refends</i>	{ mur. } du Verbe <i>refendre</i> .
<i>regrès</i>	terme de jurisprudence.
<i>regret</i>	déplaisir.
<i>reins</i>	les reins.
<i>Rhin</i>	fleuve d'Allemagne.
<i>Rheims</i>	ville de France.
<i>reinette</i>	pomme.
<i>rénette</i>	instrument de maréchal.
<i>repaire</i>	retraite de bêtes féroces.
<i>repère</i>	terme commun à plusieurs métiers.
<i>requin</i>	gros poisson de mer.
<i>requint</i>	droit Seigneurial.
<i>résidant</i>	qui réside.
<i>Résident</i>	le Résident de France à Genève.
<i>ris</i>	du Verbe <i>rire</i> .
<i>riz</i>	grain.
<i>rit</i>	ordre des cérémonies.
<i>roc</i>	masse de pierre très-dure.
<i>Roch</i>	Saint-Roch.
<i>romps</i>	du Verbe <i>rompre</i> .
<i>rond</i>	ronde , adj.

<i>rôt</i>	rôti.
<i>rot</i>	ventosité.
<i>roue</i>	{ substantif. du Verbe <i>rouer</i> .
<i>roux</i>	
	rouffe, adj.
<i>rubicond</i>	rubiconde, adj.
<i>Rubicon</i>	rivière.
<i>raisonner</i>	discourir.
<i>résonner</i>	retentir.

S.

<i>Saba</i>	la Reine de Saba.
<i>sabbat</i>	le sabbat des Juifs.
<i>sale</i>	mal-propre.
<i>salle</i>	appartement.
<i>saur</i>	hareng saur.
<i>sors</i>	du Verbe <i>sortir</i> .
<i>sort</i>	destinée.
<i>saut</i>	action de sauter.
<i>sceau</i>	cachet.
<i>seau</i>	à puiser.
<i>sot</i>	sotte, adj.
<i>seime</i>	maladie du pied du cheval.
<i>sème</i>	du Verbe <i>semer</i> .
<i>scel</i>	cachet ; il est vieux.
<i>sel</i>	à saler.
<i>scion</i>	petit rejeton d'un arbre.
<i>Sion</i>	{ montagne. ville de Suisse dans le Valais.
<i>seoir</i>	Verbe, qui a vieilli.
<i>soir</i>	partie du jour.

sceptique
septique

qui doute de tout.
terme de médecine.

serein
serin

le ciel serein ; le serein tombe,
oiseau.

son
sont

pronom possessif.
du Verbe *être* : *ils sont*.

sonnet
sonnez

pièce de vers.
terme de trictrac.

sou
soûl
sous

monnoye.
rassasié.
préposition.

subi
subie

participe de *subir*,
subite, adj.

succin
succinct

l'ambre jaune.
bref, discours succinct.

sur
sûr

{ préposition.
{ aigrelet.
certain.

furtout

{ justaucorps fort large.
{ grande pièce de vaisselle qu'on
{ place au milieu des tables,
{ adverbe.

T.

Tation
taillon

punition pareille à l'offense,
seconde taille.

taie
tais
tes
têt

{ à l'œil.
{ d'oreiller.
je tais, du verbe *taire*,
pluriel de *ton*.
morceau de pot cassé.

<i>tain</i>	de miroir.
<i>teint</i>	{ participe de <i>teindre</i> .
	{ du visage.
<i>thym</i>	plante odoriférante.
<i>tan</i>	pour préparer les gros cuirs.
<i>tant</i>	Adverbe.
<i>temps</i>	le temps , saison.
<i>teuds</i>	du Verbe <i>tendre</i> .
<i>tante</i>	parente.
	{ pavillon.
<i>tente</i>	{ du Verbe <i>tenter</i> .
<i>tas</i>	amas.
<i>ta</i>	féminin de <i>ton</i> .
<i>taux</i>	prix établi.
<i>tôt</i>	tôt ou tard.
<i>terme</i>	borne ; expression.
<i>thermes</i>	édifices pour les bains.
<i>taon</i>	grosse mouche.
<i>thon</i>	poisson de mer.
<i>tonds</i>	je tonds , du Verbe <i>tondre</i> .
	{ pronom possessif.
<i>ton</i>	{ inflexion de voix.
<i>tir</i>	terme de guerre.
<i>Tyr</i>	la Ville de Tyr.
<i>tirant</i>	du Verbe <i>tirer</i> .
<i>tyran</i>	Roi cruel.
<i>tiran</i>	oiseau du Brésil.
<i>toi</i>	pronom personnel.
<i>toit</i>	couvert.

<i>tords</i>	je tords : du Verbe <i>tordre</i> .
<i>tors</i>	torse , adj.
<i>tort</i>	dommage , injustice.
<i>tout</i>	toute.
<i>toux</i>	petite maladie.
<i>trais</i>	je trais , du Verbe <i>traire</i> .
<i>trait</i>	{ ligne.
	{ action.
<i>très</i>	très-humble , particule.
<i>tribu</i>	les douze tribus.
<i>tribut</i>	impôt.
<i>trot</i>	aller au trot.
<i>trop</i>	Adverbe , opposé à <i>pas assez</i> .

V.

<i>Vain</i>	vaine.
<i>vin</i>	liqueur.
<i>vingt</i>	nom de nombre.
<i>Vair</i>	terme de blason.
<i>ver</i>	insecte.
<i>vers</i>	préposition.
<i>vert</i>	verte , adj.
<i>vais</i>	je vais ; du Verbe <i>aller</i> .
<i>vêts</i>	je vêts , du Verbe <i>vêtir</i> .
<i>vaut</i>	par monts & par vaux.
	{ je vaut ; du Verbe <i>valoir</i> .
<i>veau</i>	le petit d'une vache.
<i>vos</i>	pluriel de <i>votre</i> .
<i>van</i>	crible.
<i>vends</i>	je vends , du Verbe <i>vendre</i> .
<i>vent</i>	air agité.

<i>vesce</i>	espèce de grain.
<i>vesse</i>	vent.
<i>vice</i>	défaut.
<i>visse</i>	il falloit que je visse , du verbe <i>voir</i> .
<i>vis</i>	subst. fém. vis de pressoir.
<i>veux</i>	je veux , du Verbe <i>vouloir</i> .
<i>vœu</i>	Subst. promesse.
<i>Ville</i>	Cité.
<i>vile</i>	féminin de <i>vil</i> , abject.
<i>voye</i>	{ moyen.
	{ chemin.
<i>vois</i>	je vois , du Verbe <i>voir</i> .
<i>voix</i>	en fait de langage.
<i>vu</i>	participe du Verbe <i>voir</i> .
<i>vue</i>	la vue.



DE LA PRONONCIATION.

Nous avons inséré quelques règles de la prononciation dans celles de l'Orthographe. Mais celles-ci méritant d'être mises dans un plus grand jour, nous sommes bien aises de les donner séparément.

On convient généralement qu'il y a deux fortes de prononciation ; l'une pour la conversation , l'autre pour les vers & le discours soutenu. On convient également que dans les vers & dans les discours prononcés en public , on fait sentir la plupart des consonnes finales , quand le mot suivant commence par une voyelle ou une *h* muette ; & que le contraire s'opère dans la conversation.

EXEMPLE :

Le faux est toujours fade, ennuyeux, languissant.
Aimez avec respect, servez avec amour
Ceux de qui vous tenez la lumière du jour.

Il faut prononcer *le fau zest toujours*,
aimé zavec; servé zavec, &c. & dans les
vers suivans faits à Madame du B***.

Vous charmez tout, adorable Glycère,
Et sans employer aucun art,
Vous enchaînez à votre char
Le Magistrat, l'Abbé, le Militaire.

PRONONCEZ:

Vous charmez *tu tadorable* glycère.
Et *san zemployé raucu nart*
Vous enchaîné *za* votre char, &c.

Dans la conversation on dira *le fau est*
toujours ennuyeux, &c. aimé avec respect,
servé avec amour, &c.

Et dans ces deux vers :

On soumet les desirs qui sont bien combattus,
Et les vices détruits se changent en vertus.

Prononcez : *se change ten vertus* : & dans
la conversation, on prononce : *Les vices*
détruits se change en vertus.

L'e muet final, & suivi d'un mot qui com-
mence par une consonne, doit se pronon-

cer plus fortement dans les vers qu'il ne se prononce dans la prose.

Des dons extérieurs l'uniformité lasse ;
Mais l'esprit a toujours une nouvelle grâce ,

Ces mots, *une nouvelle*, doivent être prononcés dans ce vers comme faisant cinq syllabes. Dans la prose au contraire ; les mots *une nouvelle*, se prononcent comme s'ils ne faisoient que trois syllabes.]

Dans la prose, les voyelles *ia, ie, io, ian, ion, &c.* ne forment ordinairement qu'une syllabe. Dans les vers au contraire elles forment presque toujours deux syllabes. Dans la prose, le mot *Passion* est de deux syllabes : ce même mot dans les vers est de trois syllabes ; comme,

I 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12.

A peu de passion suffit peu de richesse.

Nous allons parcourir les assemblages de voyelles, qui dans les vers, doivent se prononcer en une ou en deux syllabes.

Ia forment ordinairement deux syllabes ;

comme , *Di-adême* , *oubli-a* , &c. Excepté dans *Diable* , *fiacre* , *liard* , *familiarité* , *familiariser*.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12.
Il craint de perdre un *liard* , il ne cède à personne.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12.
Avec certaines gens , il se familiarise.

Ie , quand l'e sonne , ne forme ordinairement qu'une syllabe , comme , *Ciel* , *amitié* , *première* , *Bavière* , &c.

Mais *ie* , *iais* , *ioi* , sont de deux syllabes dans les Verbes en *ier* ; comme , *Purifi-er* , *étudi-er* , *vous déli-ex* , *je déli-ai* , *confi-ai* , *confi-ois* , *déli-ois*.

Connoissez l'homme à fond , étudiez son cœur :
Consultez ses penchans , ménagez son humeur.

La vertu s'avilit à se justifier. *Voltaire*.

Iex sont aussi de deux syllabes , dans *vous ri-ex* , *vous souri-ex* : dans les noms & les Verbes où *ie* sont suivis d'un *t* ; comme , *Impi-é-té* , *inqui-et* , *inqui-é-ter* , dans *matéri-el* , *essenti-el* , & quelques autres mots en *iel* de plus d'une syllabe.

Iex venant des Verbes en *er* sont d'une syllabe , pourvu qu'avant *ie* il n'y ait point *br* , *dr* , *tr* , *vr*. *Parlie*, *devie*, *voulie* ne font que deux syllabes ; mais *voudri-e*, *mettri-e*, *ouvri-e*, sont de trois syllabes. En ce cas *ie* forment aussi deux syllabes dans les noms ; comme , *ouvri-er* , *marbri-er* , *coudri-er*.

Ion forment aussi deux syllabes , 1°. dans les Verbes en *ier* ; comme , *nous étudi-ons* , *nous ri-ons* , *nous purifi-ons*. 2°. Dans les noms , comme , *passion* , *création* , *action* , &c. 3°. Dans tous les Verbes où ces lettres sont précédées d'une consonne & d'une *r* ; comme , *nous marbri-ons* , *nous perdri-ons* , *nous ouvri-ons* , *nous mettri-ons* , *nous souffri-ons*.

Hier est quelquefois d'une , mais plus communément de deux syllabes. *Hier* est toujours d'une syllabe dans *avant-hier*.

Iai , de deux syllabes dans *Ni-ais* , mais comme on veut , dans *biais* , *biaiser*.

Iau , *ieu* , communément de deux syllabes.

bes ; *mi-auler* , *pi-eux* , &c. Mais *ieu* ne sont que d'une syllabe dans *Cieux* , *Dieu* , *lieu* , *Lieutenant* , *milieu* , *mieux* , *pieu* , *épieu* , *effieu* , les *yeux*.

Ian & *ien* (quand ces lettres ont le même son qu'*iam*) forment deux syllabes ; comme , *Etudiant* , *friand* , *client* , *patience* , *expédient* , &c. excepté *viande*.

Ien , ces lettres se prononçant comme dans *bien* , ne forment qu'une syllabe dans les substantifs , dans les pronoms possessifs , dans les Verbes & les Adverbes. Exemples : *maintien* , *le mien* , *le sien* , *le tien* , *je viens* , *je tiendrai* , *rien* , *combien* , &c. excepté *lien* qui vient du Verbe *li-er*.

Ien sont de deux syllabes à la fin des adjectifs , & des mots qui marquent l'état , la profession , le pays ; comme , *Anci-en* , *gardi-en* , *Grammairi-en* , *Affyri-ens* , *Athéni-ens* , &c. excepté *Chrétien*.

Io , communément de deux syllabes ; comme , *Di-ocèse* , *vi-olon* , *vi-olenter*. On peut excepter *fiote* , *pioche*.

Oe, d'une syllabe dans *moelle*, *poêle*. *Oe* de deux syllabes dans *Po-ésie*, *po-ème*, *po-ète*, *po-étique*, &c.

Oi, *oin*, comme dans *Roi*, *emploi*, *boire*, *coiffe*, *toison*, *embonpoint*, *appointer*, *soin*, ne sont que d'une syllabe.

Oue, *ue*, quand l'*e* sonne, & *oui*, forment deux syllabes; comme, *Lou-er*, *avouer*, *jou-er*, *du-el*, *attribu-er*, *tu-é*. Excepté *fouet*, *fouetter*.

Oui: *Eblou-ir*, *Lou-is*, *jou-ir*, *l'ou-ïe*, Excepté *bois*, *oui* (*ita.*) particule affirmative.

Ueu à la fin des adjectifs; sont deux syllabes, même en prose, *vertu-eux*, *somptu-eux*.

Ui ne sont que d'une syllabe; comme, *lui*, *muids*, *puits*, *construire*, *aiguïser*. Excepté *ru-ine*, *ru-iner*, *bru-ine*, *continuité*, *contigu-ité*, *ingén-ité*, *perpétu-ité*. Dans les quatre derniers mots *ui* sont de deux syllabes, même en prose.

Ua, *uo*, sont de deux syllabes, quand
ils

ils ne sont pas précédés d'un *g* ou d'un *q* ; comme, *Il su-a , il attribu-a , il tu-oit ; nous su-ons , attribu-ons ; somptu-osité.*

Mais *ua , uo* , ne font qu'une syllabe, dans *Il vogua , nous voguâmes ; il manqua , nous marquâmes ;* même l'*u* ne s'y fait pas sentir , l'on prononce , *Il voga , nous markâmes ; &c.* Cette prononciation a lieu pour la prose.

REMARQUE. *Ua , ue , uo* , forment des diphtongues dans la conversation , quand les mots n'ont que deux syllabes , *Il sua , il tua , il a sué , il a tué , il tuoit , il suoit , &c.*

Ua , ue , uo , sont aussi quelquefois diphtongues dans les mots qui ont plus de deux syllabes , comme *continuer , il continua , nous continuons , &c.* Mais plus souvent ils ne sont point diphtongues dans les mots qui ont plus de deux syllabes. *Il attribua , il a attribué , somptuosité , &c.*

Il convient d'observer aussi que dans le discours soutenu & surtout dans les vers,

il faut prononcer avec douceur l'*r* qui est suivie d'une voyelle ou d'une *h* muette; & que dans la conversation on peut ne la point prononcer. Mais lorsque cette même consonne se trouve à la fin des infinitifs des Verbes *er*, *ir*, & qu'elle n'est suivie ni d'une voyelle, ni d'une *h* muette, ne la faites pas sentir; exemples :

Prêter un corps, une ame à l'insensible toile,
Percer la nuit du temps, en *déchirer* le voile,
Déchiffrer d'un œil sûr, tout son livre effacé,
Prédire l'avenir, & savoir le passé;
 Avec l'aimant fidelle au pôle qui l'attire,
Se frayer un chemin sur le liquide empire . . .
Montgolfier a paru, l'ouvrage est consommé.
 Sur un globe fragile en Vaisseau transformé,
 L'homme va *parcourir* les plaines azurées,
 De son étroit domaine *agrandir* les contrées,
 Et dans l'onde céleste, heureux Navigateur.
Cotoyer chaque pôle & *franchir* l'équateur.

L'on voit qu'il faut prononcer *percer la nuit*, *déchirer* le voile, *prête-r un corps* &c. *se fraye un chemin*, *agrandir*, *cotoyer*, *franchir*, *parcourir*, & dans la conversa-

tion : *percé la nuit ; déchiré le voile , déchiffré d'un œil sûr , parcouru les plaines , agrandi les contrées , côtoyé chaque pôle , franchi l'équateur , prêté un corps , se frayé un chemin , ou prêté un corps , se frayé un chemin.*

En général les consonnes finales ne doivent pas se faire sentir. Ainsi quoique vous écriviez *le temps , jamais , eux , ceux , les fleurs de lis* & autres semblables , prononcez : *le tem , jamai , eu , ceu , les fleurs de li ,* &c.

Des prononciations vicieuses.

Presque dans toutes les Provinces de la France & dans Genève (1) , beaucoup de personnes disent :

- * Entre quatre zieux , *pour* entre quatre yeux ,
Éclairer le feu , la chandelle , *pour* allumer le feu la chandelle.
- * Il est tant bon , *pour* il est si bon.
- Il est après écrite , *pour* il écrit.
- Comment s'appelle-t-il déjà , *pour* comment s'appelle-t-il.

(1) On marque dans cette nouvelle édition d'une (*) les mauvaises prononciations qu'on peut reprocher aux Genevois. Les autres ne les regardent pas. (N. de l'E.)

* Voyez voir , écoutez voir ,	<i>pour voyez ; écoutez.</i>
Cocombre ,	<i>pour concombre.</i>
* Chevillière ,	<i>pour ruban de fil.</i>
Bonnette ,	<i>pour coiffe de bonnet.</i>
* Hommes de vignes ,	<i>pour hommée de vignes.</i>
Pain enchanté ,	<i>pour pain à cacheter.</i>
Parieure & batture ,	<i>pour pari & batterie.</i>
Décidament ,	<i>pour décidément.</i>
* Vertueux ,	{ <i>pour laborieux.</i>
Gentil ,	
Pache & talent ,	<i>pour convention & métier.</i>
Flotte de fil , de soie ,	<i>pour écheveau de fil , de soie.</i>
* Liffieu ou liffu ,	<i>pour lessive.</i>
* Nine ,	<i>pour naine.</i>
Breline ,	<i>pour Berline.</i>
* Je me remue ,	<i>pour je déménage , &c.</i>

Ne dites point *il s'est en allé* : mais *il s'en est allé.*

Chaque pays a ses vices de langage & les aura toujours : les personnes destinées à l'éducation des jeunes gens devroient avoir soin de faire un tableau des fautes locales. Par ce moyen on leur éviteroit , dans un âge plus avancé , les mauvaises plaisanteries qu'ils éprouvent quelquefois dans la société.

DE LA PROSODIE.

PAR ce mot , *Prosodie* , on entend la manière de prononcer chaque syllabe régulièrement.

Nous pouvons dire que M. l'Abbé d'Olivet est appelé , à juste titre , le restaurateur de notre Prosodie. Et nous ajouterons même , avec un critique judicieux , que de tous les ouvrages qui sont sortis de la plume de cet Ecrivain , le meilleur est , sans contredit , celui qui a pour titre : *la Prosodie françoise*. En effet , il est aisé d'y reconnoître un Grammairien habile qui développe avec sagacité le génie & la prononciation de notre langue.

On s'efforceroit donc en vain de vouloir renchérir sur ce célèbre Prosodiste. Nous allons donner en extrait les règles qu'exige chaque syllabe prise à part. Elles ont été puisées dans son ouvrage , qui est d'une grande utilité pour les étrangers & les nationaux , & qui peut être regardé comme le principal fondement de sa réputation.

I. De l'A.

Quand il se prend pour la première lettre de l'alphabet, il est long : *un petit a , une panse d'a , il ne fait ni a ni b.*

Quand il est préposition, il est bref : *je suis à Paris , j'écris à Rome , j'ai donné à Paul ; & de même quand il vient du Verbe avoir : il a de beaux livres , il a été , il a parlé.*

Par ces deux articles, on voit que l'A se prononce de deux manières ; car il est ouvert & long dans le premier ; il est fermé & bref dans le second. Mais entre ces deux sons il y en a un mitoyen, qui pour l'ordinaire rend la syllabe douteuse.

Au commencement du mot, l'A est long & ouvert, dans *âcre , âge , agnus , ame , anc , anus , apre ,* & leurs dérivés. Hors de-là il est toujours bref & fermé, soit que tout seul il compose la première syllabe du mot, comme dans *apôtre* ; soit qu'il soit suivi d'une consonne doublée, comme dans *apprendre* ; soit que les consonnes soient différentes, comme dans *altéré*.

A la fin du mot il est fermé, & très-bref dans les préterits, & dans les futurs, *il aima , il aimera , il chanta , il chantera.* Dans l'article *la* ; dans les pronoms *ma , ta , sa* ; dans les Adverbes, *çà , là , déjà , oui-dà* ; & dans quelques mots du langage familier, *papa , dada , salbala ,* &c. Mais il est un peu plus ouvert, & par conséquent un peu moins bref, dans la plupart de nos autres substantifs, empruntés de langues étrangères : *sosa , hoca , Opéra , duplicata , agenda , & cætera.* comme aussi dans la plupart des noms propres anciens, ou étrangers : *la Reine de Saba , Dalila , Cinna , Attila , le Canada , les Eaux de Spa ,*

ABE. Bref dans *syllabe*. Long dans *Arabe*, & *Astrolabe*.

ABLE. Douteux dans tous les adjectifs : *aimable*, *raisonnable*, *capable* ; & dans ces deux substantifs : *table*, *étale*. Long dans les autres substantifs : *cable*, *fable*, *diable*, *rabble*, *érable*, *sable* ; & dans ces Verbes, *on m'accable*, *je m'ensable*, *il habble*.

ABRE. Toujours long : *fabre*, *cinabre*, *il se cabre*, *tout se délabre*. Et cette syllabe conserve sa longueur dans la terminaison masculine : *se cabrer*, *délabré*.

AC. Toujours bref, soit que le *c* ne se prononcè pas, comme dans *almanach*, *tabac* ; soit qu'il se prononce, comme dans *lac*, *bac*, *tillac*, *fac*, &c.

Il est à remarquer, que les pluriels de tous les mots, dont la terminaison est masculine, sont longs : *des almanachs*, *des sacs*.

ACE. Long dans *grâce*, *espace*, *on lace Madame*, *on la délace*, *on s'entrelace ses cheveux de perles*. Hors de-là, toujours bref : *audace*, *glace*, *préface*, *tenace*, *vorace*, &c.

ACHE. Long dans (*) *lâche*, *tâche* (entreprise), *gâche*, *relâche*, *je mâche*, *on me fûche*. Et se conserve de même avec la terminaison masculine : *mâcher*, *relâcher*, &c. Hors de-là, bref : *tache* (souillure), *moustache*, *vache*, *il se cache*, &c.

ACLE. Toujours long : *oracle*, *miracle*, *tabernacle*, *spectacle*, &c.

ACRE. Long dans *âcre*, *piquant*, & dans *sacre*,

(1) Pour montrer que ces syllabes sont longues autrefois on écrivoit *lasche*, *tasche*, &c. Aujourd'hui du moins on n'y doit pas oublier l'accent circonflexe : *lâche*, *tâche*, &c.

oiseau. Bref dans tout le reste : *Diacre* , *nacre* , *acre* de terre , le *Sacre* du Roi , &c.

ADE. Toujours bref : *aubade* , *cascade* , *il persuade* , *il s'évade* , &c.

ADRE. Bref dans *ladre*. Long dans *cadre* , *escaladre* , *cela ne quadre pas*. Et cette syllabe est pareillement longue avec l'E fermé , *madré* , *encadrer*.

AFE. APHE. AFFRE. Toujours brefs : *carafé* , *épitaphe* , *agrasse* , *sastre* , *balastre* , &c.

AFLE. Long , *rasle* , *j'érasle* , Et la même quantité se conserve quand l'E se ferme : *rasler* , *érasler*.

AGE. Toujours bref , excepté dans le mot *âge* , où il est long.

AGNE. Toujours bref , excepté ce seul mot , *je gagne* , *gagner*.

AGUE. Toujours bref : *bague* , *dague* , *vague* , *il extravague* , &c.

AI , diphtongue. Quand elle rend le son d'un E ouvert , la syllabe est douteuse : *vrai* , *essai*. Mais brève , quand le son approche plus de l'E fermé : *quai* , *geai* , *j'ai* , *je chantai*. Tous les pluriels longs , *vrais* , *essais* , *geais*.

AIE. Toujours long : *haie* , *plaie* , *vraie* , &c. Voyez , sous la terminaison EE , la règle générale.

Mais elle n'a pas lieu à l'égard des mots dont la dernière syllabe est mouillée : cette dernière syllabe alors n'étant pas composée de l'E muet tout seul , puisqu'il y entre aussi un *i*. Car l'*Y* dans *je paye* , *il bégaye* , tient lieu de deux *i* , dont l'un affecte une syllabe , & l'autre une autre ; comme si l'on écrivoit , *je pai-ïe* , *il bégai-ïe*. Et peu importe que la dernière soit féminine ou masculine , la pénultième n'en est pas brève : *je pai-ïe* , *il bégai-ïe* , *nous pai-ïons* , &c.

AIGNE. Toujours bref : *chataigne* , *je daigne* , *il se baigne* , *on le saigne* , &c.

AIGRE. Bref dans *aigre*, & *vinaigre*. Long dans *maigre*.

AIL. Toujours bref : *éventail*, *bercail*, *détail*,
On appuie sur le pluriel, *éventails*, *détails*.

AILLE. Bref dans *médaille*, & dans ces Verbes ;
je détaille, *j'émaille*, *je travaille*, *je bataille*, à
l'indicatif. Mais long au subjonctif : *Qu'il travaille*,
qu'il bataille, *rien qui vaille* ; & dans tous les au-
tres mots ainsi terminés : *caille*, *bataille*, *funé-
raille*, *il raille*, *il rimaille*, &c.

AILLÉ. AILLER. Ils suivent la quantité de la
terminaison précédente. Brefs dans *émailler*, *tra-
vaille*, &c. Long dans tout le reste : *maillé*, *dé-
braillé*, *railler*, &c.

AILLET. AILLIR. Bref : *maillet*, *paillet*, *jaillir*,
assaillir. On n'entend que l'A dans les pénultiè-
mes, & l'i n'y est que pour mouiller la consonne
suivante : non plus que dans les trois articles pré-
cédens, & dans le suivant.

AILLON. Bref dans *médailillon*, *bataillon*, *nous
émaillons*, *détaillons*, *travaillons*. Hors de-là il est
long : *haillon*, *baillon*, *penaillon*, *nous taillons*, &c.

AIM. AIN. Doubteux : *faim*, *pain*, *hautain*.
Mais longs, suivis de deux ou plusieurs consonnes :
saint, *crainte*, *sainte*, &c.

AINE. Long dans *haine*, *chaîne*, *gaîne*, *je
traîne*, & leurs dérivés. Hors de-là il est douteux :
fontaine, *plaine*, *capitaine*, *hautaine*, *souveraine*,
&c. Aussi la diphtongue AI se prononce-t-elle dans
le premier cas, comme l'*è* ouvert & l'*é* circonflexe ;
car il n'y a nulle différence pour le son, entre
chaîne, & *chêne*. Mais dans le second cas, elle
approche plus de l'E fermé.

AIR. AIRE. Le premier est douteux au singu-
lier : l'*air*, *chair*, *éclair*, &c. Long au pluriel :

les airs, &c. Le second est long : *une aire*, *une paire*, *chaire*, *on m'éclaire*, &c.

AIS. AIX. AISE. AISSE. Tous longs : *palais*, *paix*, *fournaise*, *qu'il plaise*, *caisse*, *qu'il se repaisse*, &c.

AIT. AITE. Bref : *lait*, *aurait*, *il fait*, *parfaite*, *retraite*, &c. Il faut excepter, *il plaît*, *il naît*, *il pâît*, & *fatte* (sommets). Les pluriels masculins, longs : *attrait*, *parfaits*, &c.

AL. ALE. ALLE. Toujours bref : *royal*, *moral*, *cigale*, *scandale*, *une malle*, &c. Il en faut excepter (*) ces mots : *hâle*, *pâle*, *un mâle*, *un râle*, *il râle*. Et quand la finale de ces mots est masculine, leur pénultième conserve sa longueur : *hâlé*, *pâleur*, *râler*.

AM. Toujours long, quand l'M est suivie d'une autre consonne : *champ*, *chambre*, *jambe*, *lampe*, *pampré*. Mais l'M étant redoublée dans *enflammer*, il est bref, selon la Règle qui veut que tout redoublement de l'M, & de l'N, abrège la syllabe. Règle qui ne souffre d'exceptions, que dans *flamme*, & *manne*, comme on le verra ci-dessous : & même, à bien peu de chose près, elle est générale pour toutes les consonnes redoublées.

AME. AMME. Toujours brefs : *Dame*, *estame*, *rame*, *épigramme*, *on le diffame*, *j'enflamme*, &c. Il en faut excepter *ame*, *infâme*, *blâme*, *flamme*.

Joignez-y les préterits en *âme* : *nous aimâmes*, *nous chantâmes*, &c.

AN. Très-bref dans *ruban*, *turban*, *bouracan*, *pelican*, *carcan*, *encan*, *ouragan*, *relan*, *élan*, *ortolan*, *merlan*, *brelan*, *talisman*, *Pan*, *tympan*,

(1) On y mettoit autrefois un f muet, *pasle*, *masle*, où la voyelle s'y doubloit, *raale*. Aujourd'hui un accent circonflexe en tient lieu.

trépan , cran , écran , cadran , safran , bougran , tan , orvietan , Parmesan . Un peu moins bref dans les mots suivans , parce que l'A y est plus ouvert : *an , ban , océan , roman , vétérân , tyran , van , faisan , artisan , courtisan , partisan , paysan , alezan , bilan , plan , charlatan .* Tous les pluriels , longs : *romans , courtisans .*

Au milieu du mot , il allonge la syllabe : *blanche , danse , chante , &c .*

ANE. ANNE. Toujours brefs , *cabane , organe , panne , &c .* Il en faut excepter , *ane , crane , les Manes , de la manne , une manne , & je danne , je condanne ,* qu'il est plus régulier d'écrire , *damne & condamne ,* non seulement à cause de l'étymologie , mais de peur que la consonne redoublée ne donne lieu de prononcer mal .

ANT. Toujours long : *cependant , élégant , le Levant , en se levant , en chantant , &c .* Mais dans ce mot , *comptant ,* il y a cette différence , qu'employé comme participe actif , ou comme gérondif , il est long : *je me suis trompé en comptant de l'argent ;* & il est bref , quand on l'emploie substantivement , ou adverbialement : *il a du comptant , j'aime à payer comptant .*

AP. Toujours bref , soit que le p se prononce , *cap , hanap ,* soit qu'il ne se prononce point , *drap .*

APE. APPE. Toujours brefs : *Pape , sappe , frappe .* Exceptez *rape , rapé , & raper ,* où l'A est ouvert & long .

APRE. Il n'y a sous cette terminaison , que *capre ,* & *apre ,* qui sont longs .

AQUE. ACQUE. Toujours brefs , à l'exception de *Pâques , & Jaques .*

AR. Très-bref , quand il est final , ou suivi d'un *e , nectar , car , par , César , arc , panc .* Un peu moins bref , quand il est suivi d'un D ou d'un T

final : *art* , *dard* , *part* , &c. Tous les pluriels , longs : *Césars* , *arts* , *remparts* , &c.

Au commencement , & au milieu du mot , quelque syllabe qui suit , il est bref : *arche* , *marche* , *darder* , *farder* , *martial* , *artiste* , *marge* , *épargne* , *il parle* , *arme* , *carpe* , *charge* , *barque* , *carte* , &c.

ARE. ARRE. Toujours longs : *avare* , *barbare* , *je m'égare* , *thiars* , *barre* , *bizarre* , &c. Mais le premier devient toujours bref , lorsqu'il n'est pas final , *avarice* , *barbarie* , *je m'égarais*. Au-lieu que l'autre conserve sa quantité : *barreau* , *barrière* , *je barrerai* , *larron* , *carrosse* , *carrière* , &c.

ARI. ARIE. Toujours brefs : *mari* , *pari* , *Marie* , *barbarie*. Exceptez , *hourvari* , & *marri* , *marrie*.

AS. Ordinairement long ; car il y a peu de mots où l'A ne soit très-ouvert soit qu'on prononce l's , comme dans *Palais* , un *as* ; soit qu'on ne le prononce point , comme dans *tas* , *gras* , *tu as* , *tu joueras*. Quelquefois , dans la conversation surtout , l'A de certains mots est fermé , & alors la syllabe est brève : *du taffetas* , *du cannevas* , *le bras*. Mais ces mêmes mots deviennent longs au pluriel , *de beaux taffetas* , *les deux bras*.

ASE. Toujours long : *hase* , *Pegase* , *emphase* , *extase* , *raiser* , &c.

ASSE. Toujours bref ; excepté dans les substantifs , *basse* , *casse* , *classe* , *échasse* , *passé* , *nasse* , *tasse* , *savantasse* , *chasse* de Saint , & *masse* , terme de jeu ; dans les adjectifs féminins , *basse* , *grasse* , *lasse* ; & dans ces verbes , *il amasse* , *enchasse* , *casse* , *passé* , *compasse* , *fasse* , & leurs composés.

Tous ces mots conservent leur quantité , lors même qu'au-lieu de la terminaison muette ils en prennent une masculine : *chassis* , *casser* , *passer* , &c.

Joignez-y la première & la seconde personne du singulier , avec la troisième du pluriel , ter-

minées en *asse*, *asses*, & *assent*, au Subjonctif : *Que j'aimasse*, *que tu aimasses*, *qu'ils aimassent*. Mais dans ces autres personnes, *Que nous aimassions*, *que vous aimassiez*, la pénultième, au-lieu d'être longue, est brève : le soutien de la voix étant transporté à la dernière, par des principes d'harmonie, qu'on expliquera ci-après, en parlant de l'E muet.

ASTE. ASTRE. Toujours brefs : *faste*, *chaste*, *astre*, *piastre*, &c.

AT. Long dans (*) ces substantifs : *bât* de mulet, *mât*, *appât*, *dégât* ; & dans les troisièmes personnes du singulier au Subjonctif : *Qu'il aimât*, *qu'il chantât*, &c. Bref dans tous les autres substantifs, dans les adjectifs, & au Présent de l'Indicatif : *avocat*, *éclat*, *plat*, *chocolat*, *on se bat*, &c.

ATE. ATES. Toujours brefs, excepté dans *hâte*, *pâte*, *il appâte*, *il gâte*, *il mâte*, *il démâte* ; & dans les secondes personnes du pluriel, terminées en *âtes*, à l'Indicatif, *vous aimâtes*, *vous chantâtes*.

ATRE. ATTRE. Brefs dans *quatre*, & dans *battre*, avec ses dérivés. Hors de-là, toujours longs : *idolâtre*, *théâtre*, *opiniâtre*, &c.

AU., diphtongue. Quand il forme une syllabe suivie de la terminaison muette, il est long : *auge*, *autre*, *aune*, *aube*, *taupe*. Il est long pareillement, lorsque dans la dernière syllabe du mot il est suivi d'une consonne : *haut*, *chaud*, *chaux*, *faux*. Mais il est douteux, quand il précède une syllabe maf-

(*) Aussi ces syllabes, & celles de la terminaison suivante, prenoient elles toutes autrefois un *s* muet, *bast*, *maist*, *qu'il aimast*, *vous aimastes*. On y supplée aujourd'hui par l'accent circonflexe.

culine : *aubade*, *audace*, *autonne*, *augmenter*, *atteur*, & quand il est final, *Joyau*, *coteau*, &c.

AVE. Long : *entrave*, *grave*, *conclave*, *je pave*, &c. Mais lorsqu'au-lieu de la syllabe muette, il en fait une masculine, la précédente est brève : *gravier*, *paveur*, *conclaviste*, *aggraver*, &c.

AX. AXE. Toujours brefs : *Ajax*, *thorax*, *paralaxe*, &c.

II. De l'E.

On distingue trois sortes d'E, qui expriment divers sens, & dont la différence est sensible dans *fermeté*, dans *honnêteté*. On appelle E ouvert, celui qui se présente le premier dans ces deux mots : E muet, celui du milieu ; E fermé, celui qui est à la fin. On ne met point d'accent sur l'E muet : on met l'aigu sur le fermé : on met le grave ou le circonflexe sur l'E ouvert ; & souvent on n'y en met point du tout, comme ici sur la première syllabe de *fermeté*. (Voyez page 92, & 93.)

Quand on dit E féminin, cela regarde uniquement l'E muet ; & quand on dit E masculin, cela regarde indifféremment les deux autres.

A l'égard de l'E muet, il suffit de savoir deux choses. La première, qu'il ne commence jamais un mot. La seconde, qu'il ne se trouve jamais en deux syllabes consécutives : ou que s'il s'y trouve, comme dans quelques mots composés, tels que *revenir*, *remener*, *entretenir*, c'est du moins ce qui n'arrive jamais à la fin d'un mot. Ainsi les verbes, dont la pénultième est muette à l'Infinitif, comme *appeler*, *pêser*, *mener*, *devoir*, *concevoir*, prennent dans les temps qui finissent par l'E muet, ou un E masculin, ou la diphtongue OI. *J'appelle*, il *pèse*, il *mène* ; ils *doivent*, ils *conçoivent*. *Prenez*, ils *prennent*. *Venez*, qu'il *vienne*. On dit *chapelain*,

chapelle ; chandellier , chandelle ; celui , celle . Par la même raison , quoiqu'on dise , *j'aime , je chante* , nous disons , *aimé-je , chanté-je ?* Tel est le génie de notre Langue ; & l'on doit , ce me semble , conclure de son uniformité sur ce point , qu'elle ne se gouverne nullement selon les loix d'un usage arbitraire & aveugle ; mais qu'elle a , de temps immémorial , consulté les principes de l'Harmonie , qui demandent , ou que la pénultième soit fortifiée , si la dernière est muette ; ou que la pénultième soit foible , si la dernière est le siège où se trouve le soutien de la voix.

Il n'est donc plus question à présent que d'examiner nos deux autres sortes d'E , qui éprouvent aussi leurs variations non moins fréquentes , mais moins régulières que celles de l'E muet. Car l'E peut être plus ou moins ouvert. Il l'est peu dans *fermeté* : il l'est tout-à-fait dans *procès*. Or le siège de l'E tout-à-fait ouvert , ne peut jamais être que dans la dernière syllabe masculine , *procès , succès , être , j'arrête , je m'apprete*. Mais si cette syllabe vient à être suivie d'une autre , qui soit aussi masculine , alors l'E devient entièrement fermé , comme dans *procéder , succéder , j'ai été* , où il ne s'ouvre que foiblement , comme dans *procession , succession , arrêter , s'appreter* : deux mots qu'il n'est pas aisé de bien accentuer , & que nos pères auroient sans doute écrit , ainsi , *arretter , s'appretter* , s'il n'avoient pas craint de nous exposer à en faire les pénultièmes trop brèves , par le redoublement de la consonne.

Aucun de nos mots , à l'exception d'*être* , ne commence par un E tout-à-fait ouvert. Aucun n'est terminé ainsi. Dans tous nos autres mots , l'E initial , ou final non muet , est fermé , & toujours bref : à moins qu'on ne regarde comme un

son mitoyen, *vous êtes*, dont je parlerai en son lieu.

EBLE. EBRE. EC. ECE. Toujours brefs : *hieble*, *bec*. Les pluriels masculins, longs : *les Grecs*, *les échecs*, &c.

ECHE. Long, & très-ouvert dans *bêche*, *lèche*, *grièche*, *pêche* (action de pêcher), *pêche*, fruit, *revêche*, *il empêche*, *il dépêche*, *il prêche*. Bref, & peu ouvert, dans *calèche*, *flèche*, *flammèche*, *crèche*, *sèche*, *brèche*, & *pêche*, lorsqu'il signifie faire un péché.

ECLE. ECT. ECTE. EDE. EDER. Tous brefs : *siècle*, *respect*, *insecte*, *tiède*, *céder*, *posséder*, &c.

EE. C'est une règle générale, & qui regarde également les autres voyelles ; Que tous les mots qui finissent par un E muet, immédiatement précédé d'une voyelle, ont leur pénultième longue : *pensée*, *aimée*, *je lie*, *je me fie* ; *joie*, *j'envoie* ; *je loue*, *il joue* ; *je mue*, *il mue*.

Mais, si dans tous ces mêmes mots, l'E muet se change en un E fermé, alors la pénultième, de longue qu'elle étoit, devient brève : *lier*, *joyeux*, *louer*, *muer*, &c.

EF. EFFE. Le premier est bref au singulier, *bref*, *chef*, & long au pluriel, *chefs*. Le second est long : *greffe*.

EFFLE. Il est long dans *neffle*, & bref dans *treffle*.

EGE. EGLE. Le premier, long : *sacrilège*, *collège*, *siège*, &c. L'autre, bref, *règle*, *seigle*, &c.

EGNE. EIGNE. Le premier est long : *régne*, *duègne*. L'autre, bref : *peigne*, *enseigne*, *qu'il feigne*, &c.

EGRE. EGUE. Bref : *Nègre*, *intègre*, *bègue*, *collègue*, *il allègue*, &c.

EIL. EILLE. Brefs : *Soleil*, *sommeil* ; *abeille*, *vermeille*.

vermeille. Il n'y a d'excepté que, *vieille*, *vieillard*, *vieillesse*.

EIN. EINT. Douteux au singulier : *dessein*, *se-rein*, *atteint*, *dépeint*. Longs au pluriel : *sereins*, *dépeints*.

EINE. Douteux : *veine*, *peine*, &c. Le seul mot, *Reine*, est long.

EINTE. Toujours long, *atteinte*, *dépeinte*, *seinte*, &c.

EITRE. Nous n'avons qu'un mot ainsi terminé ; *Reitre*, long.

EL. Toujours bref : *sel*, *autel*, *cruel*. Les pluriels sont longs.

ELE. ELLE. Long, & très-ouvert (*) dans *zèle*, *poêle*, *frêle*, *pêle-mêle*, *grêle*, *il mêle*, *il se fêle*, Hors de-là, bref, & presque fermé : *modèle*, *fidelle*, *rebelle*, *immortelle*, &c.

Mais cela n'empêche pas que dans le chant, & dans la déclamation soutenue, on n'allonge quelquefois ces finales. Ainsi on dira bien, *des amours éternelles*, quoiqu'on doive toujours dire *d'éternelles amours*. Voyez sous la terminaison OTRE, ci-après.

EM. EN. Au milieu du mot ils allongent la syllabe, quand ils sont suivis d'une consonne autre que la leur : *temple*, *exemple*, *prendre*, *gendre*, *décadence*, *évidence*, *tenter*, *cimenter*, &c. Mais si leur consonne est redoublée, ils suivent la Règle générale, dont il a été parlé sous la terminaison AM, ci-dessus.

A la fin du mot, ils sont brefs : *item*, *Bethléem*, *amen*, *hymen*, *examen*, &c.

(1) Voilà pourquoi anciennement tous ces mots prenoient un *s* muet, *poësle*, *mesle*, &c. Excepté *zèle*, qui a toujours suivi l'étymologie.

EME. Douteux dans *crème*. Bref dans *je sème* , *il sème*. Long partout ailleurs : *baptême* , *chrême* , *même* , *diadème* , *apozème* , &c.

ENE. ENNE. Longs dans *chêne* , *cène* , *scène* , *gêne* , *alêne* , *rêne* , *frêne* , *arêne* , *pêne*. Brefs dans *phénomène* , *ébène* , *étrenne* , *qu'il prenne* , *apprenne* , &c. Douteux dans les noms propres : *Athène* , *Diogène* , *Mécène* , &c.

ENT. Il est bref dans *accident* , *dent* , *argent* , *arpent* , *parent* , *serpent* , *torrent* , *content* , *présent* , *vent* , *moment* , *joliment* , &c. Mais douteux , quand il se prononce comme un A ouvert : *violent* , *ardent* , *opulent* , *Président* , &c. Tous les pluriels longs : *accidens* , *momens* , *violens* , &c.

EP. EPRE. Toujours longs : *guépe* , *crêpe* , *Vipres*. Excepté *lèpre*.

EPTE. EPTRE. Toujours brefs : *précepte* , *il accepte* , *sceptre* , *spectre*.

EQUE. ECQUE. Long dans *Evêque* , & *Archevêque*. Bref hors de-là : *Grecque* , *bibliothèque* , *obsèques* , &c.

ER. Il est bref dans *Jupiter* , *Lucifer* , *éter* , *cher* , *clerc* , *cancer* , *pater* , *magister* , *frater* , & quelques autres , ou noms propres , ou noms étrangers. Il est bien plus ouvert , & long , dans *fer* , *enfer* , *léger* , *mer* , *amer* , *ver* , *hiver*. Il est douteux dans les Infinitifs ; car si l'R est muette , il est bref ; *Aimer Dieu* ; mais si l'R sonne avec la voyelle suivante , comme il le faut dans les vers , il est long.

Mais je fais peu louer , & *ma Muse tremblante* , &c.

ERBE. ERCE. ERSE. ERCHE. ERCLE. ERDE. ERDRE. Tous brefs : *herbe* , *commerce* , *traverse* , *cherche* , *cercle* , *perde* , *perdre* , &c.

ERD. ERT. Douteux au singulier : *vert* , *concert* , *ouvert* , *désert* ; & long au pluriel : *déserts* , &c.

ER. Long, & l'E fermé : *chimère, père, sincère, et espère, &c.*

ERGE. ERGUE. ERLE. ERME. ERNE. ERPE. Tous brefs : *asperge, exergue, perle, ferme, carverne, Euterpe, serpe, &c.*

ERR. Dans *erreur, terreur, errant, erroné, errata*, l'E est presque fermé, & bref. Dans *terre, guerre, tonnerre, il erre, perruque, ferrer, terrain, nous verrons*, il est très-ouvert, & long. Dans *guerrier, terroir, terrible, atterrer, derrière, ferrière*, c'est un son mitoyen, qui rend la syllabe douteuse.

ERS. Long, ou à cause de l'E ouvert : *univers, pervers*; ou par la nature du pluriel, *dangers, passagers.*

ERTE. ERTRE. ERVE. Tous brefs; *perte, alerte, tertre, verve, &c.*

ES. Long : *tu es, procès, progrès; és, dès, propositions; les, des, mes, ses, tes, ces*, pronoms & articles.

Remarquons, que la simple conversation altère souvent la quantité de ces pronoms & articles. Car quelquefois l'E ouvert devient un E fermé devant les consonnes : *lés Rois, lés Dames*; & quelquefois un E muet, devant les voyelles : *les-s-hommes, les-s-anges*. Mais ces libertés ne regardent que le discours familier, hors duquel il faut toujours ouvrir l'E : *lès Rois, lès Dames, lès hommes, lès anges.*

Quelques-uns écrivent ainsi les pluriels; *vous proménés, vous joués, vous chantés*. Quoiqu'il en soit, & de quelque manière qu'on écrive ces pluriels, leur finale est longue, & doit s'écrire ainsi d'après la règle prescrite par l'académie; *vous promenez, vous jouez, vous chantez.*

ESE. Long : *diocèse, thèse, Genèse, Voilà ce*

qu'il pèse. Mais la pénultième de ce verbe devient brève, lorsqu'il est immédiatement suivi de son pronom : *combien pèse-t-il ?*

ESQUE. Bref : *romanesque , burlesque , grotesque , presque , &c.*

ESSE. Long dans *Abbesse , professe , confesse , presse , compresse , expresse , cesse , leste , on s'empresse , il professe*. Hors de-là , bref : *tendresse , paresse , caresse , &c.*

Voyez , par rapport au chant & à la déclama-
tion , ce qui a été dit sous la terminaison ELLE ,
ci-dessus.

ESTE. ESTRE. Brefs : *modeste , leste , terrestre , trimestre , &c.*

ET. Long (*) dans *arrêt , benêt , forêt , genêt , prêt substantif , prêt adjectif , apprêt , acquêt , intérêt , têt , protêt , il est*. Hors de-là bref : *cadet , bidet , et , conjonction , sujet , hochet , &c.* Tous les pluriels ,
longs : *arrêts , sujets , bidets , &c.*

ETE. Long dans *bête , fête , honnête , tempête , quête , conquête , enquête , requête , arrête , crêtu , tète*. Bref partout ailleurs , & le T s'y redouble ,
à moins que l'étymologie ne le défende , *prophète , poète , comète , tablette , houlette , il tette , il crochete , &c.*

Vous êtes , seconde personne du verbe *être* , au
présent de l'Indicatif , approche plus de l'E fermé ,
que de l'E ouvert , & il est bref : *vous êtes*.

ETRE. Long dans *être , salpêtre , ancêtre , fenêtre , prêtre , champêtre , hêtre , chevêtre , guêtre , je me dépêtre*. Bref partout ailleurs , & le T s'y redou-

(1) Tout ce qu'il y a de long dans cet article , &
dans les deux suivans , s'écrivoit autrefois avec un f
muet , qui ne s'est conservé que dans *est* , troisième per-
sonne du verbe *être* , au présent de l'indicatif.

ble, à moins que l'étymologie ne le défende : *diamètre, il pénètre, lettre, mettre, &c.*

EU, diphthongue, mais qui ne forme qu'un son unique. Bref au singulier : *feu, bleu, jeu, &c.* Long au pluriel, & devant x : *creux, je veux.*

EVE. Long dans *trêve, grêve, il rêve* ; & la pénultième de ce verbe demeure longue dans tous ses temps : *rêver, je révois.* Douteux dans *fève, brève, il achève, il se lève* ; & la pénultième de ces verbes, suivie d'une syllabe masculine, devient muette, *achever, il se levoit.*

EUF. EUIL. EUL. Tous brefs : *neuf, fauteuil, tilleul.* Les pluriels, longs.

EULE. Long dans *meule, & veule*, hors de-là, bref : *seule, gueule, &c.*

EUNE. Il est long dans *jeûne*, abstinence ; & bref dans *jeune*, qui n'est pas vieux.

EUR. EURE. Le premier est bref au singulier, *odeur, peur, majeur*, & long au pluriel : *odeurs, &c.* Mais le second est douteux ; car si le mot en fait nécessairement attendre un autre, la syllabe est brève : *une heure entière, la majeure part* ; & s'il ne fait rien attendre, elle est longue : *cette fille est majeure, j'attends depuis une heure.*

EVRE. Long, soit que l'E s'ouvre fort, comme dans *orfèvre, lèvres* ; soit qu'il ne s'ouvre que faiblement, comme dans *chèvre, lièvre.*

EUX. EUSE. Long, *deux, précieux, précieuse, Quêteuse, creuser.*

EX. Toujours bref au commencement, au milieu, & à la fin du mot : *exemple, extirper, sexe, perplex.*

III. De l'I.

Une observation, que l'on a déjà pu faire, mais qui deviendrait encore plus sensible dans

les trois voyelles dont il reste à parler , c'est que le nombre des brèves l'emporte de beaucoup sur celui des longues.

Pour abrégér donc , je supprimerai désormais toutes les terminaisons sous lesquelles il ne se trouve que des brèves ; car il suffira de se ressouvenir que tout ce qui n'est pas indiqué ici comme long , ou comme douteux , est bref.

IDRE. Long : *Hidre* , *cidre*. On écrit *Hydre* , à cause de l'étymologie ; & alors l'y n'a précisément que le son d'un *i* simple ; car il n'y fait pas l'office de deux *i* , comme devant les syllabes mouillées , dont nous avons parlé sous la terminaison AIE , ci-dessus.

IE , diphthongue. Douteux : *miel* , *fiel* , *fier* , *métier* , *amitié* , *moitié* , *carrière* , *tien* , *mien* , *Dieu* , &c.

IE , dissyllabe. Long : *vie* , *faisie* , *il prie* , *il crit* , &c. Mais bref , quand l'e devient fermé , *crier* , *prier*.

Voyez la règle générale , sous la terminaison EE , ci-dessus.

IGE. Long : *tige* , *prodige* , *litige* , *vestige* , *je m'oblige* , *il s'afflige* , &c. Mais bref dans les temps de ces verbes , qui ne finissent point par un e muet : *s'obliger* , *s'affliger* , &c.

ILE. Long dans *île* , & *presqu'île*. Bref partout ailleurs. Mais voyez sous la terminaison ELLE , ce qui a été dit pour le chant.

IM. IN. Au milieu du mot , & devant une consonne autre que la leur , allongent la syllabe : *timbre* , *simple* , *pinte* , &c. Mais quand leur consonne se redouble , ils suivent la règle générale , rapportée sous la terminaison AM , ci-dessus.

IME. Long dans *abime* , & *dirme* , Joignez-y les premières personnes du pluriel , au prétérit indéfini

de l'Indicatif: *nous vîmes, nous répondîmes, &c.*

IRE. Long: *empire, Sire, écrire, il soupire; & au prétérit, ils punirent, ils firent, &c.* Mais bref devant le masculin: *soupirer, désirer.*

ISE. Long: *remise, surprise, j'épuise, qu'ils lisent, ils lisent.*

ISSE. Toujours bref, excepté dans les premières personnes du singulier, & dans les troisièmes du pluriel, au Subjonctif, *Que je fisse, que j'écrivisse, qu'ils fissent, &c.*

IT. Il n'est (*) long qu'au Subjonctif: *Qu'il dît, qu'il fît.*

ITE. Long dans *bénite, gîte, vîte, & dans les secondes personnes du pluriel, au prétérit indéfini de l'Indicatif: vous fîtes, vous vîtes.*

ITRE. Douteux: *mitre, arbitre, titre, registre, &c.* Quand ces mots terminent la phrase, on appuie sur la pénultième, à cause que la finale est muette. Mais, si la syllabe où l'i domine, est suivie d'un son masculin, on l'abrège: *mitré, titré, arbitrage.*

IVE. Long dans les adjectifs féminins, dont les masculins se terminent en IF: *tardive, captive, Juive, &c.*

IVRE. *Vivre*, substantif, long.

IV. De l'O.

Quand il commence le mot, il est fermé & bref; excepté dans *os, ofer ofier, & ôter*, où il est ouvert, & long: aussi-bien que dans *hôte*, quoi-qu'on dise *hôtel, & hôtellerie.*

(1) Autrefois on mettoit ici, & dans l'article suivant un *f* muet, aujourd'hui remplacé par un accent circonflexe.

OBE. Long, & ouvert dans *globe*, & *lobe*,
Bref, & fermé ailleurs.

ODE. Long dans *je rode*. Bref partout ailleurs :
mode, *antipode*, &c.

OGE. Long dans ce seul mot, *le Doge*, &
bref hors de-là : *éloge*, *horloge*, *on déroge*.

OGNE. Long dans *je rogne*. Bref partout ail-
leurs : *Bourgogne*, &c.

OI, diphtongue. Douteux à la fin du mot : *Roi*,
moi, *emploi*, &c.

OIE. Long : *joie*, *qu'il voie*, &c. Voyez sous
la terminaison EE, la Règle générale pour ce
qui regarde la quantité : & voyez sous la ter-
minaison IDRE, ce qui fait que l'I du mot *joie*,
se change en Y dans *joyeux*.

OIENT. Terminaison des troisièmes personnes
du pluriel, dans les Imparfais des verbes : *ils*
avoient, *ils chantoient* ; au lieu que le singulier
est bref : *il avoit*, *il chantoit*.

OIN. Douteux, quand il est final : *toin*, *besoin*,
Long quand il est suivi d'une consonne : *oint*,
moins, *besoins*, *joindre*, *pointe* ; &c.

OIR. OIRE. Le premier, douteux : *espoir*,
terroir, &c. L'autre, long, *boire*, *gloire*, *mé-*
moire, &c.

OIS. Toujours long, soit que la diphtongue
s'y fasse sentir, comme dans *fois*, *bourgeois*,
Danois ; soit qu'elle n'y rende que le son de l'E
ouvert, comme dans certains temps de verbes :
j'étois, *je chanterois*, & dans certains noms de
nation : *un François*, *les Anglois*.

OISE. OISSE. OITRE. OIVRE. Tous longs :
framboise, *paroisse* substantif, *cloître*, *poivre*, -

De ces quatre terminaisons, la seconde & la
troisième ne sonnent que comme l'E ouvert,
dans ces deux Verbes : *paraître* & *connoître*, avec
leurs dérivés.

OT. Long dans *il paroît*, *il connoît*, & *il croît*, venant de *croître*.

OLE. Toujours bref, excepté dans ces mots : *drôle*, *géole*, *môle*, *rôle*, *contrôle*, *il enjôle*, *il enrôle*.

Pour mettre de la différence entre *il vole*, *il vole* en l'air, & *il vole*, *il dérobe*, plusieurs le font long dans le dernier sens.

OM. ON. Au milieu du mot, ils allongent la syllabe devant une consonne autre que la leur : *sombre*, *bombe*, *pompe*, *Comte*, *compte*, *conte*, *monde*, *songe*. Mais, si leur propre consonne est redoublée, ils suivent la règle générale, rapportée sous la terminaison AM, ci-dessus.

OME. ONE. Longs : *atôme*, *axiôme*, *phantôme*, *matrône*, *Amazone*, *thrône*, *prône*, *aumône*, &c. Mais les mots où la consonne est redoublée, suivent la règle générale, *somme*, *pomme*, *consonne*, *couronne*.

ONS. Toujours long, *nous aimons*, *fonds*, *ponts*, *actions*, *seconds*, &c.

OR. Très-bref ordinairement, & l'o fermé tout-à-fait : *castor*, *butor*, *encor*, &c. Un peu moins fermé, mais bref dans *or*, *effor*, *trésor*, *sonner du cor*. Et de même, quand il est suivi d'un D ou d'un T : *bord*, *effort*. Mais suivi d'une S, il est long : *hors*, *alors*, *trésors*, *le corps*, &c.

ORE. ORRE. Longs. *encore*, *pécore*, *Aurore*, *éclore*. Mais avec cette différence, que les pénultièmes des Verbes où il n'y a qu'un R, & qui sont longues au présent de l'indicatif, *je décore*, *elle s'évapore*, deviennent brèves, quand elles sont suivies d'une terminaison masculine : *décoré*, *évapouré*; au lieu que l'R étant redoublé, ces pénultièmes demeurent longues : *j'éclorrais*, *j'éclorrai*.

OS. OSE. Longs. *os*, *propos*, *repos*, *gros*, *héros*, *dose*, *chose*, *il ose*.

OSSE. Long dans *grosse*, *fosse*, *endosse*, *il défosse*, *il engrosse*; & si la suivante devient masculine, ces mots gardent leur quantité : *fosse*, *endosser*, *grosseur*, *grossesse*, &c.

OT. Long (*) dans *impôt*, *tôt*, *dépôt*, *entre-pôt*, *suppôt*, *rôt*, *prévôt*.

De ces mots il n'y a que les deux derniers, dont la finale se conserve en entier devant une terminaison masculine; mais elle est brève dans *roûti*, & longue dans *prévôté*.

OTE. Long dans *hôte*, *côte*, *maltôte*, *j'ôte*. Et la quantité des trois derniers est la même devant une finale masculine: *côté*, *maltôtier*, &c.

OTRE. Nous n'avons que trois mots ainsi terminés, *apôtre*, *nôtre*, & *vôtre*. Quant au premier, il est toujours long. Pour les deux autres, ils sont douteux: non que leur brièveté ou leur longueur soit arbitraire, car elle dépend de la place qu'ils occupent. Ils sont brefs, quand ils précèdent leur substantif; & longs, quand ils suivent l'article. On dit, *je suis votre serviteur*. On répond: *Et moi le vôtre*. *C'est-là votre avis, mais le nôtre est que*, &c. *Les nôtres sont excellens, mais les vôtres ne valent rien*.

Quand on voudra étudier d'où vient cette différente prononciation du même mot, il ne sera pas difficile de voir que cela dépend des principes établis ci-dessus, au sujet de l'E muet. Si la finale est muette, comme dans cette phrase, *je suis le vôtre*, après laquelle mon oreille n'attend plus

(1) Pour marquer la longueur de ces mots, & de ceux qui sont dans l'article suivant, autrefois on y mettoit un *s* muet: *impost*, *rost*, *suppost*, *hoste*, *coste*. Et dans les brefs on a toujours redoublé la consonne: *botte*, *cotte*, &c.

rien, alors la voix a besoin d'un soutien ; & ne le trouvant pas dans la finale, elle le prend dans la pénultième. Mais dans cette autre phrase, *je suis votre serviteur*, où j'attends nécessairement le substantif de *votre*, ce substantif est destiné à soutenir ma voix, parce qu'il ne m'est pas permis de mettre le moindre intervalle entre *votre* & *serviteur*.

Peut-être n'y a-t-il point de principe qui ait plus d'étendue que celui-là dans notre Prosodie. On en a déjà vu beaucoup d'autres applications. Une syllabe douteuse, & qu'on abrège dans le cours de la phrase, est allongée si elle se trouve à la fin. Quelquefois même, & dans le discours ordinaire, aussi-bien que dans la déclamation, une longue devient brève par la transposition du mot : car on dit, *un homme honnête*, *un homme brave*, mais on dit, *un brave homme*, *un honnête homme*.

UDRE. OUE. Longs : *poudre*, *moudre*, *réfoudre*, &c. *boue*, *joue*, *il loue*, &c. Mais suivis d'une terminaison masculine, ils deviennent brefs, *pou-dré*, *moulu*, *roué*, *loué*.

OUILLE. Long dans *rouille*, *il dérouille*, *j'embrouille*, *il débrouille*. Mais bref, quand la terminaison devient masculine : *rouiller*, *brouillon*.

OULE. Long dans *moule*, *elle est soule*, *il se soule*, *il foule*, *la foule*, *il roule*, *écroule*.

OURE. OURRE. Le premier est douteux : *bravoure*, *ils courent*. Le second est long : *de la bourre*, *il bourre*, *il fourre*, *qu'il court*. Mais la syllabe féminine devenant masculine, alors la précédente est brève : *courrier*, *bourrade*, *rembourré*, &c.

OUSE. Toujours long : *épouse*, *jalouse*, *qu'elle couse*, &c.

OUSSE. Long dans *je pousse*, & bref dans tout le reste; aussi-bien que dans les terminaisons qui en sont formées, comme *tousser*, *coussin*, &c.

OUT. Long dans *Août*, *cout*, substantif, *goût* & ses dérivés.

OUTE. Long dans *absoute*, *joute*, *croûte*, *voûte*, *il coûte*, *je goûte*, *j'ajoute*. Mais bref au masculin: *ajouter*, *couter*, &c.

OUTRE. Long dans *pouïre*, & dans *coutre*: bref partout ailleurs.

V. De l'U.

Il ne s'agit ici que de l'u voyelle; car l'v consonne, ne produit ar lui-même, aucun son qui puisse être l'objet de la quantité.

UCHE. Dans *bûche*, *embûche*, *on débûche*, l'u est long. Mais il devient bref dans *bûcher*, *débûcher*, &c.

UE, diphtongue, qui ne se trouve que dans ce seul mot *écuelle*, où elle est aussi brève que peut l'être une vraie diphtongue.

UE, dissyllabe. Toujours long: *vue*, *tortue*, *cohue*, *je distribue*, &c.

Voyez la règle générale sous la terminaison ÉE, ci-dessus.

UGE. Douteux: *déluge*, *refuge*, *juge*, *ils jugent*; & absolument bref, quand la syllabe devient masculine: *juger*, *réfugier*, &c.

UI, diphtongue. Douteux: *cuir*, *cuisine*, *fuir*, *fuir*, &c.

UIE. Long: *pluie*, *truie*, *il s'ennuie*, &c. Voyez la règle générale sous la terminaison ÉE, ci-dessus.

ULE. Long dans *je brûle*, *brûler*, *on brûlera*, &c.

UM. UN. Longs au milieu du mot: *humble*, *j'emprunte*. Mais à la fin brefs, si c'est au singulier: *parfum*, *brun*; & longs, si c'est au pluriel.

UMES. Toujours long dans les premières personnes du Prétérit au pluriel : *nous reçûmes*, *nous ne pûmes*, &c.

URE. Toujours long, *augure*, *verdure*, *parjure*, *on assure*, &c. Mais la finale devenant masculine, la pénultième s'abrège, *augurer*, *parjurer*, &c.

USE. Toujours long, *Muse*, *excluse*, *incluse*, *ruse*, *je recuse*, &c. On dit pareillement, *rusé*. Mais on dit, *excuser*, *refuser*, *recuser*, &c.

USSE. Au lieu que la terminaison UCE, réservée pour des substantifs, est toujours brève, *puce*, *aumuce*, *astuce*; celle-ci, à l'exception de quelques noms propres, comme la *Prusse*, n'a lieu que dans les verbes, où elle est toujours longue : *que je pusse*, *que je connusse*, *qu'ils accourussent*.

UT. Bref dans tous les substantifs, excepté *fût*, & dans tous les verbes à l'Indicatif, *il fut*, *il vécut*, &c. Mais long au subjonctif, *qu'il fût*, *qu'il mourût*.

UTÈ. UTES. Bref dans tous les substantifs, excepté *fûte*. Mais toujours long dans les verbes : *vous lûtes*, *vous fûtes*, &c.

Ce n'est que d'après le sentiment de plusieurs personnes d'une critique judicieuse que je me suis décidé à faire paroître ce foible essai; l'ayant fait sur de bons modèles, je pense qu'il n'y a pas grand mérite de l'avoir mis au jour. (1)

(1) On verra peut-être avec plaisir, dans cette nouvelle édition, les corrections des fautes échappées à l'auteur dans la rapidité de l'impression de la première, & quelques augmentations qui ne peuvent lui faire de la peine. (*Note de l'Editeur.*)

T A B L E

D E S M A T I È R E S.

<i>ÉPITRE dédicatoire.</i>	Pag. 5
<i>Préface.</i>	7
<i>Explication succincte des termes de la Grammaire</i>	
<i>Françoise & des parties du discours.</i>	11
<i>De la Grammaire.</i>	Ibid.
<i>Des Syllabes.</i>	12
<i>Des Voyelles & des Consonnes.</i>	Ibid.
<i>Des Diphthongues.</i>	13 - 14
<i>De la différence des mots.</i>	15
<i>Des Genres.</i>	16
<i>Du Nombre.</i>	17
<i>Des parties du Discours.</i>	18
<i>Du Nom.</i>	19
<i>Du nom Substantif.</i>	ibid.
<i>Du Genre des noms Substantifs.</i>	20
<i>Du nom Adjectif.</i>	29
<i>Des Adjectifs communément appelés Noms de nombre.</i>	30
<i>Des degrés de comparaison.</i>	31
<i>Des Articles.</i>	33
<i>Des Pronoms.</i>	34
<i>Observation.</i>	38
<i>Des Verbes.</i>	41
<i>Des différentes sortes de Verbes.</i>	43
<i>De la Conjugaison des Verbes.</i>	44
<i>Des Temps.</i>	45
<i>Des Modes.</i>	ibid.
<i>De l'Indicatif 1er. Mode.</i>	ibid.
<i>Des temps de l'Indicatif.</i>	46
<i>De l'Impératif 2me. Mode.</i>	52
<i>Du Subjonctif 3me. Mode, & de ses Temps.</i>	53
<i>Des Temps de l'Infinitif 4me. Mode.</i>	54

<i>Table des Conjugaisons.</i>	Pag. 57
<i>Conjugaison des Verbes.</i>	60
<i>Conjugaison en ir.</i>	64
<i>Conjugaison des Verbes en oir & en re.</i>	67
<i>Conjugaison des Verbes pronominaux.</i>	69
<i>Conjugaison du Verbe impersonnel.</i>	71
<i>De la formation des Temps.</i>	72
<i>De l'Adverbe.</i>	85
<i>De la Préposition.</i>	87
<i>De la Conjonction.</i>	89
<i>De l'Interjection.</i>	90
<i>De l'Orthographe.</i>	91
<i>Des signes Orthographiques.</i>	92
<i>Des Accens.</i>	Ibid.
<i>De l'Apostrophe.</i>	94
<i>De la Cédille.</i>	96
<i>Du tréma ou voyelles qui portent deux points en tête.</i>	ibid.
<i>Trait de Séparation.</i>	97
<i>Guillemets.</i>	98
<i>Parenthèse.</i>	100
<i>Des lettres Capitales ou majuscules.</i>	ibid.
<i>Des Lettres.</i>	101 & suiv.
<i>Des Noms.</i>	129 & suiv.
<i>De l'Orthographe des Verbes.</i>	133
<i>Règle du Verbe avec son Correspondant.</i>	137
<i>Règle du nom Adjectif avec son Substantif.</i>	138
<i>Règle des Participes.</i>	139
<i>Du trait d'Union.</i>	143
<i>De l'Orthographe des mots dont on se sert le plus souvent.</i>	145
<i>Règle de la Ponctuation.</i>	161
<i>Homonymes.</i>	170
<i>Des prononciations Vicieuses.</i>	202
<i>De la Prosodie.</i>	213

Fin de la Table.

F. Norman

27.11.78

£ 6.00

78790868

